



Rapport d'activité 2013

LOUVRE

3	Avant-propos de Jean-Luc Martinez
7	Le musée du Louvre remercie ses mécènes
12	Le Louvre en chiffres

I Des collections vivantes

21	Un lieu d'excellence scientifique
21	L'enrichissement des collections nationales
23	Les instruments d'étude des collections
26	Les départements au cœur de l'activité du musée
71	Une programmation riche et diversifiée
71	Temps forts
71	De l'Allemagne
73	Le printemps de la Renaissance
74	Les expositions de dessin
74	L'art contemporain
77	Une production culturelle au service des collections
77	L'auditorium
79	Les éditions
80	Les productions audiovisuelles
85	Le musée national Eugène-Delacroix

II Un Louvre accueillant et généreux

93	Un projet emblématique, le projet « Pyramide »
93	Une nouvelle organisation des espaces
93	Un projet impliquant l'ensemble du Louvre
94	Le calendrier et le coût du projet
97	Une fréquentation stable
97	Des collections permanentes très attractives, des expositions exigeantes
98	Le département des Arts de l'Islam : une stabilisation de la fréquentation
98	Le Louvre-Lens : un pari réussi
100	Des visiteurs aux origines diversifiées
101	Une baisse du taux de satisfaction du public
103	Un Louvre pour tous
103	Des modalités d'accueil adaptées à chaque public
106	Une large offre de médiation pour susciter et faciliter la visite
108	De nombreux outils d'aide à la visite
111	Des événements exceptionnels pour attirer de nouveaux publics
112	Un engagement quotidien en faveur de l'éducation artistique et culturelle

III Un musée tourné vers l'extérieur

123	Le succès du Louvre-Lens
123	Un partenariat exemplaire
124	Le projet de centre de réserve du musée du Louvre
126	Un musée national au service des territoires
128	Le Louvre, représentant du savoir-faire français dans le monde
128	Le Louvre Abou Dabi
129	L'action internationale
135	Un Louvre présent dans les médias
135	Un passage de témoin
136	La vie des collections
136	Deux expositions « événements »
137	Des expositions exigeantes au fort retentissement
138	Une présence régulière de l'art contemporain
139	Le Louvre autrement

IV Un modèle économique et social responsable

142	Le Louvre et ses agents
142	Points forts et éléments marquants
145	Chiffres clés
151	Le pilotage juridique et financier
151	L'exécution du budget 2013
154	L'activité du service juridique
155	La politique d'achats
157	Le fidèle soutien de mécènes et de partenaires du musée
161	Un outil de financement innovant : le fonds de dotation
161	Alimentation du fonds de dotation
162	Gestion financière du portefeuille
163	Redistribution des produits financiers au musée du Louvre
164	Gouvernance du fonds de dotation
164	Résultat de l'exercice et affectation
167	La préservation et la valorisation du domaine
167	La préservation du palais et du jardin des Tuileries
169	La sécurité des collections et des personnes
171	La valorisation du domaine
176	La modernisation des outils informatiques
176	La modernisation des outils de gestion
177	L'administration des collections

Annexes

181	Liste des expositions 2013
184	Publications 2013
186	Les repères chronologiques des grands travaux du Louvre depuis 1981
188	Bilan provisoire des prêts 2013
189	Récapitulatif des délibérations approuvées par le conseil d'administration du musée
204	Liste alphabétique des sigles



Avant-propos de Jean-Luc Martinez

C'est une très grande joie pour moi de vous présenter, pour la première fois, ce rapport d'activité pour l'année 2013. Une année qui a été marquée par le départ d'Henri Loyrette qui, tout au long de ses mandats successifs, a dessiné et façonné, avec ses équipes, le visage du Louvre d'aujourd'hui. Je tiens à lui rendre un hommage appuyé au nom de tous les personnels du musée.

En douze ans, le Louvre a connu une période d'expansion et d'enrichissement sans précédent : enrichissement de ses collections grâce à l'acquisition de près de 2 000 œuvres dont 33 Trésors nationaux, qui ont concerné tous les départements ; enrichissement de son domaine grâce à l'intégration réussie du musée national Eugène-Delacroix le 1^{er} janvier 2004 et du jardin des Tuileries le 1^{er} janvier 2005 ; enrichissement de ses relations avec l'extérieur grâce à l'établissement de coopérations avec près de 70 pays, qu'il s'agisse de chantiers de fouilles, de chantiers-école comme celui du musée de Bardo en Tunisie ou de grandes expositions ; enrichissement de son dialogue social et de ses conditions de travail grâce à la mise en œuvre de programmes innovants. Je pense en particulier à la création d'un parc de logements sociaux pour les agents qui éprouvent des difficultés à se loger, à une meilleure intégration du personnel souffrant d'un handicap ou encore à l'amélioration de la formation.

Cette année de « passage de témoin » a également été marquée par la célébration de deux premiers anniversaires. Celui du département des Arts de l'Islam qui, avec près de deux millions de visiteurs, a connu un succès considérable. Grâce au renouvellement régulier des 3 000 œuvres qui y sont présentées, il permet d'offrir au public une vue complète de notre collection qui compte, rappelons-le, près de 18 000 œuvres. Et celui du Louvre-Lens dont la formidable aventure ne fait que commencer. Au-delà de la seule fréquentation, qui s'établit en 2013 à un niveau record de 825 000 visiteurs, tous les objectifs initiaux de démocratisation culturelle, d'enracinement local et d'éducation artistique, ont été atteints. Ainsi, la moitié des groupes qui ont été accueillis sont issus du milieu scolaire ; 56% des visiteurs proviennent de la région Nord Pas-de-Calais ; les Belges constituent la première nationalité étrangère. Ce « petit miracle », nous le devons en grande

partie au succès de la Galerie du Temps, dont la muséographie inédite a été saluée par tous, et à la qualité d'expositions comme « Renaissance » ou « L'Europe de Rubens », qui ont respectivement attiré 150 000 et 130 000 visiteurs. Nous le devons aussi au soutien sans faille des élus du Nord ainsi qu'à l'implication des équipes du Louvre et du Louvre-Lens qui ont appris à travailler ensemble. Ce succès, inattendu, inespéré, démontre la capacité de notre musée à mener des projets innovants, à se réinventer en permanence, tout en demeurant fidèle à ses missions.

Le Louvre de 2013, c'est aussi des expositions audacieuses, toujours exigeantes, parfois risquées, qui ont su trouver leur public. Je pense à « De l'Allemagne, 1800-1939, de Friedrich à Berkmann », qui, en plus de sa remarquable qualité, a suscité de vifs débats et fait couler beaucoup d'encre, obligeant le public à se forger une opinion. Ou au « Printemps de la Renaissance », qui restera sans doute comme l'une des plus grandes expositions jamais présentées au Louvre. Grande par son ambition culturelle et artistique ; grande par son succès auprès du public ; grande par l'excellence de la coopération entre la fondation du Palazzo Strozzi et le musée du Louvre. Par ailleurs, qui d'autre que le Louvre aurait pu organiser une exposition aussi fouillée et aussi complète sur Giotto, sur l'activité de son atelier, sur la diffusion de son art en Italie et sur sa capacité à concevoir de nouveaux formats, comme les croix peintes ou les polyptyques ? À une période où il devient de plus en plus difficile de travailler avec l'Égypte, l'exposition « L'art du contour, le dessin en Égypte » a quant à elle permis de rendre hommage à ces « scribes du contour » dont l'art a inspiré un grand nombre de techniques artistiques, qu'il s'agisse de la peinture, du relief, des arts décoratifs ou encore de l'architecture. Le Louvre s'est aussi efforcé d'être présent à l'étranger par l'intermédiaire de grandes expositions comme « La Méditerranée dans les collections du Louvre » au Japon puis en Chine, l'exposition Watteau en Lituanie, ou celle consacrée aux céramiques grecques en Colombie puis au Mexique.

Le Louvre de 2013, c'est surtout des collections vivantes. Des collections qui constituent l'âme de notre musée et qui créent l'événement. En témoignent les très nombreuses expositions

organisées autour de nos collections d'arts graphiques : « Un Allemand à la cour de Louis XIV. De Dürer à Van Dyck, la collection nordique d'Everhard Jabach » ; « Les dessins bolonais du XVII^e siècle » ; « Jean Cousin père et fils » ; « Jacques-Édouard Gatteaux » ; « Les origines de l'estampe en Europe du Nord, 1400-1470 » ou encore « David d'Angers », exposition réalisée avec les musées d'Angers. S'y ajoutent d'autres événements comme la présentation de la *Mosaïque de Lod*, fruit d'une collaboration exemplaire avec l'Israël Antiquities Authority et le Shelly White and Leon Levy Lod Mosaic Center, qui incarnent notre exigence scientifique. Grâce au soutien de nos mécènes, de la Société des Amis du Louvre et du grand public, ces collections se sont enrichies régulièrement de nouvelles acquisitions ou font l'objet, à l'image de la *Victoire de Samothrace*, d'une restauration en profondeur.

Fort de cet héritage, j'ai présenté, en septembre 2013, les axes de mon projet aux équipes du Louvre : inscrire le succès du Louvre-Lens dans la durée, réussir le formidable défi que représente le Louvre Abou Dabi, mieux accueillir notre public, mieux transmettre, tout en concentrant nos efforts sur la valorisation de nos collections. Ce projet s'est traduit, dès la fin de l'année 2013, par le lancement de grands chantiers structurants. Je pense au projet « Pyramide », qui vise à adapter nos structures d'accueil au doublement de la fréquentation, dont les travaux commenceront à l'été 2014. Ou à l'externalisation de nos réserves sur le site du Louvre-Lens pour protéger nos collections contre le risque désormais avéré de crue centennale. Des réflexions ont également été engagées pour refondre notre signalétique, généraliser le bilinguisme voire le trilinguisme sur nos 38 000 cartels ou pour faire de l'espace Richelieu un lieu exclusivement consacré à l'éducation artistique. Autant de projets qui structureront notre action jusqu'à 2016.

En 2013, le Louvre n'a cessé d'être en mouvement. Un Louvre « figé » serait-il encore le Louvre ? Dans un univers muséal en pleine recomposition, serait-il encore capable d'assumer convenablement ses missions de service public ? Les nombreux succès rencontrés par le Louvre durant la dernière décennie, nous honorent autant qu'ils nous obligent. Le public attend beaucoup de nous. Il a raison.



Le musée du Louvre remercie ses mécènes

Votre générosité
au cœur de nos projets

Restauration de la *Victoire de Samothrace*

.....
 . NIPPON TELEVISION HOLDINGS
 . F. MARC DE LACHARRIÈRE (FIMALAC)
 . BANK OF AMERICA MERRILL LYNCH ART CONSERVATION PROGRAMME

Campagne d'appel au don « Tous Mécènes ! » pour la restauration de la *Victoire de Samothrace*

.....
 . LES PROCHES DE LEWIS CHILDS
 . FONDS DE DOTATION TERRE DE CULTURES
 . KOBAYASHI FILMS
 . M. PHILIPPE FORESTIER
 . CENTRE CULTUREL HÉLLENIQUE
 . M. JEAN-MARIE LECOMTE
 . LABORATOIRES MAYOLY SPINDLER
 . PARIS ON THE WAY
 . ASSOCIATION DE L'ÉCOLE DU LOUVRE
 . M. GÉRARD AUDET
 . M. PATRICE CAMUZET
 . M^{ME} ODETTE DUPORT LATHIERE
 . M. CHRISTIAN GROS
 . THE GRIZZLY LABS
 . PROMOTION MARÉCHAL BUGEAUD
 . M. ET M^{ME} PIERRE BAUCHET
 . CHEZ NICO
 . DATA 7
 . M. GÉRARD FAIDUTTI
 . M. ET M^{ME} NOËL HÉARD

.....
 . JMN FAC HÔTEL
 . CONSULTORA
 . LAYHER
 . UNDIGO
 . VALUEGO CONSULTING
 . ET LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE 6700 DONATEURS

Nouvelles salles dédiées aux objets d'art du XVIII^e siècle

.....
 . MONTRES BRÉGUET SA
 . SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
 . KINOSHITA GROUP
 . M. JACQUES GARCIA
 . PIERRE FREY
 . HUGAU GESTION
 . FONDATION EDF

.....
 . ET LES MEMBRES DU CERCLE CRESSENT :

Comité Cressent

.....
 . M^{ME} FRANÇOIS PINAULT, PRÉSIDENTE
 . PRINCE AMYN AGA KHAN
 . M. FRANCIS BAILLY
 . M. GILBERT CHAGOURY
 . MARQUISE DE GANAY
 . M. HUBERT DE GIVENCHY
 . M. PATRICK GOUNELLE
 . M. PIERRE GUÉNANT
 . M. HUBERT GUERRAND-HERMÈS

Grand mécène

.....
 . M. MICHEL DAVID-WEILL

Bienfaiteurs

.....
 . FONDATION GILBERT ET ROSEMARIE CHAGOURY

.....
 . M^{ME} PAULA CUSSI
 . M. ET M^{ME} HUBERT GUERRAND-HERMÈS
 . FONDATION STAVROS S. NIARCHOS
 . FONDATIONS EDMOND DE ROTHSCHILD
 . M. ET M^{ME} BERNARD ET GONDA VERGNES

American Friends of the Louvre et le Cressent Circle

.....
 . JOHN ET BECCA CASON THRASH
 . MIKE ET JOAN KAHN
 . JAYNE WRIGHTSMAN
 . LIONEL ET ARIANE SAUVAGE
 . CHRISTOPHER ET ASTRID FORBES
 . HARRY ET LINDA FATH
 . SAN K. J. LEE

.....
 . ET LES MÉCÈNES DE LA CAMPAGNE DE LEVÉE DE FONDS PRÉSIDIÉE PAR PANSY HO :

Bienfaiteurs

.....
 . MGM CHINA
 . MME PANSY HO

Mécènes de la restauration de la coupole peinte par Antoine-François Callet

.....
 . LIONEL ET ARIANE SAUVAGE
 . ANDY ET AVERY BARTH
 . ALEX BOUZARI
 . EZRA ZILKHA

Projet Pyramide

.....
 . KINOSHITA GROUP

Rénovation de la mise en lumière des façades du palais du Louvre

.....
 . TOSHIBA CORPORATION

Fonds de dotation

.....
 . FONDS NIPPON TELEVISION HOLDINGS
 . FONDS SUE MENGERS
 . FONDS LOUIS VUITTON MALLETIER
 . FONDS ELAHÉ OMI DYAR
 . MIR-DJALALI ET M. PIERRE OMI DYAR
 . FONDS AHAÉ
 . FONDS FRÉDÉRIC JOUSSET

Dons et acquisitions d'œuvres

.....
 . M. PETER SILVERMAN ET KATHLEEN ONORATO
 . SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
 . AXA ART
 . MAZARS
 . M. ANTOINE BÉAL
 . GALERIE KRAEMER
 . M. ANDREI FILATOV
 . M. GUENNADI TIMCHENCKO
 . M. NORBERT DUCROT-GRANDERYE
 . M. PIERRE JOURDAN-BARRY
 . M. ET M^{MES} EMMANUEL, DAPHNÉ ET ARIANNE KOUTOULAKIS
 . M. GÉRARD KIENER
 . M. MICHEL LACLOTTE
 . M^{ME} MARIE-CATHERINE SAHUT
 . M. ET M^{ME} CHRISTIAN ET NATHALIE VOLLE
 . M. PHILIPPE GRONON
 . M. PAUL MICIO
 . M^{ME} ANNIE KEVORKIAN

Musée national Eugène-Delacroix

.....
 . SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

Le Cercle Louvre Entreprises**Membres fondateurs**

.....
 . CANSON
 . DELOITTE
 . ENI
 . ERNST & YOUNG & ASSOCIÉS
 . GRANT THORNTON
 . JT INTERNATIONAL FRANCE
 . L'ORÉAL PRODUITS PROFESSIONNELS
 . MCKINSEY & COMPANY
 . NIPPON TELEVISION NETWORK
 . PYLÔNES
 . SEQUANA - ARJOWIGGINS
 . TOTAL

Membres associés

.....
 . CMS BUREAUX FRANCIS LEFEBVRE
 . IPSEN

Membres partenaires

.....
 . ALTARES
 . COMMERZBANK FRANCE
 . DOW FRANCE
 . FREMANTLEMEDIA FRANCE
 . HÔTEL LE BRISTOL PARIS
 . LAFARGE
 . MERCER
 . HÔTEL SAINT-JAMES & ALBANY
 . SNCF
 . UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES

Membres amis

.....
 . ACCEDO
 . ASSOCIÉS EN FINANCE
 . CAISSE D'ÉPARGNE ÎLE-DE-FRANCE
 . CHAMPAGNE A. ROBERT
 . CLIMESPACE
 . COFINLUXE
 . CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
 . DIOR COUTURE
 . EXCEL TBWA
 . GEISMAR
 . GROUPE IMESTIA
 . GROUPE PANHARD
 . KOBA FILMS
 . MAZARS
 . MCI FRANCE
 . MELAN CONSULTING
 . NASCO KARAOGLAN
 . NOMINATION
 . POTE ET CHABOT
 . ROTHSCHILD & CIE BANQUE

. SAINT-GOBAIN
 . SCHNEIDER ELECTRIC
 . SETEC ORGANISATION
 . SOGEDEC
 . STUDIO DEMARQUE
 . STVA
 . UNITED PHARMACEUTICALS
 . VINCI

Mécènes de la saison 2013**Expositions**

.....
 . ENI
 . BANK OF CHINA
 . TOSHIBA CORPORATION
 . FONDATION TOTAL
 . RUDOLF-AUGUST OETKER STIFTUNG
 . DELOITTE
 . BMH AVOCATS
 . OFFICE NATIONAL ALLEMAND DU TOURISME
 . GALERIE THADDAEUS ROPAC
 . THE A. G. LEVENTIS FOUNDATION
 . IPSEN
 . FRIENDS OF THE ISRAEL ANTIQUITIES AUTHORITY
 . FONDATION DU JUDAISME FRANÇAIS
 . THE SELZ FOUNDATION
 . THE DAVID BERG FOUNDATION
 . THE BERNARD OSHER JEWISH PHILANTROPHIES
 . FOUNDATION OF THE JEWISH COMMUNITY ENDOWMENT FUND
 . AMBASSADE D'ISRAEL EN FRANCE
 . M. HICHAM ABOUTAAM, PHOENIX ANCIENT ART

Art contemporain

.....
 . LOUIS VUITTON
 . MERCEDES-BENZ FRANCE
 . ILLYCAFFÈ
 . REDA
 . FONDAZIONE CASSA DI RISPARMIO DI BIELLA
 . AÏSHTI FOUNDATION
 . JCDECAUX
 . OUTSET CONTEMPORARY ART FUND

.....

Développement des publics

.....
 . THE ANNENBERG FOUNDATION
 . CAISSE D'ÉPARGNE ÎLE-DE-FRANCE
 . AGON SHU
 . CANSON
 . SUMITOMO LIFE INSURANCE
 . FONDATION TOTAL
 . PÉBÉO
 . FONDATION RÉUNICA PRÉVOYANCE
 . CHINA UNION PAY INTERNATIONAL
 . FONDATION GROUPE RATP
 . FONDATION D'ENTREPRISE FRANCE-TÉLÉVISION
 . LA FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO
 . M. ET MME FREDERICK P. ENGSTROM

Internet et multimédia

.....
 . NINTENDO
 . CANSON
 . ACCENTURE
 . ENI
 . KOREAN AIR
 . CAPGEMINI CONSULTING
 . DAI NIPPON PRINTING
 . PÉBÉO

Projets scientifiques, restaurations et publications

.....
 . ENI
 . DOW FRANCE
 . HUGAU GESTION
 . FONDS DE DOTATION TERRE DE CULTURES
 . M. ALEXANDRE GARESE
 . PETER P. MARINO ARCHITECT
 . M. MAX BLUMBERG
 . SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GESTION DE PATRIMOINE

Programmation culturelle, conférences et concerts

.....
 . KINOSHITA GROUP
 . M^{ME} KATHARINE RAYNER ET ANNE COX CHAMBERS FOUNDATION
 . AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE
 . SEPTODONT
 . FONDATION SAFRAN POUR LA MUSIQUE
 . TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART
 . SCOR

Jardin des Tuileries

.....
 . JT INTERNATIONAL FRANCE
 . CHAMPAGNE LAURENT-PERRIER
 . UNEP
 . JARDINS DE GALLY

.....
 . ALL NIPPON AIRWAYS

Le Cercle International

.....
 . DAVID ALDEA ET PAUL YAWORSKY
 . AVERY ET ANDY BARTH
 . AMBASSADOR RUDOLF BEKINK ET MRS. GABRIELLE DE KUYPER BEKINK
 . LARRY ET MICKEY BEYER
 . MANUEL CAMELO
 . JACK CORWIN
 . OSCAR DE LEON
 . RICHARD FALLIN
 . HARRY ET LINDA FATH
 . M. ET M^{ME} CHRISTOPHER FORBES
 . M. ET M^{ME} ERIC FREYMOND
 . PANSY HO
 . MIKE AND JOAN KAHN
 . SIMRAN AND NEERAJ KANWAR
 . DENA KAYE
 . PEARL LAM
 . ROBERT LEE
 . CLAYTON MORGAN
 . JUAN ANTONIO PEREZ SIMON
 . ADAM PRESS
 . FEDERICO SADA GONZALEZ AND LILIANA MELO DE SADA
 . MIMI R. SONG
 . M. ET M^{ME} KERRY STOKES
 . JOHN AND BECCA CASON THRASH
 . BRUNO WANG
 . GREGORY AND REGINA WEINGARTEN
 . TAN SRI DATO' DR. FRANCIS YEOH SOCK PING

Le Cercle des Mécènes

.....
 . M. GÉRALD AZANCOT
 . M^{ME} MARIE-CATHERINE DE BODINAT
 . M. JEAN-FRANÇOIS CHAUVOT
 . M. ET M^{ME} STUYVIE COMFORT
 . M. CHRISTOPHE COUET
 . M. MICHEL DEBROUX
 . M. JEAN-CLAUDE DUMOULIN
 . M. ET M^{ME} ALAIN FAYARD
 . M. ET M^{ME} ERIC FAYARD
 . M. JEAN-MARC FAYOUX
 . M. JACQUES FINESCHI
 . M. JACQUES GARAÏALDE
 . M. ET M^{ME} ALEXANDRE GARESE
 . M. BENOÏT GENUINI
 . M^{ME} ALICE GOLDET
 . M. ET M^{ME} ALAIN GOVERNEYRE
 . M. JEAN GRÉSILLON
 . M. ET M^{ME} DANIEL GUERLAIN
 . M^{ME} NATHALIE GUIOT
 . M. ET MME JEAN-PHILIPPE HOTTINGUER
 . M^{ME} ELYANE LÉTANG-ROSENWALD
 . M. ET M^{ME} ANTOINE MAAMARI
 . M. ET M^{ME} MICHEL PROVOST
 . M. ET M^{ME} CHARLES ROBINET-DUFFO
 . M. ET M^{ME} XAVIER ROULET
 . M. ET M^{ME} LIONEL SAUVAGE
 . M^{ME} SOLANGE THIERRY-DE SAINT RAPT
 . M. FRANZ WASSMER

Le Cercle des Jeunes Mécènes

.....
 . VAN CLEEF & ARPELS

 . M. ÉRIC ADERDOR
 . M. SÉBASTIEN APPLEBY
 . M. ARAM ATTAR
 . M. BLAISE AUBOIR
 . M. ET MME LORENZO BALZANO
 . M^{ME} MARIE BAUDRON
 . M^{ME} CAROLINE BELTRAMI
 . M^{ME} MARIE-BENOÏTE BERDET
 . M. ET M^{ME} MARC-ÉLIE BERNARD

. M^{ME} BÉATRICE BUSQUÈRE-
BEAURY
. M. BERTRAND CARDI
. M. LOÏC COLIN
. M^{ME} VALÉRIE COLLOREDO
. M. ET M^{ME} LAURENT
CORBIÈRE
. M. NICOLAS CUZOL
. M^{ME} ISABELLE DELAHAYE
. M. AURÉLIEN DRAIN
. M^{ME} CÉCILE EISENCHTETER
. M. ET M^{ME} TANGUY
D'EVERLANGE DE BELLEVUE
. M^{ME} MELISSA FERCHAUX
. M. THOMAS FLEINERT-JENSEN
. M^{ME} ISABELLE FOY
. M. ARNAUD GAUGÉ
. M. ET M^{ME} NICOLAS
GHEYSSENS
. M. ET M^{ME} GAËTAN GIANASSO
. M. JEAN-JACQUES GROLEAU
. M. ET M^{ME} JEAN-PHILIPPE
HECKETSWEILER
. M^{ME} CHARLOTTE
DE LA ROCHEFOUCAULD
. M. ET M^{ME} FRANCK LAIZET
. M. GONZAGUE LERUTH
. M^{ME} SOPHIE MENA
. M. ET M^{ME} THIERRY
MILLEMANN
. M^{ME} CLAIRE PAUZE
. M. ET M^{ME} JULIEN PETIT
. M. OLIVIER PETRESCHI
. M. JOHN PIETRI
. M^{ME} BARBARA PILOTELLE
. M. ET M^{ME} LUC POYER
. M. ET M^{ME} FRANÇOIS-XAVIER
REDIER
. M. THOMAS RIBIÈRE
. M. LOUIS-BENOIT DES
ROBERT
. M. ARNAUD DES ROTOURS
. M. JEAN-ANNET DE SAINT
RAPT
. M. ANDREW TENG
. M. ET M^{ME} CHARLES-HENRY
TRANIÉ
. M^{ME} LOUISE TREVEDY-
GOTTELAND
. M^{ME} PAOLA VIEIRA
. M. YANNICK VINCENT

American Friends of the Louvre

AFL Life Member

. MARK PIGOTT – THE MARK
PIGOTT LECTURE
AND RESEARCH FUND

.....

Chairman's Circle Members

. GENIE ADRIANOPOULOS
. HANK AND VICTORIA
BJORKLUND
. MAX BLUMBERG
. DONALD A. BURNS
. HENRI DE CASTRIES
. VICTORIA CUMMOCK
. FRANCIS FINLAY
. CYNTHIA FRIEDMAN
. M. ET M^{ME} PATRICK
A. GERSCHEL
. RONALD S. HAFT
. GREG HOLT, M.D.
. MARY ELLEN ET JOHN IMLAY
. ROBERT A. JETMUNDSEN
. DR. SABRINA KAY
. MARC LADREIT
DE LACHARRIÈRE
. RONALD S. LAUDER ET
JO CAROLE
. BRAD AND DINA MARTIN
. ANDREW NAGEL
. CARL AND YURIE
PASCARELLA
. M^{ME} FRANK PERDUE
. THOMAS C. QUICK
. GREG ET LYSA ROHAN
. ROBERT DE ROTHSCHILD
. JANE GREGORY ET
REED RUBIN
. DAVID SADROFF
. ARIANE ET LIONEL SAUVAGE
. M. ET M^{ME} BERNARD SHAW
. MICHAEL SPALTER
. ALICE WALTON
. M. ET M^{ME} JOHN
WANAMAKER-LEAS
. M. HENRY WELDON
. DIANE B. WILSEY

.....

Patron's Circle

. M^{LLE} IRENE AITKEN
. M. ET M^{ME} JEAN-MARIE
EVEILLARD
. THIERRY MILLERAND

.....

Patrons

. SYLVIA DE CUEVAS
. M. ET M^{ME} STANLEY
DEFOREST SCOTT
. ELISABETH DE KERGORLAY
. SUE DEVINE AND JIM GREEN
. M. ET M^{ME} JOSEPH FRANCHT
. STEPHEN A. GEIGER
. M. ET M^{ME} HUBERT
GOLDSCHMIDT
. WILHELMINA HOLLADAY
. ROBERT G. KELLER
. KOVLER FOUNDATION/PETER
ET JUDY KOVLER
. ELIZABETH McGEHEE
. DIANE A. NIXON
. JESSIE HUNTER PRICE
. ROSE MARIE REYES
ET HOMERO REYES
. PETER ET SUSAN SOLOMON
. M^{ME} FREDERICK
M. STAFFORD
. ELIZABETH STRIBLING
ET GUY ROBINSON
. MAXIMILLIAN WHITNEY
. LAURA AND WILLIAM LIE
ZECKENDORF

.....

Corporate Members

. AIR FRANCE
. GUSTAVO POSSE
FOUNDATION
. SOTHEBY'S

Le palais

243 000 m²
de planchers

73 000 m²
de salles d'exposition

403 pièces

14,5 km
de salles et de couloirs

La pyramide

603 losanges

70 triangles de verre

21 mètres de hauteur

34 mètres de largeur
à la base

95 tonnes d'acier

105 tonnes
d'aluminium

Cour Napoléon

28 000 m²
de surface

50 pompes alimentent
en eau les sept bassins

650 000 pavés
de grès et de granit

Les collections

38 000 œuvres exposées, sur les quelque 460 000 (dont 196 000 œuvres graphiques) que conserve le musée.

2 000 œuvres environ prêtées chaque année à d'autres institutions.

8 départements :
Antiquités orientales ;
Antiquités égyptiennes ;
Antiquités grecques, étrusques et romaines ;
Arts de l'Islam ;
Objets d'art ;
Sculptures ; Peintures ;
Arts graphiques et le musée national Eugène-Delacroix.

Le public

9,33 millions de visiteurs en 2013, dont :

38 % de jeunes de moins de 26 ans,

50 % de moins de 30 ans.



70 % de visiteurs étrangers.

Plus de 14 millions de visites sur le site internet du musée, www.louvre.fr, en 2013.

Les expositions temporaires

465 000 visiteurs ont admiré les œuvres présentées au Hall Napoléon.



L'établissement public

2 290 agents environ travaillent au Louvre, dont :

65 conservateurs,

8 directeurs de grands départements patrimoniaux,

145 personnels de conservation, environ

1 200 agents de surveillance,

une brigade de 48 sapeurs-pompiers de Paris 24 heures sur 24...

106 personnes travaillent dans les ateliers du musée du Louvre.

I Des collections vivantes





Album de peintures
et dessins d'Ahmad Shah
(?) : folio 24, portrait
équestre d'un souverain

Un lieu d'excellence scientifique

L'enrichissement des collections nationales

Des acquisitions marquantes

Les collections du Louvre se sont enrichies en 2013 de 99 œuvres nouvelles (ce chiffre élevé résultant pour un tiers de l'achat d'un ensemble de cuivres gravés pour la collection de chalcographie), acquises pour la presque totalité en France et réparties entre :

68 acquisitions onéreuses (deux tiers des enrichissements), dont un exceptionnel Trésor national. Il s'agit de deux statuettes du XIII^e siècle en ivoire, représentant saint Jean et la Synagogue, qui complètent le groupe des personnages de la *Descente de croix*, chef d'œuvre de l'art gothique français conservé au Louvre depuis 1896. L'acquisition de ce Trésor national, d'un montant de 2,6 millions d'euros, a été financée par la Société des Amis du Louvre, qui a offert au musée *La Synagogue. Le Saint Jean* a, quant à lui, été acquis grâce au concours d'AXA et par des fonds recueillis auprès des donateurs individuels et d'entreprises, dans le cadre d'une campagne d'appel à la générosité publique.

Ces achats représentent un montant total de 7,2 millions d'euros financé à 56 % par les crédits d'acquisition du musée (soit 4 millions d'euros). Ils rassemblent :

56 achats négociés de gré à gré (43 sur le marché de l'art, et 13 auprès de particuliers), parmi lesquels :

- l'important *Surtout de table du duc de Luynes* en argent repoussé et ciselé, par l'orfèvre François-Désiré Froment-Meurice ;
- un rare fragment de tête sculptée du pharaon Akhénoton (Moyenne-Égypte, XVIII^e dynastie) ;
- deux remarquables dessins à la plume et encre noire par le Père, vers 1560, pour l'armure dite *À Mars et à la Victoire*, de François II ;
- *Un paysage du Erzgebirge* du peintre romantique allemand Ernst Ferdinand Oehme.

12 opérations réalisées en vente publique ont permis des enrichissements importants des collections, avec notamment :

- le dernier ensemble encore en mains privées des fragments subsistant d'un fameux textile copte du site d'Antinoé, le *Châle de Sabine*, IV^e siècle avant J.-C. ;

- un précieux *Album impérial de peintures mogholes* en concertina (Inde Moghole, XVII^e-XVIII^e siècle) financé grâce à la générosité des Amis du Louvre;
- une admirable esquisse de 1733 du *Repas de chasse* par François Boucher;
- un *Portrait équestre de S. M. le Roi de Westphalie d'après Antoine-Jean Gros* par Théodore Géricault, pour le musée Delacroix.

Quatre datations ont permis l'entrée dans le patrimoine artistique national de deux importants tableaux :

- *Ruth et Noémie*, peint par Ary Scheffer en 1855;
- *Le Christ aux outrages* par Giovanni Battista Beinaschi (1636-1688);
- sans oublier cinq plaques en émail peint sur cuivre, Limoges, XVI^e siècle et une paire de chenets en bronze doré d'époque Louis XV portant la marque du château des Tuileries.

27 libéralités représentant plus d'un tiers des enrichissements, pour un montant total de 4,2 millions d'euros, ont été consenties en 2013 :

- outre l'exceptionnel *Christ en croix*, sculpture polychrome en bois de tilleul réalisée par un artiste florentin autour de 1500 et attribué

Interview de M. Marc Fumaroli, président de la Société des Amis du Louvre



En 2013, la Société des Amis du Louvre a acquis, pour le compte du musée, un album impérial moghol. Que représente cette œuvre pour les collections ?

Cet album, unique en son genre, et conçu comme une suite de rétrospectives historiques par son commanditaire, symbolise le paradoxe propre à l'art moghol d'un art figuratif musulman, qui prouve que le refus des images n'a pas été un dogme absolu dans l'histoire de l'islam. Il est parfaitement à sa place dans les collections du Louvre qui prouve que le refus des images n'a pas été un dogme absolu dans l'histoire de l'Islam.

La Société des Amis du Louvre a également fait un don très important pour la rénovation des salles du mobilier du XVIII^e. En quoi ce chantier vous paraît-il emblématique ?

En effet, étant donné le prestige mondial qui s'attache sans discontinuité depuis quasiment trois siècles à l'art de vivre et aux arts décoratifs de la France de Louis XV, il était intolérable que le musée du Louvre se contente de salles d'arts décoratifs XVIII^e installées à la hâte et pauvrement depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. La rénovation en profondeur de cette suite de salles et le remontage de splendides ou de gracieux décors

restés depuis trop longtemps dans les réserves du musée vont attirer au Louvre un très vaste public jusqu'ici frustré. Il était normal que les Amis du Louvre osent financer non une œuvre, mais le décor d'une des plus belles salles de cette suite : la chambre d'apparat du duc de Chevreuse.

Comment se traduit, de façon très concrète, le renforcement de la coopération entre le Louvre et la Société des Amis ?

Le rapport entre la Société des Amis du Louvre et le musée a profondément évolué ces dernières années. Au-delà de la routine traditionnelle qui consiste à acheter de temps en temps

un chef-d'œuvre de qualité, nous avons non seulement offert au Louvre cette nouvelle salle, mais nous nous sommes employés à soutenir la diffusion auprès du grand public de l'excellence scientifique et artistique du Louvre. Nous avons contribué largement à financer la revue trimestrielle *Grande Galerie*, désormais offerte à tous nos membres. Nous avons lancé une nouvelle gamme de cartes Amis du Louvre destinés à tous les publics abonnés du musée, en particulier aux familles, pour lesquelles nous publions, en collaboration avec les conservateurs, un magazine pour les 8 à 12 ans : *Le Petit Ami du Louvre*.

par certains à Michel-Ange, et la donation sous réserve d'usufruit de *L'Enlèvement de Proserpine*, peint en 1651 par Nicolas Mignard, offerts par de généreux collectionneurs particuliers (Peter Silverman, Kathleen Onorato, Nicolas Béal), trois dons manuels ont été consentis par la Société des Amis du Louvre :

- une *Statuette de femme debout*, Moyenne-Égypte, vers 2000 avant J.C., pour le département des Antiquités égyptiennes;
- *l'Ange de l'annonciation* et la *Vierge de l'Annonciation*, deux remarquables enluminures sur parchemin par Jean Poyer, provenant d'un livre d'heures de la seconde moitié du XV^e siècle – ainsi qu'une feuille de Joseph Parrocel *Le Passage du Rhin à Tolhuis par les armées du roi*, pour le département des Arts graphiques.

Elles témoignent de la constance et de la fidélité des donateurs particuliers.

Les instruments d'étude des collections

L'action scientifique

La recherche

La recherche au musée du Louvre couvre de nombreux champs : l'étude des œuvres, de leur contexte et de leur provenance, les différents matériaux qui les composent, les artistes qui les ont créées, les archéologues, les historiens d'art, les amateurs et les collectionneurs qui les ont étudiées, admirées et exposées. Sans oublier, bien sûr, les publics qui les découvrent.

Ces études modifient parfois fondamentalement la présentation même des œuvres du musée; certaines amènent le public à découvrir ou redécouvrir un artiste, une culture, une époque, grâce notamment aux expositions ou actualités des salles du Louvre ou hors les murs. Avec une trentaine de publications d'ouvrages scientifiques (catalogues raisonnés, catalogues d'expositions, monographies), de nombreux colloques et conférences consacrés à l'archéologie et à l'histoire de l'art, le résultat de ces études est largement diffusé.

Depuis 2010, le Louvre publie *La Recherche au musée du Louvre*, bulletin annuel de la recherche qui a pour objectif de recenser tous les projets et études menés au sein du musée. Il informe sur les acquisitions de chaque département, développe les principales restaurations et présente les nouveaux espaces muséographiques. Il reprend les temps forts des expositions in situ et hors les murs et propose un annuaire des acteurs de la recherche.

99

nouvelles œuvres
ont été acquises
en 2013.

Le prochain bulletin détaillera les journées d'étude qui ont réuni les plus grands spécialistes sur les ivoires d'Arslan Tash (département des Antiquités orientales), sur la peinture étrusque dans le cadre des journées organisées au Louvre et au Louvre-Lens en marge de l'exposition « Les Étrusques et la Méditerranée » et sur la grande statuaire de bronze en écho à la présentation de l'*Apoxyomène* (département des Antiquités grecques, étrusques et romaines). Il traitera en outre du troisième volet des journées consacrées au Musée des monuments français d'Alexandre Lenoir (département des Sculptures/Institut national d'histoire de l'art), de la poursuite de celles sur le mobilier Boulle et sur les verres émaillés de la Renaissance (département des Objets d'art) et enfin des journées d'études du département des Peintures autour de Goya ou de l'exposition « Giotto e compagni ». La parution de l'ouvrage est prévue à l'automne 2014.

Les archives

Le projet « Archives » a été poursuivi grâce à la réalisation de campagnes d'élimination et d'élaboration des tableaux de gestion. Un important effort de sensibilisation a été consenti auprès des agents par l'intermédiaire de formations et de supports de communication.

En 2013, le groupe de travail « Archives en musées » dont le Louvre est membre fondateur, a officiellement pris fin. Il a été remplacé par un réseau de même nom qui regroupe plus largement des agents de musée qui gèrent des archives. Ce réseau, parrainé conjointement par le service des Musées de France et le service interministériel des Archives de France, organise des rencontres régulières et propose trois ateliers de travail.

Le Louvre co-anime un de ces ateliers, dont l'objectif est de définir des règles de gestion pour les documents produits et reçus au sein des musées.

76,6%

Le taux d'avancement du récolement au 31 décembre 2013 au musée du Louvre et au musée Eugène-Delacroix.

La recherche sur les publics et sur les pratiques culturelles

L'activité de recherche sur les publics et leurs pratiques s'est développée autour des axes suivants :

Recherche sur la générosité des particuliers

Partenariat musée du Louvre – université Paris I Panthéon Sorbonne (IAE, Paris) – université de Brest (IAE, Brest)

Les résultats de la recherche sur les mécanismes du don et du legs en faveur des institutions culturelles ont été approfondis et font l'objet d'un article en cours de soumission dans une revue internationale à comité de lecture.

Le programme PA.TER.MONDI, financé par l'Agence nationale de la recherche, a permis la coordination, au sein du consortium, d'un groupe de travail consacré à une analyse prospective en matière de dispositifs d'observation, de mesure et d'évaluation dans le champ du patrimoine. Les travaux du consortium ont été présentés lors d'une conférence de clôture (6-7 février 2014, Cité de l'architecture et du patrimoine) et feront l'objet d'un rapport final.

Recherche sur la valeur sociale du Louvre sur son territoire

Partenariat musée du Louvre – CERLIS / Université Paris Descartes

Un nouvel axe de recherche a donné lieu à une première élaboration de son cadre et de ses méthodes : il porte sur l'analyse de la valeur du Louvre sur son territoire, par l'intermédiaire d'une cartographie socioéconomique et socioculturelle du territoire francilien et des activités du Louvre en Île-de-France.

Publications

- Krebs (Anne), Rieunier (Sophie) & Urien (Bertrand). « Freins et motivations à la générosité dans le champ culturel », *La Générosité*, L'Harmattan, Logiques sociales, 2013.
- Chaumier (Serge), Krebs (Anne) & Roustan (Mélanie), « Visiteurs photographes au musée », *Musées-Mondes*, La Documentation française, 2013.

Les départements au cœur de l'activité du musée



Ostracon figuré :
portrait de Ramsès VI
(recto, détail)

Le département des Antiquités égyptiennes

Les restaurations

En 2013, une cinquantaine d'opérations de conservation-restauration (38 opérations sur la collection d'objets d'époque pharaonique et 12 pour la période copte), confiées à 31 restaurateurs extérieurs, ont été menées sur les collections. À ce jour, 222 œuvres ont été restaurées.

S'y ajoutent les interventions réalisées en interne durant l'année par les deux restauratrices du département : suivi des collections, conseil et examen, préparation des œuvres pour les expositions (dépoussiérages et interventions minimales) et de nombreux traitements effectués pour certains en collaboration avec des intervenants extérieurs, soit au département, soit au Centre de recherche et de restauration des musées de France.

19 opérations de restauration ont ainsi été effectuées dans le cadre des expositions « Les Étrusques et la Méditerranée » (Louvre-Lens, 5 décembre 2013 – 10 mars 2014), « Du Nil à Alexandrie : histoire des eaux » (Musée royal de Mariemont, 20 avril – 29 septembre 2013) et « Pèlerinage au temps de l'Égypte pharaonique, trésors cachés du Louvre » (Hôtel-Dieu, Puy-en-Velay, 6 juillet – 11 novembre 2013), auxquelles s'ajoutent cinq interventions pour « L'art du contour : le dessin dans l'Égypte ancienne » (musée du Louvre, 19 avril – 22 juillet 2013) qui a été l'occasion de mener une grande campagne de restauration des ostraca figurés (une trentaine d'œuvres traitées au Pavillon de Flore).

19 autres opérations de restauration ont été conduites dans le cadre de l'exposition « Antinoé, à la vie à la mode. Visions d'élégance dans les solitudes » au musée des Tissus de Lyon. En raison de leur fragilité, les 77 œuvres textiles exposées ont été pré-conditionnées pour le transport et installées en vitrines par la restauratrice. Une œuvre a été restaurée dans l'atelier de restauration du musée du Louvre-Lens ; huit interventions ont été réalisées dans les salles ; un papyrus a été encadré pour l'exposition « L'art du contour : le dessin dans l'Égypte ancienne ».

La préparation de l'exposition « L'art du contour » a représenté une part importante des restaurations en 2013 avec la prise en charge de la restauration d'une série de stèles et d'une peinture murale. L'ouverture des salles de l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain en 2012 a conduit au lancement de la restauration de deux lincaux. Enfin, parallèlement à la poursuite de la programmation pluriannuelle de restauration,

50

opérations de conservation-restauration ont été menées sur les collections.

24

opérations de restauration ont été réalisées dans le cadre des expositions temporaires au musée du Louvre et hors les murs.

16870

objets ont été récolés.

plusieurs opérations liées à des urgences de conservation, révélées parfois grâce à l'exercice du récolement décennal, ont été mises en œuvre.

Le récolement

Le plan de récolement décennal du département fixait un objectif de 15 000 nouvelles œuvres récolées. Grâce à la mobilisation des équipes, l'objectif a été dépassé avec un total de 16 870 objets récolés pour 14 675 fiches rédigées (dont 680 fiches de lots).

Le service d'étude et de documentation

Le service a été très actif en 2013, malgré les travaux de réaménagement des bureaux du département. Il a ainsi poursuivi ses missions prioritaires de récolement auxquelles s'ajoutent celles, régulières, d'étude des collections, par les dossiers d'œuvres, les dépouillements bibliographiques, l'analyse et le référencement progressif des archives du département. À ce titre, il a tenu à jour une documentation sur le marché de l'art, et assuré l'information du grand public, des étudiants ainsi qu'une grande partie de l'accueil des chercheurs. Il a également participé de façon essentielle à la diffusion des savoirs sur les collections, en particulier par l'assistance à la préparation des expositions et des publications.

Photographies, dessins et numérisation

Près de 2 125 prises de vues des collections (800 œuvres environ) ont été réalisées en 2013 pour le département : 801 photos des collections (représentant 340 œuvres environ) l'ont été par le photographe du département et 1 320 par quatre photographes indépendants (pour un total de 460 œuvres environ).

La grande majorité des prises de vue a été réalisée dans le cadre de la préparation des expositions « L'art du contour : le dessin dans l'Égypte ancienne » au musée du Louvre, « Pèlerinage au temps de l'Égypte pharaonique, trésors cachés du Louvre » au Puy-en-Velay, « Antinoé, à la vie, à la mode » au musée des Tissus de Lyon et « Un pharaon de légende : Sésostri III » au Palais des Beaux-Arts de Lille (octobre 2014).

La numérisation des dessins et le suivi de la couverture graphique du catalogue des reliefs du Nouvel Empire, rédigé par Élisabeth Delange, ont été réalisés. S'y ajoutent la réalisation de trois dessins pour le catalogue des tables d'offrandes par Geneviève Pierrat, ainsi que l'insertion des dessins de la campagne des fouilles de Saqqara d'octobre 2012 dans la base documentaire du chantier.

2125

prises de vues ont été réalisées pour le département des Antiquités égyptiennes.

20829

fiches Museum Plus ont été mises à jour.

La base Museum Plus

En 2013, la base Museum Plus, outil informatique unique de gestion des collections, a été mise à jour, enrichie de photographies couleurs et complétée, en particulier le module « bibliographie ».

Elle a bénéficié à l'automne 2013, du reversement des données du récolement décennal issues de la base File Maker Pro utilisée par le département pour le récolement. Ont été prises en compte dans ce reversement – les fiches des objets récolés entre juin 2010 et décembre 2012.

À cette occasion, 20 829 fiches Museum Plus ont été mises à jour (les modules « constat d'état », « récolement », « mouvement d'œuvres » ont été renseignés, l'emplacement actuel a été mis à jour et la photographie faite lors du récolement a été ajoutée dans le module « photographie ») et 7 306 nouvelles fiches ont été créées dans la base Museum Plus. Ces fiches provisoires comportent les photographies effectuées lors du récolement et les données concernant les modules « récolement », « constat d'état » et « mouvement ». Il convient maintenant de les reprendre une à une, pour compléter le module « œuvre », qui nécessite le recours à des thesaurus et ne peut être automatisé.

1500
mouvements
d'œuvres ont été
recensés.

La bibliothèque de proximité

La bibliothèque a accueilli près de 1 100 titres ainsi répartis : 180 achats (50 % de plus que 2012), 125 issus de dons divers (109 % de plus qu'en 2012) et 827 ouvrages en dépôt de la Bibliothèque centrale des musées nationaux. Environ 300 visiteurs ont été accueillis, tant chercheurs qu'étudiants, français ou étrangers. La gestion de la bibliothèque copte est assurée par deux documentalistes (rangement, enregistrement, dépouillement bibliographique, en lien avec Museum Plus).

La régie d'œuvres du département

La régie s'est fortement investie durant l'année dans l'organisation et le suivi des mouvements d'œuvres du département (environ 1 500 mouvements recensés sur la période hors mouvements internes aux réserves), notamment dans la gestion de l'ensemble des prêts et dépôts (près de 970 œuvres parties ou revenues de prêts à 21 expositions, dont 207 pour huit expositions à l'étranger) et la coordination des opérations dans les réserves et les salles (mouvements d'œuvres, récolement, maintenance des alarmes, des éclairages, des vitrines, dépoussiérage, tournages et prises de vue, chantier collections...).

La régie d'œuvres a été particulièrement impliquée en 2013, dans le lancement d'une étude préalable de conservation préventive sur les collections dites « pharaoniques » stockées dans les réserves du département (suivi du cahier des charges, analyse des offres), dans le suivi et la mise en œuvre des grands dossiers transversaux : participation active à la sous-commission et aux groupes de travail « plan de prévention contre les risques d'inondation », préconisations pour les protections ou déplacement d'œuvres dans le cadre du schéma directeur incendie et suivi des opérations, veille et suivi des nombreux ajustements muséographiques dans les salles de l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain, participation au récolement décennal en binôme avec un conservateur.

Les expositions

Les trois principales expositions temporaires inaugurées en 2013 ont été pour le département : « L'art du contour : le dessin dans l'Égypte ancienne » (musée du Louvre) « Antinoé, à la vie, à la mode » (musée des Tissus de Lyon) et « Pèlerinage au temps de l'Égypte pharaonique, trésors cachés du Louvre » (Hôtel-Dieu, Puy-en-Velay).

Les deux expositions en préparation pour 2014 ayant fortement mobilisé le département durant l'année, sont – « Le règne de la figure animale au royaume des pharaons » (titre provisoire) – inauguration prévue au Louvre-Lens, en décembre 2014, puis à la Caixa, Barcelone et Madrid, en 2015 – et « Un pharaon de légende : Sésostri III » au Palais des Beaux-Arts de Lille, en octobre 2014.

Les fouilles

Enfin, l'année 2013 a été marquée par la poursuite fructueuse de deux chantiers de fouilles archéologiques, l'un en Égypte (fouilles de Baouit), l'autre au Soudan (fouilles de Mouweis, conduites par Marie Millet, archéologue recrutée en décembre 2012). Les deux autres chantiers archéologiques sur les sites de Saqqarah et de la tombe de Merenptah (Vallée des Rois) ont malheureusement été annulés pour des raisons de sécurité.



Le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

L'année 2013 a été marquée par de nombreuses collaborations internationales et par l'ouverture de deux chantiers exceptionnels, le chantier de fouilles de Gabies et le chantier de restauration de la *Victoire de Samothrace*. Parmi les autres faits notables de l'année, l'on citera l'inauguration au musée du Bardo, de la première phase de rénovation de la salle de Carthage, réalisée dans le cadre de la convention de collaboration établie en 2009 entre le musée du Louvre et l'Institut national du patrimoine de Tunis, et l'inauguration de plusieurs expositions internationales dont le personnel du département a assuré tout ou partie du commissariat : « Les Étrusques et la Méditerranée. La cité de Cerveteri », au Louvre-Lens ; « Augusto » à Rome ; « La Méditerranée, dans les collections du Louvre », à Tokyo et Pékin ; « Religion et céramique grecque », à Bogota.

Le récolement, l'informatisation et la documentation des collections

L'ensemble du personnel du département est resté, comme les années précédentes, très mobilisé par les opérations de récolement. Le procès-verbal de récolement de la campagne de 2012 a été transmis à la tutelle le 12 avril 2013. En 2013, 8 626 œuvres et 104 lots ont été récolés.

Le personnel de documentation a poursuivi le programme d'informatisation des collections (2 680 bordereaux ont été rédigés, portant à 76 % le taux d'informatisation de la collection).

944 prises de vues ont été réalisées, 440 par les photographes de la Réunion des musées nationaux pour des catalogues et des demandes de reproduction, 28 par les photographes du service images et ressources documentaires pour des catalogues ou dans le cadre de collaborations avec d'autres musées, 304 par des photographes extérieurs pour la couverture photographique d'œuvres récemment restaurées. Le récolement des photographies anciennes a été entrepris.

La bibliothèque a acquis 352 ouvrages dont 212 dons. La base de données de dépouillements bibliographiques a été abondée de façon systématique. Elle sera intégrée dans l'onglet « bibliographie » de Museum Plus. Le fonds des tirés à part a été entièrement indexé (9 859 tirés à part) et s'est enrichi de 27 tirés à part numériques. Le département a achevé la campagne de numérisation de ses inventaires et de l'ensemble des fiches préparatoires aux livres d'entrée (plus de 10 000 fiches). Il a fait l'acquisition d'un fonds d'archives privées, le fonds Rey sur l'activité archéologique de l'Armée d'Orient. La salle de documentation a accueilli 95 chercheurs pour 168 consultations. 1 197 dossiers d'œuvres ont été créés ou enrichis. Une permanence documentaire est assurée tous les jeudis.

La restauration, la conservation préventive, le plan de prévention contre les risques d'inondation

En 2013, le département a achevé la restauration de plus de 200 œuvres et poursuivi plusieurs opérations pluriannuelles. Il a en outre restauré 159 œuvres destinées à la salle Piranèse du département des Objets d'art et 65 pièces dans le cadre des expositions « Auguste », « Les Étrusques et la Méditerranée. La cité de Cerveteri », les collections du Louvre à Bogota « Religion et céramique grecque ». S'y ajoutent la restauration de l'ensemble des blocs d'architecture du temple de Magnésie du Méandre ainsi

8 626
œuvres ont été
récolées.

944
prises de vues
ont été réalisées.

que celle du *Sarcophage des Époux* (à la suite d'une étude réalisée en 2012). Le chantier de restauration de la *Victoire de Samothrace* a débuté en septembre 2013, sous le regard d'une commission internationale d'experts. Ce chantier s'accompagne d'un programme d'analyses mené en collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France. Au premier semestre 2013, le département a réalisé, avec le soutien de la délégation à la conservation préventive et à la coordination des régions, le chantier des collections de la réserve provisoire dite « de Qabr Hiram ». Celui-ci a permis de mener à bien le bilan sanitaire, le conditionnement et le transfert de 8 000 terres cuites depuis cette réserve, où elles avaient été transportées en 2002 et 2003 dans le cadre du plan de prévention contre les risques de crue centennale, vers la réserve enterrée dite « Napoléon ».

À noter que leur nouveau conditionnement permet de les évacuer rapidement en cas de nécessité. Deux tiers des petits marbres ont été reconditionnés en vue de leur transfert en réserve extérieure.

La mise en œuvre du plan de prévention contre les risques d'inondation (conditionnement des collections) et l'activité du département en matière de récolement et de chantier des collections se sont accompagnées d'opérations de conservation préventive. Le bilan sanitaire de la collection de bois de Kertch a été achevé dans le cadre de ces dernières.

Les expositions, les publications, la recherche

En 2013, le département a prêté 668 œuvres et assumé ou partagé le commissariat et la rédaction du catalogue d'une dizaine d'expositions organisées :

au Louvre :

- « L'Apoxyomène de Croatie », 23 novembre 2012 – 25 février 2013,
- « La ciste Napoléon », 17 avril – 14 octobre 2013,
- « Anneau de bronze du VI^e siècle av. J.-C. et son socle de Luigi Valadier », 24 avril – 9 septembre 2013 (en collaboration avec le département des Objets d'art),
- « La mosaïque romaine de Lôd », 22 mai – 19 août 2013 ;

en France :

- « Versailles et l'Antique », Château de Versailles, 12 décembre 2012 – 17 mars 2013,
- « Les Étrusques et la Méditerranée. La cité de Cerveteri », musée du Louvre-Lens, 5 décembre 2013 – 10 mars 2014 ;

668
œuvres ont fait l'objet
de prêts dans le cadre
des expositions
organisées en France
et à l'étranger.

à l'étranger :

- 10^e présentation Louvre – DNP Museum – Lab, « Autour d'un chef-d'œuvre de la Grèce antique : hommes, dieux et héros », MuseumLab, Tokyo, février – septembre 2013,
- « La Méditerranée dans les collections du Louvre », Tokyo Metropolitan Museum, 20 juillet – 23 septembre 2013, Pékin, National Museum of China, 29 octobre 2013 – 10 février 2014,
- « Religion et céramique grecque », Bogota, 10 juillet – 10 octobre 2013,
- « Augusto », Rome, Scuderie del Quirinale, 8 octobre 2013 – 9 février 2014.

Plusieurs publications ont mis en valeur les collections permanentes :

- M. C. D'Ercole, *Ambres gravés. La collection du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre* ;
- F. Gaultier, L. Haumesser, K. Chatziefremidou, *L'Art étrusque. 100 chefs-d'œuvre du musée du Louvre*.

On signalera aussi l'ouvrage d'Anne Coulié sur *La Céramique grecque aux époques géométrique et orientalisante*, Paris, éd. Picard, 2013.

Le département a organisé par ailleurs deux journées d'étude, l'une sur les grands bronzes en collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France et l'Institut de soudure, l'autre sur la peinture ckrétaine en collaboration avec l'École du Louvre :

- « Originaux, répliques et pastiches : techniques d'élaboration et datation des grands bronzes antiques » (12 février 2013) ;
- « La peinture étrusque archaïque – Les plaques peintes de Cerveteri » (29 octobre 2013).

L'enseignement, la formation

Les équipes du département continuent de s'impliquer dans l'enseignement de l'École du Louvre selon des formes variées : enseignements en histoire générale de l'art, coordination des cours d'art grec, étrusque ou romain, interventions dans le cycle d'histoire des techniques de création. En 2013, elles ont également assuré l'encadrement de trois masters 1, d'un master 2 et suivi cinq monographies de l'École du Louvre. Le département a par ailleurs accueilli en stage 16 étudiants de niveau master 1 ou master 2, deux étudiants en lycée professionnel, et huit élèves de troisième et de seconde.

30

stagiaires ont été accueillis en 2013.

L'action territoriale

L'année 2013 a été marquée par l'inauguration de l'exposition « Les Étrusques et la Méditerranée » au musée du Louvre-Lens et par la restauration du *Sarcophage des Époux* dans son atelier de restauration ouvert au public. Le département a en outre poursuivi sa politique de redéploiement des dépôts. Une statue masculine drapée (Ma 3522) en dépôt au musée de Langres, complétée de sa tête, a été restaurée à l'occasion de l'exposition « Versailles et l'Antique » avant de regagner les salles du musée dépositaire. De nouveaux dépôts ont été consentis au musée du château de Versailles (Isis MR 12) et au Mucem (cratère attique G 523, coupe attique CA 1585, portrait en buste d'inconnu (anciennement Gallien) Ma 1042, portrait en buste d'inconnue (anciennement Julia Domna) Ma 1085). Enfin, le département a contribué à la formation à la conservation préventive du personnel des musées du Lot-et-Garonne et statué sur 459 demandes de certificat de sortie du territoire.

L'action internationale

Le département contribue au rayonnement international du Louvre. Dans le cadre de la convention signée entre le musée du Louvre et le musée du Bardo en novembre 2009, l'équipe scientifique du département a terminé la première phase de réaménagement de la salle de Carthage, qui a été inaugurée en juillet 2013 en présence du président de la République française. Fin 2013, les quatre stagiaires du chantier-école dirigé par le musée du Louvre, recrutés en 2012 par l'Institut national du patrimoine de Tunisie pour former au Bardo le premier atelier tunisien de restauration de sculpture antique ont été accueillis durant une dizaine de jours au département.

À la suite de la convention signée en 2010 avec la Surintendance archéologique de Rome pour la valorisation du site de Gabies et des collections qui en proviennent, un premier sondage archéologique a été réalisé dans le secteur situé entre le temple de Junon Gabina fouillé par l'École archéologique espagnole en 1960 et le forum dégagé au XVIII^e siècle et récemment remis au jour par la surintendance, d'où proviennent la quarantaine de sculptures entrées au Louvre en 1807 avec la collection Borghèse.

La restauration de la Victoire de Samothrace

Le programme de restauration de la *Victoire de Samothrace* s'étend de 2013 à début 2015 et comprend plusieurs tâches : restaurer le monument mais aussi l'escalier Daru, repenser la présentation des fragments découverts avec l'œuvre au XIX^e siècle, préparer un

23

blocs constituant la base en forme d'avant de navire de la *Victoire de Samothrace* ont été démontés pour la première fois depuis 1882 et dessinés.

site internet, un documentaire, préparer un livre et une exposition. Le 17 janvier 2013, sur la base de deux études préparatoires menées en 2002 et 2009, la commission de restauration du musée du Louvre a donné son accord pour que la restauration soit entreprise. Cette opération, confiée à une équipe de restaurateurs sélectionnée par appel d'offre entre avril et juin 2013, menée par Daniel Ibled, se déroule entre septembre 2013 et juillet 2014. Sous la direction de l'architecte du Palais du Louvre, Michel Goutal, la rénovation de l'intégralité de l'escalier Daru est menée conjointement, jusqu'en mars 2015.

Pour réaliser la restauration du monument, la statue a été déposée, puis transportée dans la salle voisine des Sept Cheminées, ainsi que les 23 blocs constituant la base en forme d'avant de navire. Les blocs sont relevés pour la première fois depuis la découverte du monument, grâce à un partenariat avec l'Institut de recherche sur l'architecture antique du CNRS. Parallèlement, la numérisation 3D de la statue a débuté (Art graphique et Patrimoine). Les mois de septembre et d'octobre 2013 ont été consacrés à la conduite d'une campagne d'examen et d'analyses en collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France et l'université Paris VI - Pierre et Marie Curie.

Ces examens ont aussi permis d'étayer les protocoles de nettoyage et de vérifier leur innocuité.

Les opérations de restauration ont débuté avec les conseils de la commission internationale qui s'est réunie en septembre et en décembre 2013. L'idée d'une restauration fondamentale de la statue a été écartée. En effet, si le remontage de la statue et les compléments en plâtre afférents réalisés entre 1880 et 1883 sont partiellement erronés, les lacunes de la statue, entre les ailes, les épaules et le buste notamment, ne permettent pas de proposer un nouveau remontage absolument assuré. Il a donc été décidé de conserver l'état existant. La restauration de 1883 revêt en outre aujourd'hui un caractère historique.

Le bloc intermédiaire moderne, installé en 1934 entre la statue et le bateau, faussant la présentation du monument, a été supprimé avec l'approbation unanime de la commission de restauration. Après comparaisons de différents tests, la statue et les blocs du bateau ont été nettoyés, en tenant compte des examens et analyses réalisés au préalable. Le chantier de restauration se poursuit en 2014 : le bateau sera remonté bloc par bloc en mai et en juin, puis la *Victoire* sera reposée sur le bateau dans l'escalier Daru, après une dernière réunion de la commission internationale destinée à juger collectivement du résultat final du projet.



Le département des Antiquités orientales

En 2013, les programmes de recherche du département des Antiquités orientales ont été centrés essentiellement sur les collections permanentes. Le renouvellement de ses équipes, commencé en 2012 avec l'arrivée d'un nouveau conservateur, a été poursuivi. Un autre conservateur a pris ses fonctions sur les collections relatives aux périodes tardives qui concernent l'Orient de la conquête d'Alexandre à l'arrivée de l'Islam, avec pour responsabilité principale les salles consacrées aux collections

du Levant à l'époque romaine (OMER), ainsi que la totalité des collections anatoliennes. La situation complexe au Proche-Orient empêche la reprise des coopérations dans cette région. Néanmoins, le département conserve des relations suivies avec l'Irak, permettant d'espérer une reprise de programmes. Les relations avec la Syrie ont été maintenues par l'accueil régulier de chercheurs et d'étudiants. Les moyens d'aide à la recherche ont connu une évolution notable grâce à la poursuite assidue du récolement des collections et au versement des bases de données existantes dans Museum Plus, l'outil documentaire unifié pour l'ensemble des données du musée du Louvre.

Les collections permanentes

Plusieurs programmes d'étude sur les collections du Louvre ont été poursuivis, comme le programme Artemie PRNCC dans le domaine de l'épigraphie, concernant la collection de tablettes cunéiformes. De plus, le programme d'étude sur les tablettes en écriture proto-élamite, retrouvées à Suse, en Iran (fin du IV^e millénaire) a été développé avec, en parallèle, un projet de numérisation à l'aide d'une caméra dôme et une mise en ligne de textes du Louvre. D'autres projets de recherche donnant lieu à des expositions et à des publications ont nécessité une collaboration régulière avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France pour effectuer des analyses sur les matériaux. Dans le cadre de la recherche sur le costume royal mésopotamien, une étude de restes de textiles sur des clous de fondation du III^e millénaire, débutée en 2011, a été poursuivie. Les analyses entreprises pour l'étude des ivoires d'Arslan Tash ont donné l'impulsion à l'organisation d'une journée d'études. D'autres programmes de recherche ont été poursuivis, dont le projet de publication du catalogue raisonné des collections du monde transélamite et de la civilisation de l'Oxus du III^e et II^e millénaires.

Dans le cadre de recherches sur l'histoire des collections, une étude d'après les archives sur les collections du Louvre et les recherches archéologiques françaises en Iran en dehors de Suse (1884-1930) a été continuée. Plusieurs études qui devraient déboucher sur des thèses ont été menées en lien avec l'activité du département : « Entre l'âge du bronze et l'âge du fer, la sculpture monumentale syro-anatolienne, ruptures et continuité », « La céramique chypriote d'Ougarit » et « L'origine orientale de la culture de l'olivier en Méditerranée ».

La publication, dans le cadre des « Documenta Asiana », de *La Tour de Babylone. Études et recherches sur les monuments*

de Babylone a été achevée en coédition avec l'Instituto di Studi sulle Civiltà dell'Egeo e del Vicino Oriente de Rome.

Le don exceptionnel par la Société des Amis du Louvre d'une statue féminine en terre cuite polie originaire de Kaluraz et datant du début du I^{er} millénaire avant J.-C. avait enrichi en 2012, la collection d'Iran du Nord d'une pièce majeure. Cette statue a été présentée au public lors du premier semestre de l'année 2013 dans le cadre de l'actualité du département.

Il y a 80 ans, en 1934, André Parrot a découvert des statuettes à Tell Hariri qui lui ont permis d'identifier ce site archéologique syrien avec l'antique ville de Mari. Cet anniversaire donnera lieu à une exposition du Louvre au début de l'année 2014 à l'Institut du Monde Arabe. Les programmes de recherche sur la sculpture et le matériel de Mari, en collaboration avec la mission archéologique de Mari, y seront développés. Le Grand Palais royal de Mari du II^e millénaire fait l'objet d'une exposition-dossier, avec une reconstruction en 3D, depuis décembre 2013, dans le cadre des actualités du département.

Le programme Achemenet, engagé au Collège de France par P. Briant, transféré au Louvre et rattaché au département au 1^{er} septembre 2012, se poursuit. La première réunion du conseil scientifique a eu lieu au Louvre en novembre 2013. La refonte de son site Internet www.achemenet.com sera réalisée en 2014. L'édition de deux volumes (17 et 18) de la série éditoriale Persika a été achevée.

Le renouvellement des prêts d'œuvres au Louvre-Lens pour la Galerie du Temps, une présentation d'histoire comparée, diachronique, ont permis d'alimenter une réflexion plus générale sur la répartition traditionnelle des collections. La liste des prêts pour l'inauguration du Louvre Abou Dabi en 2015 a été finalisée.

Les coopérations internationales

La coopération avec l'Israel Antiquities Authority et l'Israel Museum a donné lieu, en 2013, à l'exposition au Louvre de deux bronzes cananéens provenant du site archéologique de Hazor. Un grand nombre de projets liés à la coopération internationale sont restés à l'état de veille. Néanmoins, plusieurs actions ont été menées pour entretenir les contacts noués dans la région. La reprise effective de programmes avec le ministère irakien du Tourisme et des Antiquités et notamment le musée d'Irak à Bagdad demeure un enjeu majeur.

De nombreux membres du gouvernement et des institutions culturelles des pays du Proche et Moyen-Orient compensent, par leurs fréquentes visites, les difficultés actuelles pour se rendre sur place. En juin, le département a participé au comité scientifique

1 620

objets environ
ont été restaurés.

8 707

œuvres ont été
récolées.

des 17^e Rencontres sabéennes et pris part, avec l'École pratique des hautes études, à l'organisation du congrès « Archeology and History of the Empires ». Ces événements ont permis de renforcer les relations avec le Yémen et le Kurdistan irakien. Avec la Syrie, les liens ont été maintenus par l'accueil de plusieurs chercheurs archéologues et conservateurs du musée national de Damas. Le projet de publication des fouilles de Tulul el-Far s'est poursuivi.

La coopération internationale a été maintenue avec Bahreïn, dans le cadre de la mission archéologique française à Qala'at el-Bahreïn (Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Archéorient, UMR 5133). Le département continue de participer aux campagnes de fouilles et à l'étude du matériel archéologique. Trois membres du département ont participé à des fouilles ou missions d'études menées par des équipes appartenant à des organismes français et internationaux en Arabie Saoudite (Dûmat al-Jandal) et en Ouzbékistan (Paykend, Boukhara), une fouille du département des Arts de l'Islam.

La conservation préventive et la restauration

Les programmes de conservation préventive et de restauration des œuvres exposées et en réserve font l'objet d'une attention régulière. En 2013, environ 1 620 objets ont été restaurés, principalement des tablettes cunéiformes mésopotamiennes d'Umma et de Larsa, des bulles et des empreintes de sceaux, des céramiques et des ivoires des collections de Suse (Iran), des bronzes de Larsa (Mésopotamie) ainsi que les œuvres de Mari (Syrie) en vue de l'exposition à l'Institut du monde arabe. Le programme de restauration des frises de stuc de Doura Europos est terminé. En outre, une réflexion approfondie menée avec le service de conservation préventive sur le conditionnement des œuvres en réserve dans le cadre du plan de prévention contre les risques d'inondation (PPRI), a débouché sur la rédaction d'un cahier des charges et le choix d'une équipe pour la planification des travaux.

Le récolement

Le récolement décennal a progressé de façon satisfaisante, malgré des conditions difficiles dues aux grands travaux, aux changements dans la composition de l'équipe du département et au passage à Museum Plus. Cette lourde opération mobilise tout le personnel scientifique, la régie et la documentation. 8 707 œuvres ont été récolées selon le plan adopté, qui suit celui des principaux travaux de recherche, ou selon des séries d'objets archéologiques.

Les données enregistrées constituent une base de données documentaire exceptionnelle pour la recherche.

La documentation et les archives

L'informatisation des outils de la recherche constitue un élément important de l'activité du département. La base scientifique Shamash a dépassé en 2013 le nombre de 84 000 notices d'œuvres référencées, dont 40 110 notices renseignées avant le versement dans Museum Plus. En parallèle de l'enrichissement des données, un travail de correction de la base, de mise en conformité et de réécriture des thésaurus a été effectué. La phase de test de Museum Plus a commencé en mars, pour le versement des données. La base sera opérationnelle à la fin du mois de janvier 2014. La coordination des fichiers photographiques en provenance du récolement décennal (formation, traitement des images) avec les données transférées vers la nouvelle base a été entreprise.

Le fonds des dossiers d'œuvres compte environ 9 640 dossiers régulièrement suivis et enrichis par le dépouillement d'ouvrages scientifiques de référence, les rapports de restauration et l'historique des mouvements d'œuvres. Les interventions de conservation-restauration ont abouti au nettoyage et au conditionnement de 1 308 phototypes petit format (1 176 plaques de verre, 132 négatifs souples) et 21 tirages papier grand format.

En 2013, le centre de documentation du département s'est enrichi de 447 ouvrages, dont 135 acquis encore par la Bibliothèque centrale des musées nationaux et 129 dons. Fort de 1 515 ouvrages et d'un millier de tirés à part, le fonds du professeur Alessandro de Maigret, offert par madame Sabina Antonini de Maigret, a intégré la bibliothèque du département.

La couverture photographique des collections s'améliore malgré les difficultés d'organisation des prises de vues en 2013 : 443 œuvres ont été photographiées principalement pour les publications et les expositions – 157 par l'agence de la Réunion des musées nationaux (393 prises de vues) et 286 par des photographes indépendants (479 prises de vues). Parallèlement, la mise en œuvre de la couverture photographique des réserves progresse. Au cours de l'année 2013, 10 980 fichiers ont été traités et intégrés au répertoire, parmi lesquels 9 500 clichés d'objets récolés en réserves. Le nombre de 78 950 fichiers numériques stockés sur l'espace serveur du département (hors Imaginum) témoigne de l'ampleur de ce travail.

+ 84 000
notices d'œuvres sont
référéncées à ce jour.

447
ouvrages ont enrichi
le centre
de documentation.

443
œuvres ont été
photographiées.

La régie d'œuvres

En 2013, le récolement décennal et le programme du plan de prévention contre les risques d'inondation ont fortement marqué l'activité de la régie d'œuvres qui a été réorganisée à la fin de l'année. Les régisseurs ont accompli des opérations courantes d'entretien des collections dans les réserves et salles d'exposition permanentes : travaux de marquage, de dépoussiérage et de conditionnement des œuvres. Ils ont géré les mouvements d'œuvres liés à l'installation d'expositions, ainsi qu'aux prêts, aux campagnes photos et aux tournages, à l'accueil des chercheurs extérieurs et aux restaurations. Ils ont suivi le calendrier d'exécution des travaux (Marengo) en coordination avec les différents services internes, tout en y participant directement (préparation des listes et des calendriers d'installation des œuvres en coordination avec le conservateur chargé de l'opération, les services muséographiques et le transporteur).

L'accueil des étudiants et chercheurs constitue un volet important des activités du département. L'augmentation du passage de chercheurs de toutes nationalités et disciplines, privés de leur terrain habituel de fouilles et d'études, a pesé sur l'activité de la régie d'œuvres et de la documentation. Les permanences en salle de documentation ont permis d'accueillir une quarantaine de chercheurs et de nombreux étudiants. Le projet de réaménagement des réserves engagé dans le cadre du plan de prévention contre les risques d'inondation a nourri une réflexion globale du département sur la répartition physique des collections.



Le département des Arts de l'Islam

L'année 2013 a été la première année de fonctionnement du département depuis son inauguration en septembre 2012. Sa médiatisation s'est prolongée durant une grande partie du premier semestre. L'essentiel de l'effort a porté sur le redémarrage progressif de l'activité du département et sur ses enjeux futurs. En septembre 2013, Mme Sophie Makariou en a quitté la direction pour prendre la présidence du musée Guimet. Elle a été remplacée, en novembre, par Mme Yannick Lintz.

Restauration et recherche

Les opérations de restauration, menées sur 87 œuvres et 44 miniatures, ont mobilisé les moyens humains et financiers du département.

Les collections ont été enrichies de quatorze nouvelles œuvres, dont quatre indiennes (bidri et ivoire incrusté) dans le cadre d'une donation de Pierre Jourdan-Barry, deux aiguères ottomanes de la fin du XVIII^e siècle, un album mongol du milieu du XVIII^e siècle et un kilim safavide.

Une quatrième campagne de fouilles en Ouzbékistan a permis la prospection des sites de l'oasis de Boukhara et la réalisation de fouilles à Paykand et Romitan. Le manuscrit *Le Grand Khorassan* a été achevé en 2013 en vue de sa publication, et le travail engagé avec l'université de Philadelphie sur les collections de Rayy a été poursuivi, avec comme objectif, la publication des matériaux de fouilles anciennes.

Le département a également participé à la préparation du catalogue d'exposition de céramiques islamiques du musée Ariana de Genève et engagé la préparation d'un catalogue raisonné sur les métaux iraniens et indiens. Le travail autour de l'étude et de la publication des collections de Suse a été poursuivi.

Dans le domaine de la recherche, le département a également mené une étude de fragments de mosaïques provenant de la grande mosquée des Omeyyades de Damas. Le projet d'étude historique et scientifique sur les décors de céramiques dits de « cuerda seca » et de « ligne noire », retenu par le Labex Patrima, a été poursuivi en 2013. Le département a en outre joué un rôle d'expertise dans le cadre du chantier de restauration du Çinili Hammam à Istanbul.

Enfin, le département s'est particulièrement investi dans la préparation d'une exposition d'ampleur sur le Maroc médiéval, qui sera inaugurée en octobre 2014 au musée du Louvre : finalisation de la liste d'œuvres, constats d'état et programmation des restaurations, préparation du catalogue d'exposition...

La documentation

La documentation papier et électronique sur les œuvres a été enrichie, notamment sur la collection des métaux du département, qui fera l'objet d'une prochaine publication. 15 nouvelles notices d'œuvres ont été mises à jour pour le site internet du Louvre. La documentation a également participé aux projets liés à l'exposition « Maroc » : création d'une base de données d'œuvres du Maghreb et d'al-Andalus, recherches documentaires et bibliographiques.

Le nettoyage des données dans la base de gestion des collections Simurgh, en vue de son reversement dans Museum

14

nouvelles œuvres ont enrichi les collections du département.

Plus, a été poursuivi. Il s'est notamment traduit par la saisie de 100 notices dans le module « bibliographie », par la réalisation d'un thesaurus topographique et d'un thesaurus datation. La base Simurgh a fait l'objet d'évolutions pour répondre aux besoins du département depuis l'ouverture des nouvelles salles.

La bibliothèque a accueilli 589 nouvelles acquisitions (hors périodiques). Elle a renouvelé ses abonnements à quatre revues spécialisées et souscrit un abonnement à six autres. Dans le cadre du nettoyage du catalogue « Malet » et de son harmonisation, la moitié des périodiques détenus par le département ont été catalogués ainsi que la totalité du fonds numérique. Les différentes phases du travail relatif au déménagement de la Bibliothèque centrale des musées nationaux ont fait l'objet d'un état des lieux.

25 visiteurs ont consulté la documentation ainsi que la bibliothèque du département. Une soixantaine de demandes de photographies internes et externes ont été traitées.

Afin de pouvoir suivre au mieux les actualités et exploiter les ressources internet dans le domaine des arts de l'Islam, l'ensemble de l'équipe a suivi une formation sur la veille documentaire, spécialement mise en place par le service formation en fonction des besoins particuliers de la documentation du département.

Concernant les campagnes photographiques, 497 prises de vues ont été effectuées. Un récolement sommaire du fonds de la photothèque a été effectué et le récolement des archives d'André Godard, architecte et archéologue français, ancien directeur de la délégation française des fouilles en Afghanistan décédé en 1965, a pu commencer.

La régie

L'activité de la régie a été consacrée à l'organisation et à la gestion des rotations des collections permanentes au Louvre mais aussi à Lens (arts du livre tous les trois mois et tapis tous les six mois). Un projet de réaménagement des réserves du département a été conçu, en vue d'une collaboration avec le service de la conservation préventive.

Une étudiante en master Histoire de l'art et métiers des musées d'Abou Dabi a été encadrée au sein de la régie dans le cadre d'un accueil par le musée du Louvre de plusieurs stagiaires de l'université Paris Sorbonne – Abou Dabi.

S'agissant des prêts et des dépôts, huit œuvres ont été prêtées à la Fondation Calouste-Gulbenkian (Lisbonne) pour l'exposition « L'éclat des villes. La route de l'Azulejo » et 23 autres ont été prêtées au Musée métropolitain (Tokyo) et au musée national de Chine (Pékin) pour l'exposition « La Méditerranée dans les collections du Louvre ».

Cinq œuvres ont fait l'objet d'une fin de dépôt au musée Georges-Labit de Toulouse.

589

nouvelles acquisitions ont rejoint la bibliothèque du département.

31

œuvres ont été prêtées pour des expositions à l'étranger.



Le département des Arts graphiques

Le département des Arts graphiques regroupe trois entités : le Cabinet des dessins, la collection Edmond de Rothschild et la chalcographie. Il gère les mouvements et la communication des œuvres graphiques du musée d'Orsay. L'année 2013 a vu la nomination de Xavier Salmon à la direction du département, en remplacement de Carel Van Tuyll. Elle a également été marquée par de nombreuses expositions, acquisitions et restaurations, ainsi que par l'avancement du récolement et la mise en ligne sur internet de la nouvelle version de l'inventaire informatisé.

L'accueil du public

L'accueil quotidien des lecteurs offre aux chercheurs, étudiants, amateurs, collectionneurs, la possibilité d'un contact direct avec les œuvres. En 2013, 1101 visiteurs individuels et 499 en groupe

(séminaires, mécénats...) sont venus voir des œuvres au Cabinet des dessins. 834 dessins ont été sortis pour les groupes. 151 visiteurs ont consulté les œuvres de la collection Edmond de Rothschild.

Comme chaque année, le département a accueilli environ 120 professionnels, collectionneurs et amateurs dans la salle de consultation du département avant l'ouverture du Salon du dessin. Le 8 avril 2013, 36 dessins ont été présentés pour illustrer le thème « Dessiner pour graver ».

Les expositions

Huit expositions et accrochages du département sont venus nourrir la programmation du musée. Dans les salles Sully et Mollien ont été présentées les expositions :

- « David d'Angers. Dessins des musées d'Angers »
- « Le Seicento à Bologne. Dessins du musée du Louvre » (à l'occasion de la publication du catalogue raisonné des dessins bolonais) :
- « Un Allemand à la cour de Louis XIV. De Dürer à Van Dyck. La collection nordique d'Everhard Jabach » ;
- « Les origines de l'estampe en Europe du Nord (1400-1470) » :
- « Jean Cousin, père et fils ».

Trois accrochages ont été présentés dans la salle d'actualités :

- « Dessiner pour Prier. Projets pour les églises de Paris au XVII^e siècle » ;
- « Nicolas Vleughels » ;
- « Jacques-Édouard Gatteaux. Un don sauvé des flammes ».

Le département a par ailleurs conçu et participé à certaines expositions à l'étranger comme « Antoine Watteau et l'art de l'estampe » au Lithuanian Art Museum de Vilnius, et « Méditerranée » à Tokyo et Pékin. Il a aussi activement participé à l'exposition « L'Europe de Rubens » au Louvre-Lens (29 œuvres prêtées par le département).

Les prêts

En 2013, 852 œuvres du département ont été présentées lors d'expositions :

- 251 au musée du Louvre.
- 601 œuvres à des institutions extérieures, notamment 95 à l'exposition « Antoine Watteau et l'art de l'estampe » au Lithuanian Art Museum de Vilnius, et 82 à l'exposition « Méditerranée » à Tokyo et Pékin.

1101

visiteurs individuels
et 499 en groupe
sont venus voir des
œuvres au Cabinet
des dessins.

852

œuvres du
département ont
été présentées lors
d'expositions.

120

professionnels
environ ont été
accueillis dans la salle
de consultation
du département.

Les acquisitions

En 2013, le département s'est enrichi de 45 œuvres :

- Luca Penni (vers 1500/1504 – 1556), *Pietà. Christ déposé sur la pierre de l'onction* (don manuel de M. Michel Laclotte, en souvenir de Roseline Bacou);
- Jean Cousin le Père (vers 1490 - vers 1560), Armure de François II dite *À Mars et à la Victoire*. Dessins de plastron et de genouillère (achat);
- Charles-Antoine Coypel (1694-1752), *Buste d'homme, les bras levés au ciel* (achat);
- Johan van Huchtenburg (1647-1733), *Louis XIV traversant le Pont Neuf*, d'après Adam Frans van der Meulen (achat);
- Jean-Louis Demarne (vers 1752-1754-1829), 31 cuivres (achat);
- Louis Laguerre (1663-1721), *Mercure entouré de figures* : étude pour un plafond au recto et scène historique pour un projet décoratif au verso (achat);
- Robert-Joseph Auguste (1723-1805), *Pot à volutes aux armes du duc de Croÿ* et *Pot à guirlandes aux armes du duc de Croÿ* (don sous réserve d'usufruit de M. Paul Micio);
- Joseph Parrocel (1646-1704), *Louis XIV passant le Rhin à Tolhuis en 1699* (don de la société des Amis du Louvre);
- Laurent Pecheux (1729-1821), *L'Adoration des Mages* (achat);
- Jean Poyer (vers 1445-vers 1504), deux feuillets d'un livre d'heures : *L'Ange de l'Annonciation, La Vierge de l'Annonciation* au recto et *Office de Matines. Deus in adiutorium* au verso (don de la société des Amis du Louvre);
- Simon-Bernard Lenoir (1729-1791), *Portrait de l'acteur Henri-Louis Caïn, dit Lekain (1728/29-1778) dans le rôle d'Orosmane* (achat);
- Ferdinand Georg Waldmüller (1783-1865), *Le Vieux violoniste dans la tragédie de Voltaire, Zaire* (achat).

Les restaurations

677 œuvres ont été restaurées dans l'atelier de restauration du département :

- 618 œuvres en vue de leur exposition ;
- cinq très grands cartons de Charles Le Brun grâce au mécénat de la Caixa ;
- 39 œuvres pour conservation préventive ;
- six dessins et un carnet récemment acquis ;
- huit pastels grâce au parrainage des American Friends of the Louvre.

45

nouvelles œuvres
ont été acquises.

677

œuvres ont été
restaurées.

16 pastels ont été ré-encadrés dans un cadre conçu en coopération avec l'atelier d'encadrement du musée du Louvre. Par ailleurs, sept cadres anciens ont été restaurés.

La documentation

743 visiteurs sont venus consulter la documentation. 526 ouvrages ont été acquis pour enrichir la bibliothèque de proximité commune aux départements des Arts graphiques et des Peintures. L'équipe de la documentation a reçu et traité les documentations, bibliothèques et archives de trois conservateurs qui ont quitté le département : Lizzie Boubli, Régis Michel et Jean-François Méjanès.

Le récolement

La documentation du département a en charge l'organisation du récolement décennal 2004-2014. La campagne 2013 a permis le récolement de 27 173 feuilles (29 855 faces dessinées et 16 œuvres encadrées ou conservées en rouleau), soit environ 20 % de la collection du Cabinet des dessins (sur la base d'un nombre total de faces dessinées estimé à 144 333). 15 896 œuvres de la collection Rothschild ont été récolées.

La mise à jour de l'inventaire informatisé

L'inventaire du département est en ligne sur Internet depuis juin 2013 à l'adresse <http://arts-graphiques.louvre.fr>.

Les internautes ont désormais accès aux fiches des œuvres de la collection Rothschild et de la Chalcographie ainsi qu'aux fiches d'expositions. Ils ont aussi la possibilité d'annoter les fiches d'œuvres et les fiches d'artistes. En 2013, 12 annotations sur l'iconographie d'œuvres ont permis d'enrichir les contenus des fiches d'œuvres.

L'enrichissement de l'inventaire a été poursuivi : 7 895 fiches d'œuvres ont été créées (dont 7 557 pour la collection Edmond de Rothschild). 22 336 fiches d'œuvres ont été enrichies, 81 fiches d'exposition ont été créées et 190 enrichies. 4 491 images ont été intégrées dans l'inventaire (dont 1 424 pour la collection Edmond de Rothschild).

Ainsi, le nombre total de fiches d'œuvres dans l'inventaire informatisé s'élève à 219 989 (dont 131 963 fiches illustrées), soit plus de 95 % des œuvres du Cabinet des dessins, plus de 95 % de la Chalcographie et plus de 70 % de la collection Edmond de Rothschild.

219 989

fiches d'œuvres
sont renseignées
dans l'inventaire
informatisé.

Les campagnes photographiques

En 2013, différentes campagnes photographiques ont été menées pour illustrer l'inventaire informatisé du département, du site internet, des catalogues d'expositions, des catalogues raisonnés, des conférences, des revues scientifiques.

3 947 images d'œuvres ont été réalisées pour le Cabinet des dessins et 1 267 pour la collection Edmond de Rothschild. Parmi les œuvres photographiées en 2013, on citera par exemple 600 œuvres de la collection Edmond de Rothschild, 950 dessins de l'école italienne pour la campagne Mariette, 14 carnets de Chassériau (900 photos), 150 dessins pour l'ouvrage de Louis-Antoine Prat et environ 110 photos de dessins de Jacopo Zucchi, des albums de Le Sueur, Simon Vouet et Sophie Rude.

3 947

images d'œuvres ont été réalisées pour le Cabinet des dessins.

1 267

images d'œuvres ont été réalisées pour la collection Edmond de Rothschild.



Le département des Objets d'art

L'année 2013, durant laquelle M. Marc Bascou a quitté ses fonctions de directeur (le 12 juin), a été marquée par la finalisation des travaux des nouvelles salles (inauguration prévue en juin 2014) et par la préparation de la réinstallation des collections de la seconde moitié du XVII^e et du XVIII^e siècle. En parallèle, des travaux de réfection ont été entrepris dans les salles des XVI^e et XVII^e siècles. Des œuvres majeures ont été acquises, dont un Trésor national. Le récolement décennal a été poursuivi, conformément au calendrier prévu.

Les salles permanentes

À la suite des travaux engagés dans les nouvelles salles du mobilier du XVIII^e et du transfert d'une partie des collections, les salles consacrées à la Renaissance et à la première moitié du XVII^e siècle ont été réaménagées. Une réflexion à plus long terme

sur leur réorganisation chronologique et thématique, a également été entreprise. Les opérations préalables à la présentation des Diamants de la Couronne permettent d'en envisager le retour en 2014 dans la galerie d'Apollon.

La restauration et la conservation préventive

Outre les dernières restaurations liées au chantier des nouvelles salles (meubles Boulle, bronzes, orfèvrerie, garnitures de sièges...), les campagnes d'analyses sur le mobilier de la Renaissance ont été poursuivies. S'y ajoute la restauration, complexe mais riche d'enseignements, du *Bouclier de Milon de Crotona*, soumis en 2012 à la commission de restauration du musée.

Les acquisitions

Les collections médiévales du département ont été singulièrement enrichies grâce à l'acquisition de deux statuettes d'ivoire de *Saint Jean* et de *La Synagogue*, classées Trésor national. La première a été acquise grâce à l'opération « Tous mécènes ». La seconde a été offerte par la Société des Amis du Louvre. Elles ont permis de compléter le groupe de la *Descente de Croix*.

Deux ivoires parisiens du XIV^e siècle, un feuillet de diptyque avec la *Vierge glorieuse* offert par M. Gérard Kiener et une plaque de coffret de *L'Histoire de Perceval* acquise en vente publique ont rejoint les collections médiévales. Un grand tapis de table brodé des années 1660-1670, probablement parisien, a permis de compléter les collections textiles du département.

Dans le cadre de l'aménagement des nouvelles salles, trois nappes damassées du XVIII^e siècle, dont une offerte par M. et M^{me} Pierre Guénant, destinées à la présentation d'une table dressée, et un trumeau de glace vers 1780 offert par la famille Kraemer, ont enrichi les collections du XVIII^e siècle. S'y est ajoutée une paire de chenets en bronze doré acquis par donation, mentionnée en 1778 dans le Salon des maréchaux de l'École militaire puis au début du XIX^e siècle dans la salle du trône du palais des Tuileries. Le *Char d'Apollon* de Francesco Righetti, un bronze romain daté de 1793, a rejoint le bel ensemble des œuvres de son contemporain Luigi Valadier. Enfin, pour le XIX^e siècle, aux côtés de trois feuilles de paravent du *Meuble aux oiseaux* destiné à la duchesse de Berry au pavillon de Marsan, les sept pièces du monumental *Surtout du duc de Luynes* par Froment-Meurice (pièce centrale, quatre coupes, paire de candélabres) ont constitué un enrichissement de première importance.

Les nouvelles salles du mobilier du XVIII^e siècle

En 2013, le chantier des nouvelles salles dédiées aux meubles et objets d'art de Louis XIV à la Révolution a pris un tour décisif en vue de son achèvement prévu en juin 2014.

Depuis la fermeture des anciennes salles en 2005, le programme défini par le département avec le concours du mécénat de compétences de Jacques Garcia, mis en œuvre par le musée avec l'aide de la direction de la Maîtrise d'ouvrage et de l'Agence Goutal, répond à une présentation chronologique, scandée par des *Period Rooms*, aménagées grâce à la mise en valeur de boiseries dont une partie seulement était auparavant présentée. Un heureux hasard permet au musée de disposer d'ensembles cohérents depuis les environs de 1700 (Le Bas de Montargis) jusque vers 1780 (chambre de parade de l'hôtel de Chevreuse), en passant par le bel ensemble provenant de l'hôtel Dangé, vers 1740-1750, et les exceptionnelles boiseries du château d'Abondant encore accompagnées de leur mobilier.

Des vitrines sont destinées à mettre en valeur tout au long du parcours, céramiques, porcelaines et orfèvrerie, avec quelques meubles et bronzes d'ameublement. Le tout répond à la nature des collections : meubles royaux des palais et châteaux disparus (Tuileries, Saint-Cloud, Bellevue...), meubles et objets d'art des collections princières saisies sous la Révolution et des grands amateurs des XIX^e et XX^e siècles (Camondo, Schlichting, ou Grog-Carven).

Sur le chantier, le suivi de l'exécution des prestations liées à la muséographie a porté, en particulier, sur les lots de textiles (rideaux et tentures murales), de staffs (corniches sculptées), de parquets et de sols en pierre, de menuiseries neuves et de peintures. La réinstallation des collections a été entamée : elle a concerné les ensembles de lambris et les cheminées anciennes. Les études et travaux préparatoires à l'installation ultérieure des collections et à l'aménagement intérieur des vitrines ont été achevés.

Outre la fin des restaurations des boiseries, les campagnes de restaurations relatives au mobilier et aux bronzes d'ameublement ont été poursuivies. Elles ont porté sur le mobilier Boulle (cabinets OA 5451 et 5452 et régulateur du comte de Toulouse, grande armoire florale 5516), sur le bois peint et doré (écran de la comtesse du Barry, grand miroirs anglais de Stowe et console dite « au dragon », paire de consoles ayant appartenu au duc d'Aumont, écran de Tillard) et sur les bras de lumière et objets montés. Les efforts ont également porté sur l'ensemble de l'orfèvrerie et des tabatières, et sur une large campagne de nettoyage des faïences

et porcelaines. Dans le domaine de l'ébénisterie, on mentionnera aussi la paire de chiffonniers et secrétaire d'Oeben, dont la restauration a été achevée en décembre 2013.

Le programme de médiation a été complété par la rédaction d'un « beau livre », ouvrage collectif destiné à accompagner l'ouverture des salles, rassemblant près de 230 chefs-d'œuvre.

Le récolement décennal

Le calendrier prévisionnel des récolements pour 2013 a été respecté. 4 480 fiches d'œuvres récolées ont été établies. Le récolement de la réserve Mollien (571 fiches) a été achevé en mars, et 945 fiches ont complété celui de la réserve Puget, auxquelles s'ajoutent 194 instruments scientifiques. 2 678 fiches ont été enregistrées pour les salles permanentes, ainsi que 71 œuvres en usufruit. En outre, 138 œuvres ont été récolées en 2013 dans les musées nationaux ; 34 au musée national du château de Compiègne et 74 au musée national de la Céramique à Sèvres, ce qui achève le récolement dans cet établissement.

Les dépôts

16 œuvres ont été déposées en 2013 au musée national du château de Versailles et 28 œuvres (auparavant déposées à l'Union centrale des arts décoratifs) au musée des Beaux-arts de Reims. Cinq émaux peints acquis en dation, provenant d'un même ensemble conservé au musée des Beaux-Arts de Lyon, ont été inscrits sur l'inventaire OAP (Objets d'art Provence) du département pour dépôt à Lyon.

Les expositions « Œuvre en scène » et « Objets d'art de la saison »

Le département a été très impliqué dans l'exposition « La Méditerranée dans les collections du Louvre » à Tokyo (20 juillet – 23 septembre) et à Pékin (28 octobre – 10 février 2014). Élisabeth Antoine, assistée de Marie-Cécile Bardez, a préparé l'exposition sur le trésor de l'abbaye Saint-Maurice d'Agaune, prévue en mars 2014, et l'édition du catalogue. Philippe Malgouyres a été associé au commissariat et à la préparation de l'exposition Bob Wilson. *La Descente de Croix* (É. Antoine) et la *Bourguignotte d'Henri II* (Ph. Malgouyres) ont fait l'objet d'une « Œuvre en scène ».

Trois « Objets d'art de la saison » ont attiré l'attention sur une tapisserie de l'*Adoration des Mages* bruxelloise (9 janvier – 1^{er} avril : Agnès Bos), « Un anneau du VI^e siècle av. J.-C. » monté par Luigi Valadier (24 avril – 9 septembre : Philippe Malgouyres) et les cuivres émaillés dits « vénitiens » (10 octobre – 10 janvier 2014 : Françoise Barbe), tandis que la *Descente de Croix* a bénéficié d'une présentation exceptionnelle avec bannières (Élisabeth Antoine).

4 480

fiches d'œuvres
récolées ont été
établies.

49

œuvres ont fait l'objet
de dépôts.

24

demandes de prêts
aux expositions
ont été gérées
par la régie.

La régie du département

La régie représente le département pour le plan de prévention contre les risques d'inondation et le schéma directeur incendie. Elle contribue avec les conservateurs à la conservation préventive et à la protection rapprochée des œuvres.

La régie a géré 24 demandes de prêts aux expositions : 12 en France et 12 à l'étranger, ainsi que les opérations de dépôts entre musées nationaux.

Elle a traité 257 demandes de travaux et de maintenance, et 13 de restauration au Centre de recherche et de restauration des musées de France, auxquelles se sont ajoutés 18 jours de tournages en salle.

La documentation

Les missions de la documentation ont été assurées au quotidien : enrichissement des dossiers d'œuvre et de la documentation générale, dépouillements des catalogues de vente, recherches documentaires en archives, classement, enrichissement des tirés-à-part. Ouverte au public tous les après-midi, sauf le mardi, elle a accueilli 182 chercheurs et étudiants.

Le basculement attendu des données des bases objets d'art et des bases chantier dans la nouvelle base Museum Plus, qui est entrée en 2013 dans sa dernière phase, a été effectué avec succès le 5 novembre. Le travail considérable accompli par l'équipe pour la préparation de la reprise des données mérite d'être souligné.

Il convient également de saluer les efforts consentis en 2013, avec la délégation des archives, pour le tri préalable, le classement, la mise en condition et le stockage des archives courantes et administratives du département, désormais fonctionnels.

Le rythme soutenu des campagnes photographiques a été assuré par la Réunion des musées nationaux à hauteur de 41 jours, et par des photographes sous contrat à hauteur de 32 jours. Au total, 507 œuvres ont été photographiées pour répondre aux besoins courants mais aussi aux publications liées aux nouvelles salles et à l'actualité de la recherche.

Enfin, la restauration et la numérisation des photographies anciennes des œuvres du département (230 restaurées et numérisées ; 400 dont 31 plaques de verre conditionnées) ont été poursuivies et peuvent être considérées comme achevées.

La bibliothèque

La bibliothèque commune des Objets d'art et des Sculptures s'est enrichie pour la partie Objets d'art de 406 ouvrages (dont 313 entrés par don). Les abonnements à des périodiques français et étrangers ont été renouvelés.

507

œuvres ont été
photographiées.

406

ouvrages ont enrichi
la bibliothèque.

Les publications et l'enseignement

Indépendamment des feuillets liés à l'actualité du département et des publications individuelles d'articles, le *Catalogue des armes* (Philippe Malgouyres) est entré dans sa phase de publication (sortie prévue au printemps 2014), ainsi que le beau livre des collections de meubles et objets d'art, lié à l'ouverture prochaine des nouvelles salles, en même temps qu'un album.

La *Descente de Croix* a fait l'objet d'un ouvrage de la série Solo (Élisabeth Antoine). Le département a continué son enseignement à l'École du Louvre (cours organique de la chaire des arts décoratifs : Anne Dion ; cours annexe : Michèle Bimbenet, Anne Dion ; techniques de l'orfèvrerie : Jannic Durand ; master 2 Moyen Âge : Jannic Durand) mais aussi à l'étranger, en particulier à l'université du Guatemala (Philippe Malgouyres).



Le département des Peintures

Après l'ouverture du musée le Louvre-Lens à la fin de l'année 2012, le département des Peintures a retrouvé en 2013, un programme comparable à celui des années passées, toujours riche d'activités scientifiques – expositions temporaires, restaurations, acquisitions, journées d'étude, récolement, enrichissement des bases de données... –, in situ ou hors les murs. Parallèlement à ces travaux, l'année 2013 a été marquée par une importante préparation du plan de risque inondation.

Les expositions

En 2013, le département des Peintures a participé directement ou indirectement à un grand nombre d'expositions présentées au Louvre, à Lens ou hors les murs : l'exposition « De l'Allemagne », sous pyramide ; « Giotto e compagni », présentée dans la salle de la Chapelle, qui a également fait l'objet d'une journée d'étude ; « New Frontier II », dans le cadre du partenariat avec le musée d'Atlanta ; « L'Europe de Rubens », présentée au Louvre-Lens ou encore « Saint Jérôme et Georges de la Tour », au musée de Vic-sur-Seille.

Les acquisitions

En 2013, huit tableaux ont rejoint les collections de peintures du musée du Louvre grâce aux achats, aux dons et à une dation. Parmi ceux-ci on retiendra : *Le Déjeuner de chasse* de François Boucher, *L'Enlèvement de Prosperine* de Nicolas Mignard ou *Le Christ aux outrages* de Giovanni Battista Beinaschi, acquis par dation.

Par ailleurs, une *Vue d'Avignon* de Claude-Joseph Vernet a pu être achetée en vente publique, grâce au mécénat d'Axa, lors d'une vente aux enchères londonienne et bénéficiaire de l'autorisation de quitter le territoire britannique.

Les restaurations

Le programme de restauration et de conservation préventive a été poursuivi avec, pour les opérations majeures, la poursuite du nettoyage de *La Vénus du Pardo* de Titien (grâce au mécénat d'Eni), la finalisation de la restauration du plafond peint par Callet (destiné aux salles d'objets d'art du XVIII^e siècle), la restauration de la *Croix* de Giotto. Une quinzaine d'autres tableaux ont bénéficié d'une restauration, et plus de 250 tableaux ont été examinés dans le cadre de prêts extérieurs (par exemple pour l'exposition « La Méditerranée dans les collections du Louvre »).

Les Journées d'étude

Financé grâce à la générosité d'Eni, le programme des journées d'étude a pu continuer en 2013, sur l'œuvre du peintre espagnol Goya. Le 22 janvier, sept tableaux du maître dont deux prêts extérieurs ont été étudiés, à la suite de leur passage au laboratoire du Centre de recherche et de restauration des musées de France. Le lendemain, les spécialistes de l'œuvre de Goya se sont rendus à Lens et Lille pour poursuivre leurs travaux de recherches. Trois mois après, le 24 avril, les premiers résultats de ces journées ont été rendus publics à l'auditorium.

8

tableaux ont rejoint les collections de peinture.

18

tableaux ont bénéficié d'une restauration.

Le service d'étude et de documentation

Le service a accueilli un peu plus de 3 500 chercheurs et 11 stagiaires. Une part importante de l'activité de l'équipe a été consacrée à l'enrichissement du volet documentaire de Museum Plus, à partir notamment des données figurant dans les volumes de catalogues sommaires. En outre, il a été procédé à l'intégration dans les dossiers d'œuvres de 255 fiches au titre de justificatifs de prêts à 65 expositions, ainsi qu'au dépouillement de 21 périodiques et de 130 analogies dans les 263 catalogues de ventes reçus en provenance de 73 maisons de ventes. Quant aux catalogues de ventes déjà présents, l'inventaire rétrospectif a porté sur les années 1961 à 1966 et a permis d'enregistrer 824 catalogues différents.

Le classement des fonds existants a permis les dons de huit cartons de documents à trois autres départements de conservation du musée du Louvre, et de 14 cartons de documents à trois autres institutions.

L'agence photographique de la Réunion des musées nationaux a mis à disposition du département des Peintures, 23 journées durant lesquelles 364 prises de vues ont été réalisées à partir de 292 œuvres, et a remis 380 tirages en noir et blanc, 409 tirages en couleur et 790 clichés numériques.

Pour la bibliothèque de proximité, 533 nouveaux ouvrages ont été répertoriés dans l'inventaire puis catalogués dans la base Malet, tandis que le catalogage rétrospectif a concerné environ 250 ouvrages. 73 volumes, dont certains relèvent de séries continues de périodiques, ont fait l'objet de reliures. Enfin, 1421 ouvrages et 1931 numéros de périodiques ont été donnés à des musées français.

Les bases de données

Grâce au financement d'un poste de documentaliste scientifique par Eni, la constitution de la base de données Baila dédiée à l'art ibérique et latino-américain en France a progressé de façon satisfaisante. À ce jour, 500 œuvres ont été recensées et documentées. En 2013, la bibliographie a bénéficié d'un important enrichissement.

Le réseau de recherche consacré à la peinture française du XVI^e siècle, qui bénéficie du mécénat de Kinoshita, a été poursuivi. Il s'est notamment concrétisé par la signature d'une convention avec la direction régionale des Affaires culturelles Champagne-Ardenne (recherche et valorisation). La base de données est alimentée et documentée de façon régulière. Un projet de convention avec le service régional de l'inventaire Champagne-Ardenne a également été mis en œuvre pour faciliter l'échange de données.

Les partenariats

Dans le cadre de sa mission de rayonnement national et d'accompagnement scientifique des musées de France sur le territoire, le Louvre a signé le 5 octobre 2013, une convention cadre de partenariat avec la Ville de Langres à l'occasion de l'ouverture de la Maison des Lumières Denis-Diderot pour laquelle deux tableaux de Jean-Baptiste Chardin ont été déposés et trois œuvres de Peter Boel, prêtées.

Le plan de prévention des risques d'inondation

Une grande partie des réserves du musée se situe en zone inondable. Le plan de prévention des risques d'inondation, piloté par la délégation à la conservation préventive, permettra d'évaluer et de préparer l'évacuation des réserves en cas de crue de la Seine. Le mardi 17 décembre, le département des Peintures a effectué un exercice grandeur nature portant sur la réserve Carrousel. L'exercice s'est révélé très positif : en deux heures, 151 peintures et 42 cadres ont été évacués.

**Le département des Sculptures****Les expositions**

L'exposition « Le printemps de la Renaissance » (commissariat de Marc Bormand pour le département), a été inaugurée en mars 2013 au Palazzo Strozzi à Florence avant d'être présentée en septembre au musée du Louvre. Grâce à des prêts prestigieux et à une collaboration scientifique remarquable, elle a retracé la floraison artistique florentine du XV^e siècle sous le signe de la grande sculpture.

L'exposition « Le goût de Diderot » qui a été présentée à Montpellier avant de l'être, en 2014, à Lausanne a bénéficié de nombreux prêts ainsi que du commissariat du département. Ce dernier a également collaboré aux expositions « David d'Angers. Dessins des musées d'Angers » au Louvre et « Dessins d'anatomie de Antoine-Louis Barye » à l'École nationale supérieure

des beaux-arts de Paris, en assurant respectivement le commissariat et le co-commissariat. À l'étranger, il a organisé, avec la section Histoire du Louvre et le musée d'Atlanta, l'exposition « The Art of the Louvre's Tuileries Garden » présentée, en octobre 2013, au High Museum d'Atlanta. Deux nouvelles étapes sont prévues en 2014. Enfin, le département s'est attaché à préparer des expositions futures : « Saint Louis » à la Conciergerie, en 2014, et « Bouchardon » au Louvre, en 2016.

La recherche

Dans le cadre de l'exposition sur le Temps au Louvre-Lens, une journée d'étude a été organisée sur ce thème. Les différents programmes de recherches ont été poursuivis. S'agissant des bronzes français, la publication des journées d'études présentées en 2012 au Louvre et au Centre de recherche et de restauration des musées de France a été réalisée grâce au soutien de Peter Marino et avec la collaboration des *American Friends of the Louvre* (sortie prévue en mars 2014). Les recherches se poursuivent au sein du labex Patrima qui finance une thèse de doctorat sur la technique du bronze (1540-1640) ainsi que la réalisation d'analyses.

L'étude du musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir (1795-1815) menée en collaboration avec l'Institut national d'histoire de l'art, a été consacrée à la réalisation d'un catalogue, établi par un pensionnaire de l'Institut national d'histoire de l'art et le département, des œuvres qui y figuraient ainsi qu'à l'organisation d'une troisième journée d'étude. Un partenariat a été lancé avec des universités et la Réunion des musées nationaux pour la saisie 3D des sculptures et de l'ancien musée en vue de leur restitution virtuelle.

Le département a également poursuivi la constitution d'un catalogue informatisé des sculptures souabes des XV^e et XVI^e siècles dans les collections publiques françaises. Celui-ci s'insère dans le réseau de recherche sur la sculpture médiévale. Après l'accord du Labex Patrima, le département a commencé un programme de recherche sur la sculpture en albâtre du Moyen Âge et de la Renaissance, mené en collaboration avec le Laboratoire de recherche des monuments historiques.

Les collections permanentes

Concernant les salles, outre la réalisation de fonds colorés dans les salles médiévales, le département a supervisé le réaménagement complet de la Galerie d'étude d'Europe du Nord. La vitrine d'actualité a été consacrée à la mise en valeur du fonds photographique des antiquaires Demotte, qui fait l'objet d'un catalogue informatisé.

Le département des Sculptures a acquis trois nouvelles œuvres : une donation, *Le Christ en croix*, œuvre de la fin du XV^e siècle en bois polychromé et deux achats, *Buste de Suzanne Phélypeaux* en bronze, par Antoine Benoist (1670-1690) et une statuette en terre cuite, modèle *La Charité*, par Gilles Lambert Godecharle (vers 1790).

Grâce aux villes de Marly et de Louveciennes, les deux groupes de *Chasseurs* par Nicolas Coustou ont été transférés du parc de Marly à la cour Marly. Ceux-ci ont été restaurés et installés grâce au soutien de la Fondation Terre de cultures. Le grand modèle de plâtre, *Napoléon s'éveillant à l'immortalité* par Rude, est revenu du Musée d'Orsay avant d'être présenté dans la cour Puget.

77 œuvres ont été restaurées en 2013. 43 ont bénéficié d'une intervention de conservation préventive ainsi que 120 médailles en plâtre de David d'Angers faisant l'objet de recherches sur les médaillons conservés dans les musées de France. 150 demandes de certificats de sortie du territoire ont été traitées.

Le récolement, la documentation, la bibliothèque, la régie des œuvres

La finalisation du récolement a été poursuivie et devrait s'achever en 2014.

La documentation du département des Sculptures a accueilli 382 chercheurs et 18 stagiaires. Le travail de classement des dossiers documentaires, le dépouillement systématique des périodiques et catalogues de ventes ont été poursuivis. L'agence photographique de la Réunion des musées nationaux a procédé à 235 prises de vues pour 77 œuvres.

La bibliothèque de proximité Sculptures – Objets d'art a répertorié puis catalogué dans la Base Malet 602 ouvrages (248 acquisitions et 354 ouvrages du fonds Beaulieu). Quatre volumes ont été reliés.

Dans la perspective du passage en 2014 au logiciel Museum Plus, nouvelle base de gestion des collections, un travail considérable de vérification et de reprise des données a été mené par la responsable de la documentation.

La régie des œuvres a géré 158 prêts d'œuvres qui se répartissent de la façon suivante : 82 prêts en France dans le cadre de 18 expositions au sein de 14 établissements différents et 76 prêts à l'étranger pour 14 expositions dans 16 établissements. Le département a effectué huit nouveaux dépôts en 2013.

La section Histoire du Louvre s'est consacrée à la préparation de l'exposition « The Art of the Louvre's Tuileries Garden » (octobre 2013 – janvier 2014) ainsi qu'à la réécriture en cours de l'ouvrage sur l'histoire du Louvre.

382
chercheurs ont été
accueillis.

158
prêts d'œuvres ont
été gérés par la régie.



Le service du récolement des dépôts (SRD)

En 2013, le service du récolement des dépôts a privilégié la réalisation du récolement des dépôts dans les musées nationaux, conformément aux souhaits de la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (CRDOA) et du service des musées de France (SMF). De façon concomitante, il a poursuivi les récolements débutés dans plusieurs musées territoriaux et effectué des missions à l'étranger.

L'activité de récolement des dépôts du service diffère de celle du récolement décennal menée par chaque département sur les collections *in situ*. Bien souvent, elle nécessite de longues recherches en amont pour reconstituer la traçabilité des œuvres grâce à des enquêtes précises sur l'histoire des collections. Ces recherches sont menées dans la documentation des départements concernés, les archives des musées nationaux, les archives nationales, parfois

régionales ou municipales. À partir des rapports de récolement détaillés, la CRDOA traite le post-récolement en se concentrant sur la recherche des œuvres non vues lors du récolement avec notamment la réalisation de dépôts de plainte. Le SMF quant à lui s'occupe de la gestion des transferts de propriété des œuvres. Ces changements de propriété sont réalisés dans la cadre de la loi des musées de France du 4 janvier 2002, qui prévoit la possibilité du transfert de propriété des œuvres mises en dépôt avant 1910 en fonction de leur mode d'acquisition.

L'on distingue trois types de dépôts : les dépôts dans les musées nationaux, où la circulation des œuvres répond à des redéfinitions historiques de périmètres de collections ; les dépôts en région (dans les musées et les universités essentiellement), où l'envoi de collections à diverses époques correspond souvent à des politiques de l'État ou du musée du Louvre ; les dépôts dans les institutions étrangères, où la présence des œuvres du Louvre dans ces lieux est souvent la conséquence d'échanges scientifiques.

Récolement dans les musées nationaux

L'essentiel du travail réalisé par le SRD en 2013 a concerné les dépôts dans les musées nationaux. Cette mission a été confiée au service par la CRDOA en 2010, pour l'ensemble des huit départements patrimoniaux du Louvre. En premier lieu, elle a consisté en la réalisation d'une synthèse de l'ensemble des mouvements de collections effectués entre le Louvre et les autres musées nationaux. À terme, il sera possible de réaliser des rapports détaillés des différents mouvements d'œuvres entre musées nationaux et préciser ainsi les statuts juridiques des œuvres concernées. Le récolement des dépôts constitue en cela, comme le souhaite le service des musées de France, le préalable à la régularisation juridique des situations complexes en termes de propriété qui n'ont pu être clarifiées.

En 2013, le SRD a effectué le récolement d'œuvres du Louvre au domaine national de Saint-Cloud, au musée Guimet de Paris, tout en poursuivant le récolement au musée national de la Céramique à Sèvres et au musée Antoine-Vivenel de Compiègne. Ce dernier devrait être achevé pour l'ensemble des départements au début de l'année 2014. Le récolement a également été initié au musée national de la Renaissance à Écouen et au musée national du Moyen Âge de Cluny. Enfin, à la demande des services du Premier ministre, le SRD a procédé au récolement des tableaux déposés par le département des Peintures dans l'appartement présidentiel du château de Rambouillet (château

géré par le Centre des monuments nationaux) et les tableaux et sculptures déposés par les départements des Peintures et des Sculptures au pavillon de la Lanterne. Ce récolement constitue le préalable à un changement d'administration gestionnaire du Pavillon de la Lanterne qui, à partir du 1^{er} janvier 2014, sera géré par la présidence de la République.

Récolement dans les musées territoriaux et les universités en région.

Le récolement des différents dépôts en région est en voie d'achèvement et n'a concerné cette année que la ville de Lyon. Il s'agit en effet de l'une des plus importantes villes depositaires d'œuvres du Louvre ; plus de 2000 œuvres y ont été mises en dépôt et sont réparties entre six institutions. Les missions y ont débuté en 2010. En 2013, le récolement a été achevé au musée des Beaux-Arts de Lyon. Reste, à achever pour le début de l'année 2014, les récolements dans le musée des Confluences et dans le musée des moulages de l'Université Lumière de Lyon II. De façon parallèle, le récolement des dépôts au musée Bonnat de Bayonne a pu commencer en 2013, après que les recherches débutées par le service en 2012 ont abouti à une clarification du statut des œuvres de la collection. La distinction entre les œuvres relevant du legs fait à l'État et les donations directes faites à la ville de Bayonne a pu être établie.

Récolement dans les musées et universités étrangères

Plusieurs récolements d'œuvres du Louvre en dépôt à l'étranger ont été réalisés durant l'année 2013 : au musée national de la Marine à Haïfa, au Royal Ontario Museum de Toronto, au département d'études anciennes de l'université d'Ottawa, au Pergamon Museum de Berlin et au Grassi Museum für Angewandte Kunst de Leipzig.

Publications

En octobre 2014, une publication par le SRD de la collection de pièces provenant du site égyptien d'Antinoé, réparties par l'État ou mises en dépôt par le Louvre dans des institutions françaises et étrangères et récolées par le service, est parue : *Antinoé. Momies, textiles, céramiques et autres antiques. Envois de l'État et dépôts du musée du Louvre de 1901 à nos jours*, Louvre/Somogy, 2013, 600 p. Cet ouvrage est le résultat d'une étude qui a porté sur un ensemble d'environ 4300 objets répartis dans 70 villes, d'une recherche pluridisciplinaire conduite sur un groupe de 40 momies provenant du site, ainsi que de plusieurs études scientifiques menées sur une sélection de textiles.



La délégation à la conservation préventive et à la coordination des régies (DCPCR)

La DCPCR a poursuivi ses missions transversales avec les directions et départements, pour élaborer et mettre en œuvre la politique de conservation préventive du musée. Ses interventions sont assurées par une équipe de restaurateurs et régisseurs. Elles s'appuient en outre sur des travaux de recherche, conduits le plus souvent en collaboration avec des partenaires extérieurs.

Mission de conseil

La délégation intervient à chaque étape des grands projets de l'établissement. Cela a notamment été le cas dans le cadre de la rénovation des salles du mobilier du XVIII^e siècle, pour laquelle la DCPCR a apporté son expertise dans le domaine des vitrines et du climat. S'agissant du projet d'externalisation des réserves, elle a programmé et mis en place les études préalables à la programmation architecturale du futur bâtiment. Elle a également secondé les équipes techniques

dans la réorganisation des réserves du musée Eugène-Delacroix, liée à la mise en œuvre du schéma d'accessibilité. La délégation accompagne en outre les projets d'exposition tout au long de leur élaboration. Elle veille à l'amélioration de la conception des vitrines dans une logique de prévention, notamment en ce qui concerne les matériaux, l'étanchéité, les polluants et le contrôle du climat. Une étude de faisabilité d'un cadre «manipulation, manutention, transport» a également été lancée.

Mission de surveillance

La DCPCR surveille l'environnement des collections et intervient, à ce titre, dans les domaines climatiques et sanitaires. Elle assure le suivi des espaces, en collaboration avec la direction Architecture, Muséographie, Technique, et la surveillance dans les vitrines où sont présentés des objets sensibles. À cette veille sanitaire, s'ajoute un marché d'anoxie.

Études préalables et chantiers des collections

L'année 2013 a été marquée par deux chantiers de collections archéologiques, précédés par des études en conservation préventive qui ont été menées au premier semestre. Ces chantiers ont pour objet de réaliser un bilan sanitaire des collections, des interventions en conservation-restauration, ainsi qu'un conditionnement conforme aux exigences du plan de prévention des risques d'inondation pour en faciliter le déménagement vers une réserve externalisée.

Après le chantier des collections dans les salles d'études Campana en 2010-2011, le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines a renouvelé sa collaboration avec la délégation pour les collections conservées dans la salle Qabr-Hiram fermée au public. Près de 8 100 objets ou lots de fragments (terres cuites, stucs, peintures murales, pierres, bois, os et ivoires) ont été traités, et transférés dans la réserve souterraine du département, en attendant la réouverture de cet espace au public.

Après les phases 1 et 2, en 2011 et 2012, la DCPCR a poursuivi sa mission avec la section copte du département des Antiquités égyptiennes, en réalisant la 3^e phase du chantier des collections conservées en réserve. Ce sont près de 2 400 objets, organiques (bois, os, ivoire, vannerie, peinture, parchemin, papier) ou inorganiques (terres cuites et crues, verre, calcaire), qui ont fait l'objet d'interventions. Celles-ci se poursuivront jusqu'en mars 2014.

Le dépoussiérage et la consolidation des œuvres d'Anselm Kiefer, présentées dans l'escalier du Midi, ont été réalisés pour stabiliser leur état, et restituer la lisibilité qu'elles avaient en partie perdue.

Travail en réseau

Une grande partie du travail de la délégation s'inscrit au sein d'un réseau, tant dans le musée (réseau des correspondants conservation préventive, et commission interne de sécurité), qu'à l'extérieur.

La délégation apporte ainsi son expertise au sein d'équipes européennes pluridisciplinaires, dans le cadre de la rédaction des normes « Contaminants biologiques des biens culturels », et « Transport des biens culturels », supervisées par la Commission européenne de normalisation. Le groupe européen qui les élabore est présidé par la déléguée.

La collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France, le Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine, le Laboratoire de recherche des monuments historiques et la Bibliothèque nationale de France permet de disposer des compétences les plus pointues, dans les domaines du climat, des matériaux, de la veille sanitaire ou des vitrines.

La DCPCR accueille durant l'année des stagiaires des principaux organismes de formation nationaux et internationaux dans les domaines qu'elle couvre (masters en conservation préventive ou en conservation restauration des biens culturels Paris 1 Panthéon-Sorbonne, master régie des œuvres à Amiens), et auxquels sont confiés des sujets d'étude. Elle s'impose comme une référence dans le domaine de la conservation préventive, en offrant aux étudiants une vision globale de sa mise en œuvre dans les institutions culturelles.

Mission de formation

Les collaborateurs de la délégation participent à des programmes de formations internes ou externes. Pour favoriser la mise en place d'une politique de conservation préventive, la délégation élabore, en collaboration avec la direction des Ressources humaines et du développement social, des programmes de formation en conservation-restauration et en régie à l'intention des acteurs du musée. Ont ainsi été formés non seulement des référents des collections, mais également le personnel du musée Delacroix.

Commission de restauration

La commission de restauration a permis de présenter les études préalables à la restauration de la *Victoire de Samothrace*, mais aussi à celles d'un retable en terre cuite d'Andrea della Robbia, des manteaux de l'ordre du Saint-Esprit, ou encore de *La Vénus du Pardo* de Titien.



1.

1. Exposition
« Le printemps
de la Renaissance.
La sculpture et les arts
à Florence, 1400-1460 »

2. Carl Gustav Carus,
Haute Montagne (détail).
Essen, Museum
Folkwang

3. Le Louvre invite Robert
Wilson, *Living Rooms*

4. Exposition
« Monique Frydman,
Polyptyque Sasseta »



2.



3.



4.

Une programmation riche et diversifiée

Temps forts

L'art italien a, de nouveau, été à l'honneur au Louvre. Au printemps, l'exposition « Giotto e Compagni » a mis en valeur, par l'intermédiaire d'une trentaine d'œuvres, l'influence considérable exercée par l'artiste, qui a été à l'origine d'une révolution picturale sans précédent depuis l'Antiquité. À l'automne, l'exposition « Le printemps de la Renaissance, la sculpture et les arts à Florence, 1400-1460 », est revenue sur la genèse de la Renaissance dans la Florence républicaine avant sa diffusion en Europe. Rendez-vous marquant du printemps 2013, l'exposition « De l'Allemagne, 1800-1939. De Friedrich à Beckmann », a rassemblé plus de deux cents œuvres majeures et réuni les plus grands artistes et penseurs allemands, de Goethe et Friedrich à Paul Klee ou Otto Dix, du romantisme à la nouvelle objectivité. « L'art du contour, le dessin dans l'Égypte ancienne » a été un événement inédit, le thème du dessin dans l'art égyptien au temps des pharaons n'ayant jamais fait l'objet d'une exposition. Celle consacrée à « Jean Cousin père et fils. Une famille de peintres au XVI^e siècle » a permis de rendre un hommage rare à ces deux figures incontournables de l'art du XVI^e siècle. En présentant en début d'année l'exposition-dossier « New Frontier II. L'art américain entre au Louvre. Aux sources de la peinture de genre américaine », le musée a poursuivi son partenariat avec le Crystal Bridges Museum of American Art, le High Museum of Art d'Atlanta et la Terra Foundation for American Art, dont le but est de mieux faire connaître l'art des États-Unis. Dans le même esprit, le musée s'est associé au Fomento Cultural Banamex de Mexico dans le cadre de l'exposition « Le Mexique au Louvre, chefs-d'œuvre de la Nouvelle Espagne, XVII^e et XVIII^e siècles ». Le public a aussi pu découvrir la *Mosaïque de Lod* et deux statuettes de bronze découvertes à Hazor ».

De l'Allemagne

Dans le cadre de la célébration du cinquantième anniversaire de la signature du traité de l'Élysée, le Louvre a présenté du 28 mars

au 24 juin 2013 l'exposition « De l'Allemagne, 1800-1939, de Friedrich à Beckmann ». Riche de plus de deux cents œuvres, celle-ci a bénéficié de prêts exceptionnels de nombreux musées allemands, américains et d'autres pays d'Europe.

L'exposition a été conçue par cinq commissaires : Henri Loyrette, président-directeur du musée du Louvre ; Andreas Beyer, directeur du Centre allemand d'histoire de l'art de Paris ; Sébastien Allard, conservateur en chef au département des Peintures ; Danièle Cohn, directrice du Centre d'esthétique et de philosophie de l'art, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; et Johannes Grave, enseignant à l'université de Bielefeld. Elle a proposé une réflexion autour des grands thèmes qui ont structuré la pensée allemande de 1800 à 1939. Elle a permis de replacer la production des artistes, dans leur contexte historique, tout en la confrontant aux écrits de grands penseurs comme Goethe.

Dans une Allemagne multiconfessionnelle aux frontières mouvantes, la notion de Kultur, héritée de la philosophie des Lumières, a été le ferment de l'identité culturelle allemande. Si l'occupation napoléonienne a favorisé cette unité, fournissant l'arrière-plan politique aux premières expérimentations romantiques, la montée du nazisme a mis en évidence sa dimension tragique, sans l'anéantir. L'exposition a analysé la façon dont

De l'Allemagne Interview de M^{me} Danièle Cohn



Que retirez-vous, en tant que philosophe, de cette expérience de commissaire d'une exposition d'envergure ?

Un philosophe peut avoir des idées, des thèses, il a appris à les argumenter, les ordonner. Aussi ai-je entrepris ce commissariat avec à la fois une vision globale du sujet et une conception du parcours intellectuel pour le visiteur que devait être cette exposition. Mon propos avait, comme il l'a dans mon enseignement et dans l'accompagnement de la recherche, une dimension

pédagogique. Spécialiste d'esthétique, je défends dans ma vie académique l'idée qu'il n'y a pas de pensée esthétique sans rapport aux œuvres dans leur singularité et leur historicité. Travailler comme commissaire m'a placée devant une exigence, une contrainte, que j'ai trouvée décisive intellectuellement. Avec quelles œuvres peut-on faire voir une idée, quel enchaînement visuel choisir pour que l'on comprenne à la fois ce qui se joue dans l'histoire des arts et ce que l'œuvre pense et donne à

penser sensiblement, plastiquement. Ce fut une mise à l'épreuve : comment montrer une idée et comment régler ce que je pensais être une « bonne » idée en suivant le chemin que m'indiquait chaque œuvre. Cette expérience est irremplaçable pour le philosophe spécialiste d'esthétique, et l'interdisciplinarité que je pratique avec les historiens d'art n'y suffit pas.

En quoi cette collaboration a-t-elle changé votre vision du Louvre ?

J'ai pris la mesure, ou du moins

commencé de le faire, de ce qu'était « Le Louvre ». Un fabuleux conservatoire des métiers, une institution qui vit de la collaboration des équipes et des spécialités de chacune, qui pratique donc une forme d'interdisciplinarité que je ne peux avoir dans l'Université. Un lieu de savoir vivant au service d'un public, dans lequel la recherche scientifique est en permanence une recherche « appliquée », adressée.

les beaux-arts, du romantisme à la nouvelle objectivité, ont participé à ce mouvement d'une grande liberté de composition et d'invention.

Le printemps de la Renaissance

Le Louvre s'est associé à la Fondation Palazzo Strozzi pour présenter du 23 septembre 2013 au 6 janvier 2014 au sein du Hall Napoléon, l'exposition « Le printemps de la Renaissance, la sculpture et les arts à Florence, 1400-1460 ». Dans ce cadre, le musée a bénéficié du soutien du ministère italien des Biens, des Activités culturelles et du Tourisme, du Polo Museale Fiorentino et du musée national du Bargello. Grâce à cette exposition, les commissaires, Marc Bormand, conservateur en chef au département des Sculptures au musée du Louvre, et Beatrice Paolozzi Strozzi, directrice du musée national du Bargello, ont permis au public de revenir aux sources de la Renaissance. Rassemblant près de 140 œuvres, réparties en dix sections thématiques, l'exposition a montré comment la sculpture a véhiculé une nouvelle vision de l'homme et influencé un vaste mouvement artistique.

Les sculptures de Donatello ont constitué l'un des fils directeurs du parcours, sans éclipser pour autant le travail magistral de sculpteurs comme Ghiberti, Luca della Robbia, Michelozzo, Desiderio da Settignano ou Mino da Fiesole. Parmi les œuvres

Le printemps de la Renaissance Interview de M^{me} Béatrice Strozzi



Après l'exposition « Desiderio de Settignano » de 2007, qu'est-ce qui vous a poussé à poursuivre votre collaboration avec le Louvre ?

Cette première collaboration entre le Bargello et le Louvre avait été si fructueuse que Marc Bormand et moi-même avons accueilli avec beaucoup d'enthousiasme la proposition d'Henri Loyrette d'organiser une grande exposition sur la sculpture de la Renaissance

présentée à la fois à Florence et à Paris en 2013. Le président-directeur nous ayant donné toute liberté pour en définir le thème, nous avons décidé de la consacrer à la sculpture florentine du premier Quattrocento, qui constitue l'avant-garde du nouveau langage artistique et qui est peu connue du grand public. Il s'agissait d'un choix audacieux, nécessitant le prêt d'un grand nombre d'œuvres, parfois de grand format, de musées

du monde entier. Par ailleurs, il fallait aussi convaincre le visiteur, plus porté sur la peinture, de l'incroyable beauté de la sculpture à cette période. Ces quatre années de travail et de préparation ont confirmé, tout en la renforçant, l'entente entre nos deux établissements.

En quoi le fait de présenter cette exposition à Florence puis à Paris en modifiait-il les enjeux ?

Même si les œuvres

présentées à Florence et à Paris étaient identiques, les deux espaces d'exposition sont tellement différents qu'ils ont permis de valoriser des aspects différents et complémentaires des pièces. À Florence, nous avons privilégié la suggestion et l'ambiance. À Paris, les larges espaces « neutres » du hall Napoléon ont permis d'apprécier les œuvres sous tous les angles dans le cadre d'un parcours plus étendu.

140

chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne ont pu être admirés lors de l'exposition « Le printemps de la Renaissance ».

465 000

visiteurs se sont déplacés pour découvrir les deux expositions présentées dans le hall Napoléon en 2013.

exceptionnelles qui ont été exposées figurent les panneaux de Brunelleschi et de Ghiberti pour le concours de la seconde porte du Baptistère de Florence (1401), le *Saint Matthieu* de Ghiberti ou le *Saint Louis de Toulouse* de Donatello, les terres cuites émaillées de Luca della Robbia ou une série de bustes florentins.

Les expositions de dessin

Présentée du 28 février 2013 au 20 mai 2013 dans l'aile Mollien, l'exposition « David d'Angers. Dessins des musées d'Angers » s'inscrit dans le cadre de la présentation, par le musée du Louvre, des grands fonds de dessins des musées français. Elle a permis de révéler un ensemble considérable d'œuvres dessinées par David d'Angers, de comprendre l'évolution de sa carrière et d'apprécier ses liens avec la société littéraire et artistique de son temps.

À l'occasion de la publication du catalogue des dessins bolonais, le musée du Louvre a réuni, du 20 juin 2013 au 9 septembre 2013, dans l'exposition « Le Seicento à Bologne. Dessins du musée du Louvre », une sélection de dessins d'artistes actifs à Bologne et en Émilie au Seicento. L'importance qualitative et quantitative de la collection bolonaise du Louvre témoigne du goût des Français, dès le XVII^e siècle, pour l'œuvre d'artistes comme Carracci ou Annibale, dont l'influence sur le classicisme français a été primordiale.

L'exposition « Un Allemand à la cour de Louis XIV. De Dürer à Van Dyck, la collection nordique d'Everhard Jabach », a permis de réunir dans l'aile Sully, du 16 juin au 16 septembre 2013, les chefs-d'œuvre d'un des plus grands collectionneurs de son temps. La sélection proposée a reflété la variété de la collection nordique de Jabach. De son côté, l'exposition « Les origines de l'estampe en Europe du Nord (1400-1470) » a mis en relief du 17 octobre 2013 au 13 janvier 2014, les différentes étapes de l'évolution de cette technique.

L'art contemporain

Cinq artistes contemporains ont investi le musée en 2013. Dans le prolongement de l'ouverture du département des Arts de l'Islam, le Louvre a proposé à l'artiste libanais Walid Raad, une collaboration de trois ans. Dans le premier volet de ce projet, intitulé « Préface

5
artistes
contemporains
ont été invités
à s'exprimer par leur
art au musée.

à la première édition », l'artiste a livré ses réflexions sur le devenir du musée « universel » imaginé par l'Occident à la fin du XVIII^e siècle.

Au printemps, l'artiste italien Michelangelo Pistoletto a présenté « Année 1, le Paradis sur Terre », exposition marquant le passage dans une nouvelle ère, celle d'une métamorphose humaine, sociale et culturelle, fêtée dans le monde entier. À partir de l'été et durant six mois, Loris Gréaud a conçu une œuvre monumentale pour la colonne du belvédère sous la pyramide. Son projet, une sculpture fantomatique et bicéphale, est une réflexion sur l'imaginaire de la statuaire, son socle, son inauguration, son dévoilement.

À l'automne, Robert Wilson, grand invité du Louvre, a transposé au cœur du musée le centre Watermill aux États-Unis, où il vit, travaille, conserve et partage avec ses amis artistes et le public, sa collection personnelle, dans le cadre de son projet « Living rooms ».

Enfin, l'artiste contemporain Monique Frydman a présenté une œuvre monumentale dans le salon Carré : le *Polyptyque Sassetta*. Cette production s'inspire de l'une des plus importantes commandes du Quattrocento, le *Polyptyque de Borgo Sansepolcro* du peintre siennois Sassetta, et s'inscrit dans le cadre de l'exposition « Le printemps de la Renaissance ».

Présentation du Polyptyque Sassetta Interview de M^{me} Monique Frydman



En quoi votre œuvre a-t-elle été inspirée par les collections du Louvre ?

La fréquentation des œuvres du Louvre est constituante de mon langage pictural. C'est à travers tous ses tableaux que j'ai affûté mon regard de peintre. Depuis très longtemps, je suis en lien avec l'œuvre de Sassetta et plus particulièrement son *retable du Borgo San Sepolcro* dont cinq panneaux sont conservés au musée dans la salle des sept-mètres. De ce retable démembré réapparu,

de son histoire, est né le désir de réaliser mon *Polyptyque Sassetta*, œuvre monumentale sur deux faces (330 x 400 x 150 cm). Dans la réalisation de cette œuvre, l'analyse de *Polyptyque* de Sassetta, de ses mesures, de son iconographie et de ses couleurs a été la base de mon travail. J'ai eu la faveur d'assister à la restauration d'un des panneaux, *La Vierge et l'Enfant entourés d'anges* à l'atelier. Enfin, savoir que mon œuvre serait exposée dans le salon Carré, en dialogue avec

Le Couronnement de la Vierge de Fra Angelico, *La Vierge et l'Enfant en majesté* de Cimabue et les œuvres de Giotto, a été pour moi l'objet d'une grande exigence et attention.

Le fait d'avoir présenté le Polyptyque Sassetta au Louvre a-t-il modifié votre rapport à votre œuvre ?

J'ai été surprise du fait que mon polyptyque n'était pas seulement regardé comme une œuvre à part, mais qu'elle permettait aussi aux visiteurs une lecture différente

des grandes œuvres exposées dans le salon Carré. Je ne m'y attendais pas. Une œuvre contemporaine a permis ainsi de réactualiser le regard du public, et d'approfondir sa sensibilité sur les œuvres historiques. Je pense aussi que cela a permis de redécouvrir Sassetta. Plus personnellement, cette exposition m'a nourri et va me nourrir encore, mais maintenant c'est dans mon atelier que je vais pouvoir en mesurer les retentissements.



1.



2.

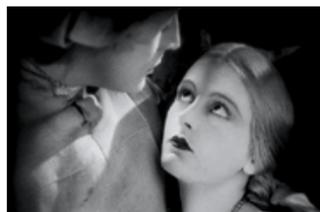


1. Robert Wilson,
Lecture on Nothing

2. Catalogues
des expositions dédiées
à Michelangelo Pistoletto
et Enki Bilal

3. Berlin, Alexanderplatz
de Werner Fassbinder

4. Faust, de Friedrich
Wilhelm Murnau



4.



3.

Une production culturelle au service des collections

L'auditorium

Début 2013, l'accompagnement de l'ouverture du département des Arts de l'Islam s'est poursuivi avec le travail vidéo du plasticien libanais Walid Raad, inspiré par des pièces phares de la collection présentée salle de la Maquette et discutée à l'auditorium, les regards de la vidéaste iranienne Shirin Neshat et de la Marocaine Majida Khattari. Les « Duos éphémères » proposés par le trompettiste Ibrahim Maalouf et ses musiciens invités ont conclu une série de cartes blanches.

Au printemps, deux colloques majeurs ont mis en lumière la période antique : « Le Tombeau des Rois » et « Le dessin dans l'Égypte ancienne », en complément de l'exposition « L'art du contour ». Une journée d'actualité de la recherche et de la restauration, en partenariat avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France, a fait le point sur Goya et sa présence dans les collections françaises.

L'agence Sanaa, auteure du Louvre-Lens, a décrypté ses créations lors d'une journée « Dessiner le musée ».

Michelangelo Pistoletto a été l'invité du printemps au Louvre. Ses installations ont été prolongées à l'auditorium, par des rencontres (avec Michel Butor et Aurélien Barreau) éclairant son travail. « Anno Uno », performance historique des années 70 menée avec des comédiens amateurs issus d'un même village de Calabre, a été exceptionnellement remontée.

L'essentiel de la fin de saison 2013 a été consacré à l'illustration de l'exposition « De l'Allemagne », par l'intermédiaire d'une programmation pluridisciplinaire très dense. Artistes et personnalités qui font et pensent les arts et la culture en Allemagne, ont évoqué ce qui, d'après eux, nourrit leur spécificité. Le metteur en scène Peter Stein, le cinéaste Christian Petzold, l'écrivain Daniel Kehlmann, la musique du XIX^e siècle. mais aussi l'art du cabaret, le théâtre (Goethe, Heiner Müller) et le cinéma allemands, ont ainsi été mis à l'honneur.

En septembre, lors la 7^e édition de la « Chaire du Louvre », Georges Didi-Huberman a attiré un public nombreux et déclenché de vifs débats en s'attaquant au mythe du « musée imaginaire » de Malraux.

En collaboration avec la FIAC, quatre performances ont exploré la spatialisation de la musique (Alvin Lucier) et l'image de la virtuosité (Xavier Le Roy) dans l'auditorium, la cour Pujet (Olaf Nicolai) et les jardins du Carrousel (Tarek Attoui). Un séminaire consacré aux « Villes en ruine » a permis de conclure la première année du programme de recherche sur les représentations de la catastrophe. Accompagnant la grande exposition « Sculpture florentine » à l'automne, un colloque a exploré la place qu'occupe la sculpture dans l'espace urbain.

Robert Wilson, dernier « grand invité » du Louvre, a élu domicile au palais dans le cadre de l'exposition « Living Rooms ». Son œuvre et ses influences ont été évoquées par la reprise de performances historiques (*Lecture on Nothing* d'après John Cage), des projections d'archives, et ses récentes collaborations, dont la dernière en date avec Lady Gaga. La star planétaire de la pop lui a inspiré une nouvelle série de « video portraits » à partir d'œuvres du Louvre.

Les passionnés d'opéra filmé auront pu partager leur année entre les productions mythiques du Royal Opera House de Londres et celles du Metropolitan Opera de New York.

Tout au long de l'année, les programmes d'initiation à l'histoire des arts se sont poursuivis, pour les plus jeunes avec le « Laboratoire musical » et pour tous publics, avec les cours dispensés par Georges Vigarello (l'histoire du corps et du mouvement à travers les âges) et Jacqueline Lichtenstein (l'histoire du dessin), « Clip Clap » ou l'exploration croisée de la musique et des arts en images, et les « avant-concerts ».

Chiffres clés

En 2013, l'auditorium a présenté un nombre de manifestations en légère baisse par rapport à l'année précédente, avec 199 séances (contre 206 en 2012), auxquelles s'ajoutent six événements hors salle : deux concerts sous la pyramide et quatre séances de théâtre dans la salle de la Rotonde programmées dans le cadre de l'exposition « De l'Allemagne ».

La fréquentation totale s'établit à 64 949 spectateurs (un chiffre inégalé depuis 2007) pour les manifestations en salle et 3 481 spectateurs hors salle. Le taux de remplissage en salle atteint 78 % contre 71 % en 2012, et 98 % hors salle.

La proportion de spectateurs payants est de 66 %, toutes séances (dont gratuites) confondues.

Parmi les programmations accueillant un public nombreux (113 manifestations présentent un taux de remplissage supérieur

199

séances ont eu lieu à l'auditorium.

64 949

spectateurs ont fréquenté la salle de l'auditorium.

à 75 %), figurent les concerts classiques ainsi que les conférences et colloques en histoire de l'art.

Le budget de production de l'auditorium et des manifestations culturelles tous programmes confondus, s'élève à 1 286 000 euros en dépenses et à 432 400 euros de recettes de billetterie, auxquelles s'ajoutent les subventions issues de partenariats et soutiens à la production (58 600 euros), pour un total de 491 000 euros de recettes propres hors mécénat affecté.

Les éditions

Au total, le service des éditions a publié 54 ouvrages en 2013, dont :

30 publications scientifiques :

- 15 catalogues d'exposition, dont deux versions en anglais, une version en arabe et une version en espagnole,
- trois titres de la collection « Solo »,
- deux catalogues raisonnés,
- dix ouvrages hors collection ;

Et 24 autres ouvrages :

- trois ouvrages liés à des événements ou à des manifestations,
- deux albums accompagnant les expositions du hall Napoléon,
- trois bandes dessinées,
- quatre ouvrages jeunesse (dont un pop-up en partenariat) ;
- quatre titres de *Grande Galerie*,
- quatre guides dont trois versions en langue étrangère (anglais, chinois, russe),
- deux agendas ou calendrier bilingues (bilingue français et anglais),
- deux beaux livres dont une version de luxe.

Fidèle à sa tradition d'excellence scientifique, le Louvre publie des ouvrages exigeants sur ses collections. Il s'agit à la fois d'encourager la recherche en permettant à des chercheurs de publier le résultat de leurs travaux et d'offrir au public la possibilité d'approfondir sa visite. Éditeur public, le Louvre s'associe à des éditeurs privés pour coéditer son programme de publications, y compris les ouvrages scientifiques. L'équilibre financier s'apprécie sur l'ensemble de la production, les ouvrages à destination du grand public et les catalogues permettant de financer les ouvrages scientifiques. L'année 2013 se caractérise par l'importance des publications scientifiques – 30 ouvrages au total, dont deux catalogues raisonnés et dix ouvrages de fond –, soit plus

54

nouveaux ouvrages ont été publiés en 2013.

de la moitié du programme de l'année. Parmi les publications notables, l'on citera *Jean-François Champollion. Notice descriptive des monuments égyptiens du musée Charles X*, travail de réédition illustrée du guide de Champollion, qui n'avait jamais été réédité depuis sa parution ; ou la parution en trois langues – français, anglais et arabe – de *Naissance d'un musée. Le Louvre Abou Dabi*, premier ouvrage consacré à la collection du futur musée qui ouvrira ses portes en décembre 2015. Édité à l'occasion de l'exposition qui s'est tenue au printemps 2013 à Abou Dabi, sa version remaniée permettra au lecteur de découvrir ces œuvres d'exception lors de leur présentation au Louvre au printemps 2014. Réalisé avec l'Agence France-Muséums, coédité avec Skira-Flammarion et TCA, il a été imprimé à 10 000 exemplaires.

L'année 2013 a été marquée par de grands succès. Le catalogue de l'exposition « De l'Allemagne », sujet alors peu connu du grand public, a vu son tirage épuisé. Avec la publication d'un ouvrage consacré aux *Quatre saisons* de Nicolas Poussin, la collection « Solo » a fêté son soixantième numéro. À noter également, la parution d'un ouvrage « hors normes » de Geneviève Bresc-Bautier (6 kg, 600 pages, 350 euros) consacré au Louvre, à son palais, ses décors et ses collections, illustré de photos de l'artiste Gérard Rondeau. Avec 50 000 exemplaires vendus, la bande dessinée *Le Chien qui louche* d'Étienne Davodeau réalise de loin, le meilleur score de sa collection. Enfin, la revue *Grande Galerie Journal du Louvre* continue sa progression. En 2014, le nombre de ses abonnés devrait atteindre 65 000.

Les productions audiovisuelles

Éléments marquants de l'année

En 2013, la série télévisuelle consacrée à l'histoire de l'art *La vie cachée des œuvres*, coproduite avec Arte, a été complétée par un épisode sur Goya issu du fonds d'archives sur les journées d'étude du département des Peintures.

Trois documentaires *Allemagne, l'Art et la Nation* de Jean-Baptiste Péretié, *La Cathédrale de Cologne* de Richard Copans, en lien avec l'exposition éponyme, et *Le Scribe qui dessine* de Bernard George dans le prolongement de l'exposition « L'art du contour », ont été livrés. Ces trois films, diffusés sur Arte, ont réuni respectivement lors de leur première diffusion 204 000, 94 000, 815 000 spectateurs. Le service a également produit un site

interactif composé de 35 médias audiovisuels dédiés à l'Égypte ancienne ainsi qu'à l'art du contour, diffusé sur Arte Web.

La politique de production des fonds d'archives audiovisuelles et leur exploitation dans des films documentaires à venir a été poursuivie avec le département des Peintures (Goya 8 h), la fin des filmages sur la création du département des Arts de l'Islam (10 h de rushes), la restauration de la *Victoire de Samothrace* (10 h), la restauration des salles du mobilier XVIII^e siècle (35 h), les fouilles en Ouzbékistan (10 h) et la création du Louvre Abou Dabi (96 h depuis 3 ans).

Un DVD *Le Scribe qui dessine* a été coédité avec les éditions Montparnasse (1086 unités vendues) et un DVD *Allemagne, l'Art et la Nation* a été coédité avec Arte Éditions. Les deux collections de DVD « Regards sur le Louvre » et « Les entretiens du Louvre » coéditées avec l'ADAV (Ateliers diffusion audiovisuelle) depuis 2006, ont été enrichies. À noter que ces titres sont désormais consultables et téléchargeables sur le site de l'ADAV. Les films destinés aux médiathèques, aux bibliothèques de prêts et aux établissements scolaires constituent une offre qui touche, depuis 2006, environ 100 établissements de prêts pour une moyenne de 60 000 locations annuelles. Catalogue et conditions sur www.adav-assoc.com.

La diffusion des films, leur rayonnement et les chiffres clés

L'exploitation commerciale des films par l'intermédiaire de mandats de distribution professionnelle internationaux sur les réseaux hertziens, satellites, câblés et numériques terrestres mondiaux touchent en moyenne 10 millions de téléspectateurs par an. TV5 Monde a rediffusé *Allemagne, l'Art et la Nation* et *Le Scribe qui dessine* dans 125 pays répartis sur les cinq continents, avec un potentiel de 135 millions de foyers francophones et francophiles. La promotion des films du Louvre a été poursuivie sur les réseaux sociaux avec le groupe Les films du Louvre sur Facebook et la diffusion d'extraits sur La Chaîne du Louvre (Dailymotion et Youtube). Les partenariats institutionnels avec l'École du Louvre (31 films, 4 000 spectateurs pendant leur journée portes ouvertes) et le musée des Beaux-Arts de Bruxelles (« Louvre-Lens, la Galerie du Temps » devant 400 spectateurs) ont été prolongés et enrichis. Des mandats de distribution ont été signés en 2005 avec « Heure exquise ! » et « Images de la Culture ». Des locations en ligne sont proposées sur www.exquise.org et <http://prep-cncfr.seevia.com/idc/data/Cnc/index.htm>.

En 2013, une mise à jour, portant sur 30 titres, a été effectuée. Le ministère des Affaires étrangères distribue 40 films du catalogue du Louvre dans son réseau des Alliances françaises et des centres culturels français à l'étranger, par l'intermédiaire de « Cultures France » <http://www.culturesfrance.com/cinema//de101.html>.

La médiathèque, le collectif Action des personnels du Louvre pour l'animation et l'organisation des loisirs (CALAO) et les centres de documentation des départements ont bénéficié des dépôts des productions de l'année.

La première diffusion télévisuelle des films documentaires produits cette année a réuni 1 113 000 spectateurs.

Les chiffres de ventes des coéditions DVD avec Arte en 2013 sont les suivants :

- *Alexandre le Grand* : 197 ;
 - *Allemagne, l'Art et la Nation* : 3 702 ;
 - *Arts de l'Islam* – un DVD : 75 ;
 - *Arts de l'Islam* – deux DVD : 702 ;
 - *La Bataille de la pyramide* : 57 ;
 - *Louvre-Lens* : 1 272 ;
 - *La Restauration de la Sainte Anne* : 122 ;
 - *Sur les traces de la reine Hatchepsout* : 56 ;
 - *Vie cachée des œuvres* : 448 ;
 - *Visage* : 16 ;
- soit un total de 6747 DVD vendus.



1.

1. Jardin du musée Delacroix

2. Eugène Delacroix, *Cavalier arabe traversant un gué*, détail. Musée du Louvre

3. Musée Delacroix : vue intérieure de l'atelier



2.



3.

Le musée national Eugène-Delacroix

Exposition « Eugène Delacroix. Des fleurs en hiver »

12 décembre 2012-18 mars 2013

Organisée dans le cadre de la rénovation du jardin du musée, l'exposition Eugène Delacroix. Des fleurs en hiver a mis en valeur un ensemble d'œuvres de l'artiste rarement montrées, dédiées à la peinture florale. La présentation de plusieurs toiles remarquables, venues de collections françaises, européennes et nord-américaines, a été enrichie par un contrepoint avec des œuvres de deux artistes contemporains, Jean-Michel Othoniel et Johann Creten. Accompagnée par un catalogue publié aux Éditions du Passage, sous la direction de Christophe Leribault, l'exposition a connu un vif succès du public.

Accrochage « Delacroix écrivain »

17 juin-23 septembre 2013

L'année 2013 a marqué le cent-cinquantième anniversaire de la mort d'Eugène Delacroix, le 13 août 1863, dans son appartement devenu le musée Eugène-Delacroix. Pour célébrer cet événement, un accrochage singulier de la collection du musée a été organisé pour valoriser les talents de diariste et de correspondant du peintre. Celui-ci a permis la présentation d'œuvres récemment acquises par le musée, notamment les manuscrits de jeunesse, *Alfred*, *Les Dangers de la cour* et *Victoria*, manuscrits inédits offerts en 2012 par M. et M^{me} Pierre Guénant, et un ensemble remarquable d'autographes, donnés en 2013 par M. Norbert Ducrot-Granderye. Cet accrochage, qui a été très bien accueilli, a soutenu la fréquentation du musée à un niveau satisfaisant durant l'été. Enfin, il a suscité la préparation d'un florilège de textes d'Eugène Delacroix à paraître en 2014 et la relance de la publication électronique de la correspondance de l'artiste, associant l'université Paris IV Sorbonne et le musée.

Exposition « Delacroix en héritage, autour de la collection Étienne Moreau-Nélaton »

inaugurée le 10 décembre 2013

Étienne Moreau-Nélaton (1859-1927) a été l'un des plus généreux donateurs du Louvre et des musées français. La donation

exceptionnelle de 100 tableaux en 1906 a été encore enrichie par le legs d'autographes et de dessins au Cabinet des dessins du Louvre en 1927. À travers un ensemble de dessins et de peintures rarement montrés, cette exposition, organisée en collaboration avec le département des Arts graphiques et celui des Peintures du Louvre, a mis en évidence l'importance de Delacroix pour trois générations successives de cette famille de collectionneurs. Le travail d'historien d'art mené par Adolphe Moreau fils et par Étienne Moreau-Nélaton, qui ont contribué à forger la conception de l'art du XIX^e siècle, a également été mis en lumière.

Participation aux *Designer's Days*, aux Rendez-vous au jardin, à la Fête de la musique

Le musée Eugène-Delacroix s'est associé à plusieurs événements organisés ou soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication. La Fête de la musique a permis l'organisation d'un concert exceptionnel associant musique et lecture, avec Jeff Cohen, Didier Sandre et Cyrille Dubois.

Un lieu pour l'éducation artistique

La singularité du musée Eugène-Delacroix, à la fois lieu intime et lieu de mémoire, offre des conditions idéales à la mise en œuvre d'un programme éducatif de qualité. Pour la première fois, le musée s'est associé à la Nuit européenne des musées autour d'un projet « La classe, l'œuvre », associant une classe de cinquième d'un collège parisien. Le projet « Regards de lycéens », organisé avec le service éducation du Louvre, a permis de travailler pendant plusieurs mois, autour de l'exposition « Delacroix en héritage », avec une classe de première et de terminale du lycée Voillaume d'Aulnay-sous-bois. Ce projet trouvera sa conclusion en 2014 avec la présentation au public des travaux des lycéens. Par ailleurs, des ateliers de dessin sont proposés le mardi matin aux enfants en milieu scolaire au sein de l'atelier de Delacroix.

Programme scientifique et culturel

Le musée a lancé en juin un programme de conférences dans l'atelier de Delacroix. Quatre conférences ont eu lieu autour de l'accrochage « Delacroix écrivain ». Stéphanie Tesson a joué deux soirs en octobre la pièce adaptée du *Merle blanc* d'Alfred de Musset. En décembre, un concert inédit donné par le pianiste Jonas Vitaud a permis de rendre hommage à Henri Dutilleux, grand compositeur français, ami du musée Delacroix, arrière-petit-fils de Constant Dutilleux,

lui-même ami du peintre. Avec l'aide des services du Louvre, un programme de conférences pour les visiteurs individuels a pu être à nouveau offert avec succès. Associant le musée Delacroix et la Société des Amis du musée Eugène-Delacroix, le *Bulletin du musée Eugène-Delacroix* a été publié pour la première fois en couleurs pour son dixième numéro.

Acquisitions : fonds Ducros-Granderye, Géricault

Deux acquisitions majeures ont été réalisées par le musée Delacroix en 2013. En début d'année, Monsieur Norbert Ducrot-Granderye a offert au musée un ensemble remarquable d'autographes de Delacroix et de documents liés au décès et à l'enterrement du peintre. En novembre 2013, grâce à des crédits de l'établissement public du Louvre, le musée Delacroix a acquis en vente publique, par préemption, une toile de Théodore Géricault, copie du *Portrait de Jérôme de Westphalie* d'Antoine-Jean Gros. Cette acquisition exceptionnelle, présentée dans l'atelier de Delacroix, met en valeur les liens profonds qui unirent le peintre à ses deux aînés.

Travaux

Les travaux pour l'aménagement d'un accès pour les personnes à mobilité réduite et d'un nouvel accueil accessible en rez-de-cour ont commencé en mars 2013.

Les chiffres clés Une fréquentation en hausse

64 408

personnes ont visité le musée Delacroix en 2013, soit une hausse de près de 10 % par rapport à 2012.

26 029

visiteurs ont acheté leurs billets au musée Delacroix – dont 359 billets jumelés Delacroix-Louvre ; 1 162 personnes sont venues avec des billets achetés au Louvre, grâce aux campagnes réalisées sous la pyramide.

36

groupes scolaires ont visité le musée Delacroix, dont six pour un atelier de dessin le mardi, trois pour une visite-conférence accompagnée, soit au total 910 élèves.

87

groupes adultes ont été accueillis, soit 1392 personnes au total.

27

ateliers de dessin pour adultes ont eu lieu le mardi après-midi (405 billets vendus).

4

soirées mécénats ont été organisées, grâce aux liens avec le Louvre.

Une communauté virtuelle élargie

La page Facebook du musée Delacroix, désormais nourrie de manière régulière, a connu un développement remarquable en 2013. À la fin de l'année, elle comptait 108 821 suiveurs, soit un quadruplement de leur nombre par rapport à la fin de l'année 2012. Le site internet du musée Delacroix a été visité à 206 707 reprises, soit 40 000 visites supplémentaires par rapport à 2012.

Un lieu de recherche

La documentation a accueilli une vingtaine de chercheurs indépendants, auxquels il faut ajouter les Amis du musée et les collaborateurs du Louvre.

56 ouvrages ont enrichi la bibliothèque du musée.

Plusieurs groupes d'étudiants, de l'École du Louvre, de Paris I, de Paris IV-Sorbonne, de Paris VII, de Sciences Po, du master Métiers des musées d'Abou Dabi ont visité le musée.

Collection : prêts, restaurations, base de données

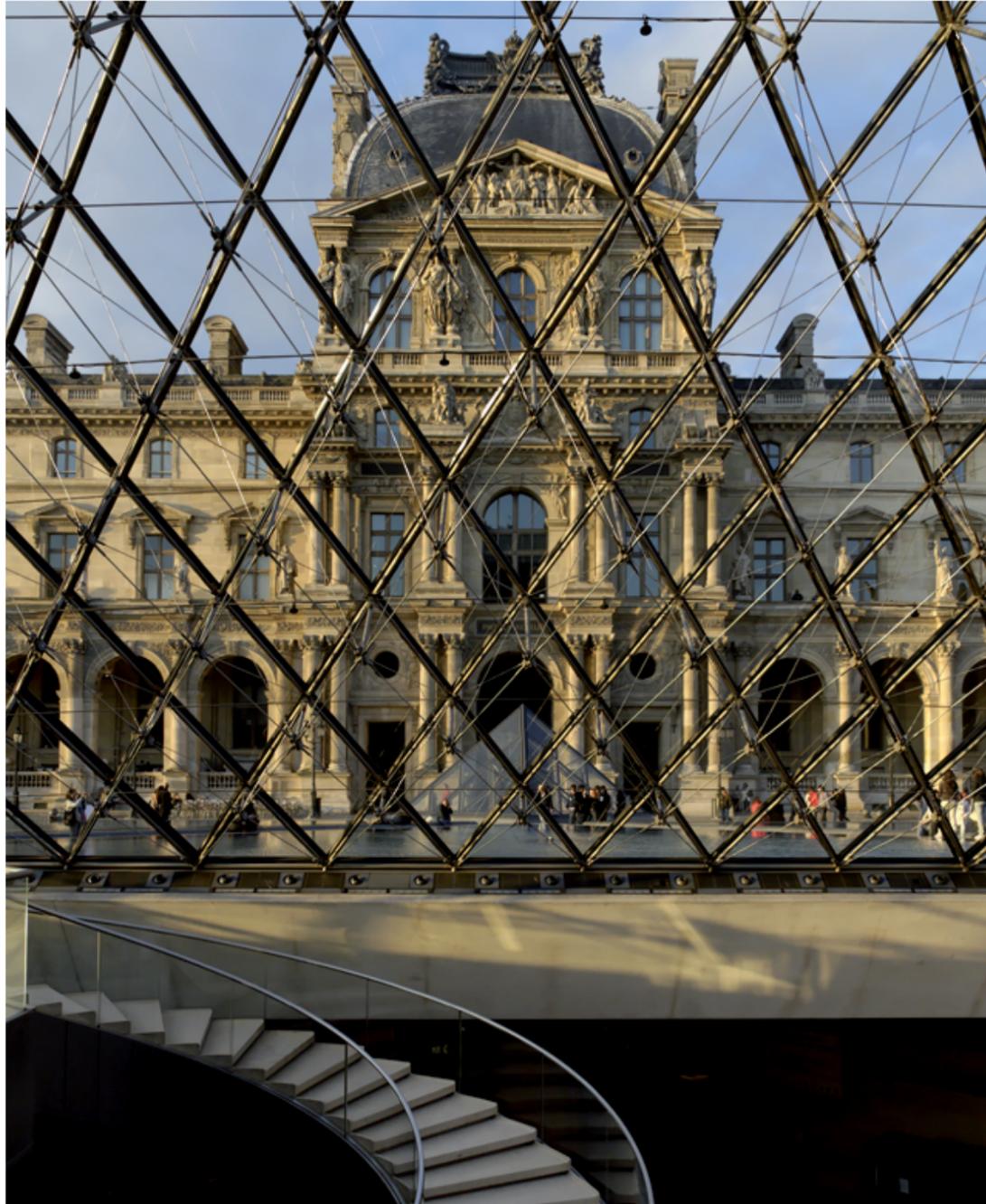
Prêts: trois peintures de Delacroix, trois photographies du cercle de Delacroix et de Dutilleux et un portfolio en cuir ont été prêtés à Paris, à Douai et à Carcassonne.

Un ensemble d'autographes et une lithographie de Delacroix ont été restaurés; une journée d'étude a été organisée pour envisager la restauration de la maquette du décor de l'Assemblée nationale.

En lien avec le service informatique, une base de données, Jenny, rassemblant l'ensemble des œuvres du musée, a été créée sur Filemaker.

II Un Louvre accueillant et généreux





Vue depuis la pyramide
vers l'aile Richelieu

Un projet emblématique : le projet « Pyramide »

Inaugurée en 1989, la pyramide construite par I.M. Pei a été conçue pour recevoir quatre millions de visiteurs. Or, en dix ans, la fréquentation du musée a plus que doublé, pour atteindre neuf millions de visiteurs. Il en résulte une dégradation de la qualité de l'accueil du public et des conditions de travail des agents. Adapté à une fréquentation pouvant atteindre 12 millions de personnes, le projet « Pyramide » vise également à rendre sa noblesse à l'œuvre de Pei, dont l'architecture demeure d'une étonnante modernité et qui est devenue, au fil du temps, un des symboles du musée du Louvre.

Une nouvelle organisation des espaces

Le projet « Pyramide » redonnera au hall Napoléon sa vocation d'accueil, d'information et de médiation en réorganisant les principales fonctions logistiques (notamment la billetterie) aux abords de l'espace sous pyramide, dans un agencement et à une échelle adaptés aux besoins actuels et futurs. Le hall Napoléon constituera le lieu d'introduction au musée, en donnant des premières clés de compréhension aux personnes avant leur visite.

Un projet impliquant l'ensemble du Louvre

Le projet « Pyramide » comporte des dimensions organisationnelles et sociales qui changent l'accueil du public, tout en améliorant les conditions de travail des agents. L'année 2013 a été mise à profit pour :

- analyser et valider les études d'avant-projet définitif puis réaliser les études de la phase projet (PRO);
- rédiger la demande d'autorisation de travaux sur les monuments historiques;
- faire valider le projet par les instances du ministère de la Culture (Commission ministérielle des projets immobiliers – CMPI et Commission nationale des monuments historiques – CNMH);

– commencer la préparation du chantier avec la rédaction du marché d’installations de chantier ;
 – réaliser la troisième des quatre phases d’étude de conception design et multimédia (opération parallèle à l’opération de travaux).
 Les études de conceptions architecturale, fonctionnelle et technique se sont achevées avec le dépôt de la demande d’autorisation de travaux le 10 janvier 2014.

Le calendrier et le coût du projet

Le montant total de l’opération est évalué à 53,5 millions d’euros (en intégrant la modification de programme liée à l’abandon du hall Charles V). Les travaux devraient commencer à l’automne 2014 pour se terminer à la fin de l’année 2016.

Projet « Pyramide »
[interview de Caroline Barat et Thomas Dubuisson](#)
[agence Search](#)



Que représente un projet comme le projet « Pyramide » pour une agence comme la vôtre ?

Le projet « Pyramide », c’est avant tout l’opportunité d’inscrire notre travail dans le cadre exceptionnel de l’un des plus grands musées du monde ! L’architecture du Louvre est celle d’un palais édifié au cours des siècles et chaque nouvelle intervention est en quelque sorte dépositaire de cette double aura ; institution culturelle de premier rang et architecture historique. Il y a une réelle responsabilité par rapport à cela. La pyramide d’I.M. Pei, désormais iconique, implique pour notre équipe de trouver une écriture architecturale juste, sans surenchère, tout en assumant sa propre identité en évitant l’écueil de l’imitation.

Le projet « Pyramide » s’articule autour des problématiques d’accueil, de médiation et d’accessibilité au savoir. Il touche à la relation entre musée et publics et aux espaces dans lesquels cette relation peut aujourd’hui se déployer et prendre corps. Les usages changent, les espaces qui leur sont dédiés sont en pleine mutation, et notre rôle consiste à apporter des réponses architecturales à ces évolutions, ce qui est extrêmement stimulant pour l’agence.

Il est également important de souligner les bénéfices retirés des partenariats avec les acteurs mobilisés autour du projet. Par exemple, la diversité des spécialistes internes à l’équipe de maîtrise d’œuvre nous permet de renforcer nos compétences en

matière de gestion d’équipes complexes. D’autre part, la pluralité des interlocuteurs au niveau de l’établissement public du musée du Louvre nous a conduits à améliorer notre méthodologie de travail à travers un processus itératif rigoureux, mis en place dès les premières phases du projet.

Quels sont les principaux défis techniques d’un projet comme celui-ci ?

L’organisation du chantier en site occupé est le premier des défis techniques. Pendant les travaux, le musée assurera la continuité de sa mission dans des conditions d’exploitation forcément contraintes. À nous de trouver les moyens de réduire au maximum les nuisances. Il est ainsi prévu d’organiser

les travaux en douze chantiers qui s’articulent dans le temps en un « jeu de chaises musicales » permettant de maintenir le site ouvert au public.

Un autre défi technique est lié à la complexité de l’organisation des fluides. Il s’agit de la face cachée du projet, dans le sens où cette complexité technique est non visible et qu’elle s’étend au-delà du périmètre du projet. L’opération implique en effet d’intervenir de façon importante sur les réseaux existants du Grand Louvre, dans les entrailles du projet d’I. M. Pei.

Enfin, la qualité des prestations et le niveau d’excellence attendus des entreprises dans l’exécution des tâches constituent un enjeu essentiel à la réussite du projet « Pyramide ».

1. Week-end familles,
en lien avec l'exposition
« Michelangelo Pistoletto,
Année 1, le Paradis
sur Terre »

2. salles du département
des Arts de l'Islam



1.



2.

Une fréquentation stable

Avec 9,33 millions de visites en 2013, l'année a été marquée par une baisse de la fréquentation de 4 % par rapport à celle de 2012 (9,72 millions de visites). La fréquentation exceptionnelle constatée en 2012 était liée à une excellente conjoncture touristique à Paris et à l'inauguration du département des Arts de l'Islam.

Des collections permanentes très attractives, des expositions exigeantes

En 2013, la fréquentation des collections permanentes du Louvre s'est élevée à 8,74 millions de visites, en baisse de 2 % par rapport à 2012. Cette légère baisse, moins marquée que celle des expositions temporaires, s'inscrit dans un bon contexte touristique international (6 % d'augmentation des nuitées des touristes étrangers par rapport à 2012 en Île-de-France) tempéré par une conjoncture touristique beaucoup plus mitigée au niveau régional (baisse de 9 % des nuitées de nationaux en Île-de-France).

Les expositions présentées dans les espaces du hall Napoléon ont, pour leur part, accueilli 465 000 visiteurs, soit 200 000 de moins qu'en 2012, année marquée par les excellentes fréquentations de « Raphaël, les dernières années », une des expositions les plus visitées du hall Napoléon. En dépit de cette baisse, la fréquentation moyenne s'établit à 2 750 visiteurs par jour.

La fréquentation des manifestations de l'auditorium s'élève à près de 69 000 spectateurs en 2013, en hausse de 5 % par rapport à 2012, bien qu'un nombre inférieur de séances ait été programmé. Le taux de remplissage s'établit à 79 % (72 % en 2012). Ce succès s'explique notamment par la programmation d'« Initiation à l'histoire des arts » et de « la Chaire du Louvre » animée par l'historien de l'art Georges Didi-Huberman, ainsi que par les présentations d'expositions.

Le musée Delacroix achève l'année 2013 avec plus de 64 000 visiteurs, soit la meilleure fréquentation depuis le record établi en 2010, année de présentation de la collection Karen B. Cohen. Ce résultat est d'autant plus notable que des travaux ont perturbé la visite et réduit le nombre de jours d'ouverture. Il est dû au succès de l'exposition présentée en début d'année, « Delacroix et les fleurs », à l'accrochage supplémentaire « Delacroix écrivain » (du 15 juin

9,33

millions de personnes
ont visité le Louvre
en 2013.

465 000

visiteurs se sont
rendus aux
expositions du hall
Napoléon.

64 000

visiteurs ont
fréquenté le musée
Delacroix.

au 23 septembre 2013) ainsi qu'à une plus grande visibilité du musée Delacroix dans les médias et sur les supports d'information du Louvre.

Nombre de visites	2011	2012	2013
Fréquentation totale	8 888 000	9 720 000	9 334 000
dont collections permanentes	8 263 000	8 939 000	8 736 000
dont expositions temporaires du hall Napoléon	511 000	657 000	465 000
dont auditorium	67 000	65 000	69 000
dont musée national Eugène Delacroix	47 000	60 000	64 000

Répartition de la fréquentation par titres d'accès en 2013	Billets	Pass et cartes d'abonnement	Exonérations et gratuités
Fréquentation totale	48 %	14 %	38 %
Collections permanentes	48 %	13 %	39 %
Expositions temporaires du hall Napoléon	51 %	31 %	18 %
Auditorium	62 %	- ¹	38 %
Musée national Eugène-Delacroix	43 %	23 %	34 %

Le département des Arts de l'Islam : une stabilisation de la fréquentation

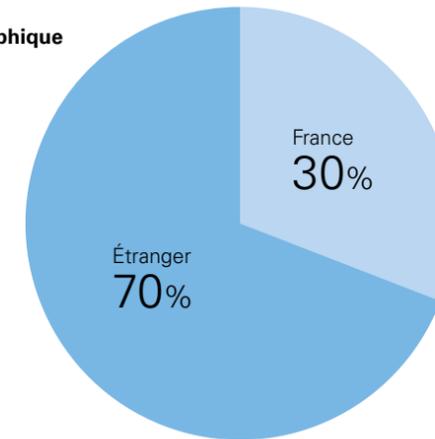
Le département des Arts de l'Islam, qui a ouvert ses portes le 22 septembre 2012, a connu une fréquentation totale de 1,4 million de visites durant l'année 2013. L'affluence moyenne, qui s'élevait en décembre 2013 à 3 900 visiteurs par jour, semble bénéficier des conséquences de sa récente ouverture.

Le Louvre-Lens : un pari réussi

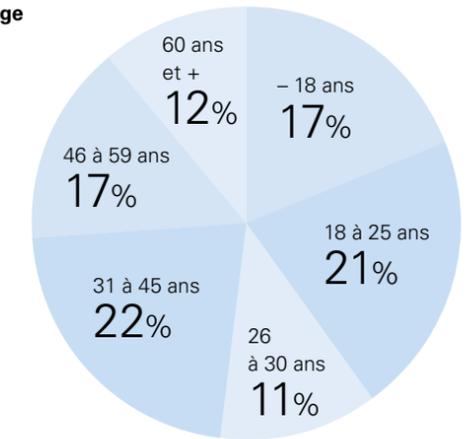
Inauguré le 4 décembre 2012, le musée du Louvre-Lens a accueilli 700 000 visiteurs dès le mois d'août 2013. Il célébrera son millionième visiteur à la fin du mois de janvier 2014. D'après une enquête réalisée à la fin du mois de novembre 2013, le taux de visiteurs « très satisfaits » s'élevait à 66 %.

Caractéristiques du public¹

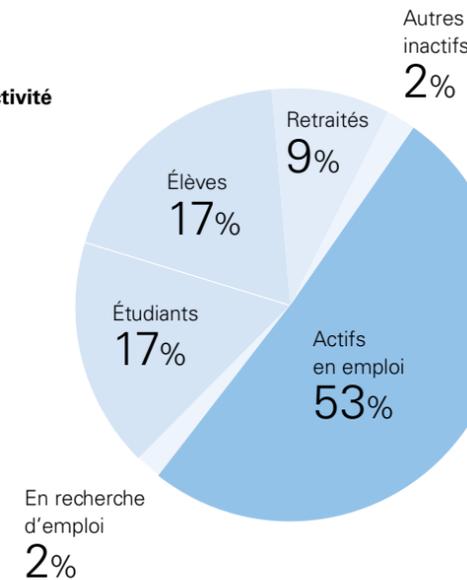
Origine géographique



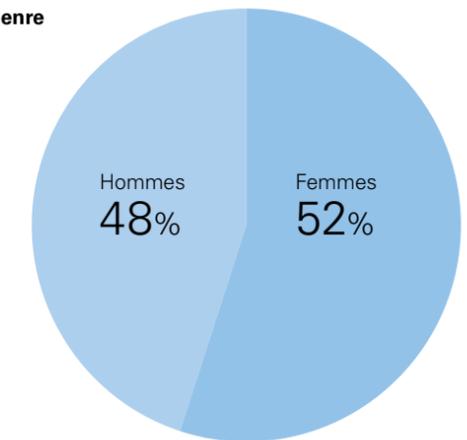
Âge



Activité



Genre



1. Collections permanentes et expositions temporaires, hors auditorium et musée Eugène-Delacroix.

Des visiteurs aux origines diversifiées

La part du public étranger dans la fréquentation totale, qui s'élève à 70 %, a progressé par rapport aux années précédentes (67 % en 2010 et 2011, 69 % en 2012). La baisse de la fréquentation enregistrée en 2013 semble être liée à une baisse du nombre de visiteurs venus de province et de région parisienne (ceux en provenance de Paris demeurant à un niveau stable), notamment aux expositions temporaires. La pourcentage de Français visitant les collections permanentes est resté stable (24,5 % en 2013, pour 24,7 % en 2012).

Avec près d'un million de visites, les personnes originaires des États-Unis constituent la nationalité la plus représentée (en hausse de 12 % par rapport à 2012). À l'exception de l'Espagne, les visiteurs européens reviennent en nombre depuis 2012. La proportion de visiteurs en provenance des pays d'Amérique latine a connu, en revanche, une baisse très nette en 2013.

Fréquentation selon les régions et pays de résidence¹

	Nombre de visites	Part sur la fréquentation totale
France	1 895 000	25 % ²
dont Paris	668 000	9 %
dont Île-de-France (hors Paris)	537 000	7 %
dont autres régions	690 000	9 %
États-Unis	1 018 000	13 %
Italie	374 000	5 %
Chine	349 000	5 %
Allemagne	327 000	4 %
Royaume-Uni	325 000	4 %
Brésil	313 000	4 %
Fédération de Russie	283 000	4 %
Australie	246 000	3 %
Japon	244 000	3 %
Benelux	218 000	3 %
Espagne	210 000	3 %
Canada	174 000	2 %
Mexique	96 000	1 %
Inde	76 000	1 %
Autres pays membres de l'UE	408 000	5 %
Autres pays d'Europe (hors UE)	156 000	2 %
Autres pays d'Asie et Océanie	589 000	8 %
Autres pays d'Amérique latine	283 000	4 %
Afrique	104 000	1 %
Total	7 687 000	100 %

1. Ces estimations de fréquentation sont réalisées sur la base de l'enquête du Baromètre des Publics du Louvre qui interroge chaque année environ 9000 visiteurs des collections permanentes âgés de 11 ans et plus. Les visiteurs en groupes scolaires ne sont pas interrogés.

Une baisse du taux de satisfaction du public

On observe en 2013 une baisse de la satisfaction par rapport à 2012. Les « très satisfaits » (satisfaction globale) ne sont plus que 59 %, soit une baisse de cinq points par rapport à 2012. Le niveau global de satisfaction (« très satisfaits » et « satisfaits ») s'élève à 95 %, soit deux points de moins par rapport à 2012.

Cette baisse est particulièrement sensible pour les critères liés aux conditions matérielles de la visite (confort et orientation dans le musée). Elle concerne principalement les jeunes visiteurs (âgés de moins de 18 ans) et les Français. S'y ajoute une baisse importante de la proportion de « très satisfaits » dans le domaine de l'apport culturel.

	Indice de satisfaction	2012 Dont « très satisfaits »	Indice de satisfaction	2013 Dont « très satisfaits »
Satisfaction globale de la visite	97 %	63 %	95 %	59 %
Satisfaction liée à la qualité de l'accueil	96 %	65 %	96 %	62 %
Satisfaction liée au confort de la visite	92 %	48 %	89 %	44 %
Satisfaction liée à l'apport culturel	94 %	66 %	92 %	59 %
Satisfaction liée à l'orientation	83 %	47 %	82 %	44 %



1.



2.



3.



4.

1. « Le Louvre en signes »

2. Atelier « Papiers collés » à destination du public en situation du handicap mental

3. Michelangelo Pistoletto, *Rebirthday*

4. « Les Jeunes ont la parole »

Un Louvre pour tous

Des modalités d'accueil adaptées à chaque public

L'accueil du public handicapé

Le Louvre continue de renforcer sa politique en faveur de l'accessibilité des personnes en situation de handicap. Des visites en langue des signes française, en lecture labiale ou en langage parlé complété permettent de s'adresser au public sourd et malentendant. De même, des visites descriptives et tactiles sont proposées aux personnes aveugles et malvoyantes.

Une lettre d'information électronique trimestrielle, présentant les activités à destination des personnes aveugles et malvoyantes, est adressée à près de 1 000 contacts. Celle concernant les personnes sourdes et malentendantes est envoyée à plus de 1 400 contacts.

En 2013, le musée a poursuivi sa participation aux réunions organisées par l'association Tourisme et Handicaps, au côté du ministère de la Culture et de la Communication et d'autres établissements culturels, afin de réviser le cahier des charges du label, notamment sur les questions de médiation culturelle.

Au total, le Louvre a accueilli en 2013, 776 groupes de personnes en situation de handicap, soit plus de 15 000 personnes.

Les Rencontres du handicap mental, cognitif et psychique

En octobre 2013, a été lancée la septième saison des Rencontres du handicap mental cognitif et psychique. Plusieurs centaines d'institutions et de professionnels spécialisés en Île-de-France (centres d'accueil thérapeutiques, hôpitaux de jour, classes d'intégration scolaire et unités pédagogiques d'intégration, associations...) ont été invités à découvrir l'offre du musée du Louvre à destination des visiteurs en situation de handicap mental, en butte à des difficultés d'apprentissage ou nécessitant un soutien psychologique.

Chaque trimestre, un programme d'activités gratuites (visites-conférences, présentation des expositions, rencontres avec nos intervenants d'ateliers, préparation des visites autonomes) est proposé à ces relais afin de les aider à concevoir leurs projets à partir des collections du Louvre et d'une offre culturelle adaptée. L'effet positif de ces rencontres sur la fréquentation du musée

776
groupes
de personnes en
situation de handicap
ont été accueillis.

par les personnes en situation de handicap mental ou psychique est réel. Bien souvent, les relais ayant assisté à ces sessions réservent des visites autonomes. Par ailleurs, une lettre d'information électronique leur est adressée pour les fidéliser.

Le musée du Louvre a reçu le prix Patrimoines pour tous, en 2013, en reconnaissance de sa politique exemplaire dans le domaine de l'accessibilité des personnes en situation de handicap. Le jury a souligné le travail accompli depuis vingt ans avec les représentants du monde du handicap dans le cadre de l'aide à la préparation de la visite (outils, formations, rencontres) et la sensibilisation proposée à l'ensemble du personnel du musée.

Journée Partages 2013

Toucher : pour une approche multi-sensorielle du musée

L'année 2013 s'est achevée, en termes de réflexion sur les publics, par la 4^e édition de la journée professionnelle Partages. Le sujet retenu, lié à l'accessibilité et à la conception universelle, « Toucher : pour une approche multi-sensorielle du musée », a permis de proposer une approche transversale et interdisciplinaire.

Le comité scientifique (composé de cinq experts psychologue, urbaniste, ingénieur, consultant et de huit professionnels du musée du Louvre) a élaboré un programme articulé autour de quatre thèmes (Enfance, Technologie, Sculpture, Corps) animés par 28 intervenants. Ces sujets ont ensuite été expérimentés par les participants lors de dix activités pratiques (visite descriptive, atelier, rencontre, parcours, partage d'expérience...) conduites par 11 intervenants. Ce programme a bénéficié du soutien de la Fondation Reunica Prévoyance. Il a réuni des professionnels de musées français et étrangers, des enseignants, des acteurs culturels issus de collectivités territoriales, des professionnels indépendants français et étrangers, des relais du champ social et du handicap, ainsi que des agents du musée du Louvre.

Un mini-site dédié à la journée Partage a été créé sur www.louvre.fr : il a mis à disposition sur www.louvre.fr/partages-2013, dès le 15 novembre 2013, dix articles thématiques et trois documents transversaux (glossaire, bibliographie, présentation des intervenants). À l'issue de la journée, il a été enrichi des enregistrements sonores des tables rondes, de leur retranscription et d'articles supplémentaires. Il sera traduit en anglais au début de l'année 2014. Ces ressources en ligne permettront de partager les réflexions de cette journée avec un public plus large que la centaine de participants et contributeurs présents.

28

intervenants ont participé à la journée Partages 2013.

1 800

visiteurs du champ social ont été accueillis dans le cadre de la 7^e édition de la Semaine de la femme.

18

cars ont été mis à disposition par la fondation RATP.

Le Louvre, un musée pour tous

Pour favoriser l'accès à la culture et lutter contre toutes les formes d'exclusion, le musée du Louvre propose une offre culturelle variée, des médiations et une tarification adaptée, une approche spécifique en direction des visiteurs peu familiers des musées et de leurs accompagnateurs, professionnels ou bénévoles du champ social. Le Louvre collabore ainsi avec des centaines de structures du champ social, intervenant dans les domaines de l'alphabétisation, de la prévention, de l'insertion. En 2013, 1 299 groupes du champ social (886 dans le cadre d'une visite autonome et 413 avec un intervenant) ont été accueillis.

Durant l'année, le Louvre propose également des visites guidées des Tuileries par les agents de l'accueil et de la surveillance du jardin. Plus de 200 visiteurs ont pu profiter de ces visites commentées.

La mission « Vivre ensemble »

Le musée du Louvre est membre de la mission « Vivre ensemble » du ministère de la Culture, qui a pour objectif de lutter contre les discriminations dans le domaine de la culture et de mobiliser les institutions culturelles.

Mécènes et partenaires

La Fondation Total et le réseau de femmes « Twice » de Total ont soutenu la 7^e édition de la Semaine de la femme. Plus de 1 800 visiteurs du champ social ont été accueillis durant le mois de mars et 150 visiteurs le mardi 19 mars, jour de fermeture hebdomadaire du musée. Une table ronde a été organisée en présence d'Henri Loyrette, de Christophe de Margerie et de nombreuses personnalités.

La Fondation MACIF a également apporté son soutien à cette édition de la Semaine de la femme.

De son côté, la Fondation RATP, qui a pour objectif d'encourager l'éducation à la citoyenneté, a mis à la disposition d'associations, dans le cadre du parcours « Première visite », 18 cars dont trois pour la province. 39 groupes ont bénéficié de ce partenariat soit près de 950 visiteurs. La Fondation a également soutenu la 3^e Journée du bénévole du secteur social du 29 novembre. 3 visites guidées et 75 cartes Louvre professionnels ont été offertes à ces relais. La Fondation a enfin contribué à la formation de plus de 150 formateurs en alphabétisation et français langue étrangère dans le cadre des sessions « Osez le Louvre, des œuvres et des lieux pour pratiquer le français au musée ».

Le soutien de la Fondation Reunica a permis de développer l'accessibilité des personnes handicapées aux expositions temporaires du musée, en bénéficiant d'une ouverture certains mardis après-midi. Une douzaine de groupes ont pu ainsi être accueillis pour visiter l'exposition « Le printemps de la Renaissance ».

Cartes de fidélisation

Dans le cadre de son objectif de démocratisation culturelle et d'action éducative, le musée du Louvre développe une stratégie de fidélisation grâce à des programmes d'adhésion s'adressant aux publics prioritaires.

Pour des raisons de lisibilité, le musée du Louvre et la Société des Amis du Louvre ont engagé une collaboration étroite pour la saison 2013-2014, se traduisant par : une dénomination commune à toutes les cartes : Amis du Louvre ; le lancement d'une campagne de communication commune mettant en avant l'adhésion au musée ; et la réalisation d'un bulletin et d'une carte d'adhésion identiques.

La carte Ami du Louvre jeune, qui s'adresse aux jeunes de moins de 30 ans, est proposée selon une double tarification : 15 euros pour les moins de 26 ans, 35 euros pour les 26-29 ans. En 2013, la carte comptait 6 967 adhérents, soit une baisse de 19 % par rapport à l'année précédente. La carte Ami du Louvre professionnel, qui s'adresse aux enseignants et aux professionnels des arts et de la culture, aux encadrants de publics handicapés et du champ social, est proposée à un prix de 35 euros pour un an et de 64 euros pour deux ans. Là encore, le nombre de ses adhérents a connu une légère baisse de l'ordre de 7 %, pour s'établir à 5 205. Enfin, la carte Ami du Louvre famille, proposée au prix de 80 euros, continue sa progression (+ 4 %) avec 1 398 cartes actives à la fin de l'année 2013. À noter que l'adhésion à la Société des Amis du Louvre, gérée par l'association loi 1901 reconnue d'utilité publique, s'adresse à tous les publics.

Une large offre de médiation pour susciter et faciliter la visite

Confirmation, en 2013, du succès des activités avec médiateurs

En 2013, le service des ateliers et des visites-conférences a proposé 7 681 activités avec médiateurs (cycles inclus)

dont 5 896 visites-conférences et 1 785 parcours, contes et promenades. Au total, ces activités ont attiré 172 538 personnes.

L'année a été marquée par une baisse du nombre des visites-conférences (soit 1 117 soit de moins que l'année précédente). Celle-ci s'explique par une baisse des heures allouées par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais en raison d'une surconsommation en 2012. Le taux d'emploi des conférenciers Réunion des musées nationaux-Grand Palais est en hausse de quatre points par rapport à 2012 et atteint une moyenne de 80 % sur l'année.

S'agissant de l'offre culturelle à destination des personnes, 1 835 activités ont été programmées avec un taux global de remplissage de 77 % (soit 30 388 participants). Les taux de remplissage ont été respectivement de 78 % pour les 1 178 visites-conférences, 74 % pour les 657 ateliers, parcours, contes et promenades. Les activités à destination des familles et des enfants sont toujours aussi appréciées. En témoignent des taux de remplissage, compris entre 70 % et 98 % en fonction des âges pour les enfants et des taux élevés pour les familles (91 % pour les visites et 81 % pour les ateliers, parcours, contes et promenades).

S'agissant de l'offre culturelle à destination des groupes, 5 846 groupes ont réservé une activité en 2013, dont 4 718 visites-conférences et 1 128 ateliers, parcours, contes et promenades, soit environ 142 150 participants. La fréquentation des ateliers, parcours, contes et promenades a enregistré une forte hausse par rapport à 2012, confirmant le succès de ce type de médiation. La réforme des rythmes scolaires, entrée en vigueur en septembre 2013, n'a pas eu, à ce stade, d'effets notables sur la demande.

L'élaboration régulière de nouvelles offres

Alors qu'en 2012, de nouvelles activités ont été proposées dans le cadre du département des Arts de l'Islam, le service des ateliers et des visites-conférences s'est attaché, en 2013, à concevoir une offre adaptée aux nouvelles salles des Objets d'art du XVIII^e siècle. En effet, ces salles, au concept muséal original, constituent un terrain favorable à la mise en place d'une programmation riche et variée.

Par ailleurs, dans le but de coller au plus près de l'actualité culturelle, le musée du Louvre propose des visites-conférences en lien avec d'autres établissements culturels, comme le musée Delacroix, le musée du Luxembourg ou le Grand Palais.

8 229

activités avec médiateurs ont été proposées par le service des ateliers et des visites-conférences.

172 538

personnes ont profité des activités proposées par le Louvre.

Les activités de copie

Fidèle à la tradition d'apprentissage de la peinture par la « copie d'après les maîtres », le bureau des copistes a estampillé en 2013 150 copies « technique traditionnelle à l'huile » et 55 copies pastel-sec. Il a conforté son rôle d'encadrement de la pratique du dessin dans les espaces muséographiques par la délivrance de 349 autorisations de croquis à main levée. Pour répondre aux 765 demandes d'autorisation de copier provenant de 43 pays, 422 entretiens ont été donnés. Enfin, la chaîne de télévision internationale CNN a consacré un reportage sur « la copie au Louvre depuis 1793 », qui rend hommage au rôle pionnier du musée dans ce domaine.

De nombreux outils d'aide à la visite

L'audioguide sur Nintendo 3DS XL™

Avec plus de 35 heures de contenus audio, des animations interactives et des modélisations 3D, l'audioguide permet au public de découvrir la richesse des collections du musée. Un outil de localisation offre la possibilité au visiteur de savoir à tout moment où il se trouve. Chaque année l'offre s'enrichit de nouveaux contenus. En 2013, ont été ajoutés sept commentaires d'œuvres du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; trois commentaires d'œuvres pour les nouvelles salles de l'Orient méditerranéen ; ainsi que trois parcours – le parcours « Musée tranquille », le parcours « Nature morte » en audiodescription et le parcours « Chefs-d'œuvre » en langue des signes française. En 2013, le nombre de locations d'audioguides a augmenté de 13 % par rapport à l'année précédente.

L'audioguide des expositions temporaires

Des parcours dédiés aux expositions « De l'Allemagne » (printemps 2013) et « Le printemps de la Renaissance » (automne 2013) ont été ajoutées à l'offre de l'audioguide.

L'application « Louvre Audioguide »

L'application « Louvre Audioguide » permet aux visiteurs de télécharger des contenus audio sur leur smartphone, sous la forme d'applications payantes disponibles sur les stores d'Apple et de Google. Chaque année, des contenus supplémentaires payants sont publiés : en 2013, le parcours « Musée tranquille » a ainsi été ajouté à l'offre initiale. Des applications d'audioguidage pour les expositions du hall Napoléon sont également disponibles.

En 2013, le musée du Louvre a publié deux applications pour « L'Art de l'Allemagne » et « Le printemps de la Renaissance ». Les contenus sont désormais proposés en sept langues (trois pour les applications des expositions temporaires), dont l'allemand, le coréen et le japonais depuis 2013.

La phase 9 de Museum Lab

Lancé en 2006, le partenariat avec la société japonaise Daï Nippon Printing a permis de tester différents dispositifs de médiation numérique innovants. Depuis 2011, certains d'entre eux ont été installés dans les collections. En juillet 2013, deux outils testés à Tokyo dans le cadre de la phase 9 de Museum Lab (« Chefs-d'œuvre de la peinture espagnole » et « L'art espagnol au musée du Louvre, histoire d'une collection ») ont été déployés au département des Peintures (aile Denon, 1^{er} étage, salles 25 et 26). Disponibles en quatre langues, ces deux dispositifs permettent au visiteur de se familiariser avec l'art espagnol et de comprendre comment la collection s'est constituée du XVII^e siècle à nos jours.

Un nouveau parcours « Paris Mômes » au département des Arts de l'Islam

Dans le prolongement de son partenariat avec « Paris Mômes » initié en 2011, le service Éducation a réalisé un 6^e parcours-jeu à l'attention des familles, intitulé « Découverte des arts de l'Islam ». Ce parcours, accessible aux personnes mal-marchantes, en fauteuil roulant, comme aux familles accompagnant des enfants en poussette, a été diffusé en avant-première lors de la soirée offerte aux adhérents de la carte Louvre famille en février. Puis, il a été diffusé lors de l'opération « Famille » sur l'écriture aux Arts de l'Islam en mars. Il est depuis à la disposition de tous les publics à la banque d'information.

Les collections de l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain

La réalisation de panneaux d'introduction et de la cartographie a permis d'achever le dispositif de médiation pour ces salles.

Les outils dans les nouvelles salles du mobilier du XVIII^e siècle

En collaboration avec le département des Objets d'art et les directions du musée, la direction de la Politique des publics et de l'Éducation artistique a finalisé le programme de médiation muséographique pour les nouvelles salles des Objets d'art

du XVIII^e siècle, mis au point une charte éditoriale pour la rédaction de la signalétique culturelle et participé à la scénarisation des six programmes multimédia prévus. Elle a également déterminé les objectifs en termes de publics et les orientations de contenus pour la programmation des activités éducatives et culturelles. Des commentaires d'œuvres pour l'audioguide et un parcours adapté audioguidé pour les personnes déficientes visuelles, ont été réalisés.

Chiffres clés 2013 de l'activité multimédia

Fréquentation des sites

- louvre.fr : 14 198 335 visites ;
- base de données Atlas : 760 743 visites ;
- inventaire des Arts graphiques : 149 098 visites.

Audioguide Nintendo 3DS XL™

- 3 000 consoles disponibles ;
- 7 langues ;
- plus de 700 commentaires audio ;
- 5 parcours de visite dont un en audiodescription et une en langue des signes française ;
- 484 000 locations en 2013.

Téléchargements des applications du musée du Louvre

- Application « Musée du Louvre pour iPhone » : 60 952 ;
 - application « Musée du Louvre HD payante pour iPad » : 4 772 ;
 - Application « Audioguide Louvre (Apple et Android) » : 32 743.
- + téléchargements additionnels (disponibles uniquement pour Apple) :
- Parcours « Égypte » : 1 459 ;
 - Lot de 15 commentaires « Arts de l'Islam » : 981 ;
 - Parcours « Musée tranquille » : 242 ;
 - Application Audioguide de l'exposition « De l'Allemagne » (Apple et Android) : 1 410 ;
 - Application Audioguide de l'exposition « Le printemps de la Renaissance » (Apple et Android) : 1 098.

14 198 335

visites de louvre.fr
ont été enregistrées.

484 000

locations de l'Audioguide
Nintendo 3DS XL™
ont été totalisées.

103 657

applications Louvre
ont été téléchargées.

Des événements exceptionnels pour attirer de nouveaux publics

Les Nocturnes exceptionnelles du vendredi

Dans le cadre des Nocturnes, le musée du Louvre propose une programmation événementielle pour les moins de 26 ans. Celle-ci est confiée à des artistes et réalisées par des professionnels ou des étudiants. Désormais, les jeunes issus des communes partenaires du Louvre sont informés en amont et accueillis lors des soirées.

Ces soirées exceptionnelles constituent des temps forts de la programmation des Nocturnes du vendredi où les artistes invités proposent, à cette occasion, un événement qui illustre leur vision du Louvre. Dans un musée métamorphosé, le visiteur bénéficie d'un moment singulier et éphémère.

Les artistes associent des étudiants d'écoles supérieures d'art ou d'universités partenaires du Louvre, qu'ils forment et accompagnent dans leurs premières rencontres avec le public. Il s'agit également d'encourager la venue de nouveaux publics en priorité les jeunes peu familiers des musées et de retrouver les publics éloignés inscrits dans les programmes annuels de démocratisation culturelle.

« Les Médusés »

Trois soirées pluridisciplinaires ont été proposées au Louvre les 8, 15 et 22 février 2013, invitant, sous la direction de Damien Jalet, des étudiants danseurs de la Compagnie Eastman et des étudiants du conservatoire d'Anvers à se produire. Une rencontre a eu lieu en amont, le 25 janvier 2013, à l'espace jeunesse Guy-Moquet de La Courneuve, mairie partenaire du Louvre.

Des cars mis à disposition par la ville de La Courneuve ont permis à une centaine de personnes (jeunes et familles) d'assister à une soirée. À noter que leurs éducateurs et accompagnateurs ont été accueillis la semaine précédente. Près de 6 000 visiteurs ont participé à chacune de ces trois soirées, dont 50 % de 18-30 ans, essentiellement franciliens.

Une opération week-end en famille au département des Arts de l'Islam : « La belle écriture »

Un week-end a été organisé en mars 2013, à l'attention des familles avec l'aide de la Caisse d'Épargne Île-de-France. Le week-end a proposé un accueil dédié et un ensemble d'activités gratuites dont un parcours papier pour découvrir le département des Arts

de l'Islam autour du thème de la calligraphie, des espaces de consultation d'ouvrages et de dessins, des démonstrations de *light graff* avec l'artiste performer Julien Breton à l'auditorium. Chez les 600 participants (400 ayant assisté à l'une des performances à l'auditorium), on observe une nette diversification du public par rapport aux opérations précédentes.

Un engagement quotidien en faveur de l'éducation artistique et culturelle

Les partenariats

Les partenariats scolaires

En 2013, la politique partenariale a répondu aux objectifs suivants :
 – impliquer prioritairement élèves et familles éloignés des pratiques culturelles dans le cadre des partenariats engagés avec des réseaux éducatifs (réseaux d'éducation prioritaire, réseaux ambition réussite);
 – développer les relations, ainsi que la création de ressources et de formations, pour l'école maternelle et pour les acteurs de l'enseignement post-baccalauréat;
 – poser les bases d'une politique éducative à l'échelle de la région Île-de-France;

Ces partenariats ont été formalisés dans le cadre de conventions avec les rectorats de Paris, de Créteil et de Versailles, avec les ESPE, les universités, les collectivités territoriales ainsi que les différents instituts régionaux de formation. À la fin de l'année 2013, une quarantaine d'établissements scolaires et préscolaires bénéficiaient d'un partenariat avec le Louvre. L'analyse et les bilans des projets 2012-13 ont été présentés le 15 mai 2013, ce qui a permis aux équipes éducatives candidates pour l'année 2013-2014 de nourrir leur réflexion et de préciser leur programme.

Michelangelo Pistoletto, un artiste au cœur d'un vaste projet pédagogique

L'invitation de Michelangelo Pistoletto a donné lieu à une collaboration entre les deux services Éducation du musée du Louvre et du Castello di Rivoli, le musée d'art contemporain de Turin avec lequel travaille l'artiste. Autour de l'opération « Troisième paradis », se sont retrouvés plus de 1500 élèves provenant d'écoles et de centres de loisirs de Paris, Nanterre, La Courneuve et Corbeil-Essonnes.

Les membres des deux équipes du Louvre et du Castello di Rivoli ont animé plusieurs formations à destination de 130 professeurs des écoles et animateurs de centres de loisirs.

Un parcours leur a été proposé pour découvrir les œuvres de Michelangelo Pistoletto présentées au Louvre en lien avec une sélection d'œuvres sur le thème des jardins et du paradis.

Le projet a trouvé son aboutissement le samedi 8 juin dans le jardin des Tuileries : chaque élève a apporté sa production personnelle, contribuant à la réalisation d'une œuvre collective et éphémère à laquelle ont été associés les parents et les promeneurs du jardin. Parmi les contributions originales à ce projet, le lycée professionnel François-Truffaut a réalisé un blog sur l'opération « Troisième paradis ».

« Les jeunes ont la parole »

Le programme pédagogique « Les jeunes ont la parole » propose à des étudiants en formation supérieure et aux disciplines variées (histoire de l'art, médiation culturelle, histoire, tourisme, arts appliqués, design, audiovisuel, musique, etc.) une expérience de médiation et de prise de parole dans les salles du musée.

Si cette médiation entend encourager la fréquentation de jeunes visiteurs qui bénéficient de la gratuité d'accès aux collections, elle s'adresse aussi à tous les visiteurs individuels présents lors de ces Nocturnes.

Le cycle du printemps 2013 (5, 12 et 19 avril) et le cycle d'automne (29 novembre, 6 et 13 décembre) ont conservé l'approche initiée en 2012 intitulée « Que vois-tu ? ». Le nombre d'établissements d'enseignement supérieur partenaires s'élève à une vingtaine (500 étudiants y ont contribué).

Dans le cadre des soirées « Que vois-tu ? », les étudiants en design/arts appliqués et audiovisuel ont conçu et réalisé des dispositifs légers, stimulant le regard du visiteur et interrogeant un aspect visuel de l'œuvre. Cette année, les étudiants en design/arts appliqués et audiovisuel sont intervenus indépendamment des étudiants en histoire de l'art ou médiation culturelle, afin de proposer des points de vue variés sur les œuvres d'art sélectionnées. La manipulation de ces objets a suscité de nombreuses questions chez les visiteurs et contribué à personnaliser les échanges entre les étudiants et le public, qui semble apprécier cette médiation participative.

En plus de ces interventions en binôme, des étudiants en histoire de l'art, architecture et musicologie, dont certains en provenance de l'étranger, ont pu commenter une sélection

18 600
visiteurs ont assisté
aux soirées
des Nocturnes.

500
étudiants
ont contribué
au programme
« Les Jeunes
ont la parole ».

d'œuvres, contribuant au caractère pluridisciplinaire et multilingue de ce programme proposé grâce à l'engagement des enseignants partenaires et de leurs étudiants.

Liste des partenaires:

- IUFM – université de Cergy (master Concevoir des projets éducatifs et culturels en partenariat);
- École supérieure des arts appliqués – Boule (DSAA Design produits et mobilier);
- École Duperré (MANAA – BTS Design de mode et environnement);
- École Estienne (DSAA Design d'illustration scientifique – DSAA Design typographique);
- Lycée Jacques-Prévert, Boulogne Billancourt (BTS Communication visuelle multimédia);
- Lycée Le Gué à Tresmes, Congis-sur-Therouanne (BTS Design d'espace);
- Lycée Évariste Galois, Noisy-le-Grand (BTS Audiovisuel);
- École nationale supérieure d'architecture Paris -Val de Seine;
- École du Louvre;
- université Paris Ouest Nanterre (département Histoire de l'art);
- université Paris 1 (UFR Histoire et UFR Arts et sciences de l'art);
- AUP-American University of Paris;
- ICP-Institut Catholique de Paris;
- CNSMDP-Conservatoire de Paris;
- Lycée René-Auffray, Clichy (BTS Tourisme).

Dans le cadre du développement des relations avec l'enseignement post-bac, plusieurs collaborations ont été initiées en 2013 en Île-de-France:

- la mise en place des premières bases d'un partenariat avec l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines avec Grégory Quenet, professeur d'histoire environnementale;
- le renforcement de l'appui du musée du Louvre aux écoles supérieures du professorat et de l'éducation, en particulier avec celle de Paris: un partenariat avec Anne-Sophie Molinié, professeur d'histoire de l'art à l'École supérieure du professorat et de l'éducation de Paris, autour des collections de sculpture de la Renaissance à destination de futurs professeurs et de professeurs stagiaires en histoire-géographie a ainsi été mis en place;
- la poursuite des échanges avec les classes préparatoires scientifiques du Lycée d'Arsonval de Saint-Maur-des-Fossés (94). Il s'agit d'insister sur l'importance d'une culture générale scientifique en complément de connaissances scientifiques, grâce à une approche des collections mettant en avant des applications scientifiques et des rencontres avec les conservateurs.

Les partenariats avec les milieux pénitentiaire et hospitalier

En 2012-13, le musée du Louvre, le Service pénitentiaire d'insertion et de probation des Yvelines et la Maison centrale de Poissy ont mis en œuvre un projet dont le pivot a été l'exposition, dans une cour de promenade de la prison, de moulages de deux œuvres du musée, le *Gladiateur Borghèse* et la *Vénus Callipyge* de François Barois. Trois ateliers, conçus comme des espaces d'expression, d'expérimentation et de création en lien avec ces deux œuvres, ont été mis en place entre juin 2012 et juin 2013 : un atelier sculpture animé par l'artiste Jacques Vieille; un atelier de création sonore accompagné par Sophie Agier, plasticienne sonore, et Nicolas Frize, compositeur; et un atelier vidéo conduit par la réalisatrice Sabrina Malek. Deux ateliers plus ponctuels photo et croquis ont également eu lieu au mois de mai 2013. Les travaux réalisés ont été présentés à l'ensemble des détenus, personnels et invités le 7 juin 2013. Enfin, une série de 10 conférences a été proposée de septembre 2012 à mai 2013 à l'ensemble de la population carcérale, en complément de l'exposition. Une évaluation de l'opération a été menée par deux chercheuses; l'observation des activités a été complétée par des entretiens auprès de 22 détenus, sept personnels et les artistes associés.

Les ateliers artistiques et la programmation culturelle sont complétés par des échanges avec les enseignants en prison, qui ont bénéficié des outils pédagogiques conçus par le service Éducation du Louvre et de dépôts d'ouvrages dans les bibliothèques. Des formations sont organisées pour les personnels pénitentiaires qui bénéficient en outre de conditions d'accès personnalisées au Louvre.

Dans le cadre des échanges engagés depuis l'automne 2013 avec l'AP-HP, des conférences à l'hôpital et des visites au Louvre ont bénéficié à 155 patients et à 74 personnels hospitaliers accompagnateurs.

Les formations

Les formations du musée du Louvre

En 2013, le catalogue des formations, qui comprend une trentaine de propositions thématiques, a été mis en ligne sur la page Formation de www.louvre.fr.

155

patients ont bénéficié des conférences et des visites organisées par le Louvre.

De nouvelles formations ont été conçues en 2013 : « Les maternelles au musée », qui complètent le cycle « Histoire des arts pour les enseignants » ainsi que « La découverte du département des Arts de l'Islam ». Certaines formations, comme « La perspective » et « Les partis pris muséographiques », ont été renouvelées. Des activités ont été adaptées aux attentes de nouveaux publics professionnels (surveillants de prison et éducateurs) comme « Se repérer au musée » et « Accompagner son public ».

En 2013, l'activité de formation s'est répartie de façon égale entre deux types de bénéficiaires : la communauté éducative (1 500 enseignants, soit 4 000 heures-stagiaires) et les acteurs du champ social (608 personnes dont 191 éducateurs de publics empêchés et 145 animateurs du domaine périscolaire, soit 3 788 heures-stagiaires).

En 2013, l'activité de formation a bénéficié à 2 231 stagiaires (1 697 en groupes, 534 en individuels) pour un montant total de 8 238 heures. 300 personnes supplémentaires ont été formées par rapport à 2012.

L'école du regard

La petite université populaire de la danse

Initiée en 2009 dans le cadre d'un partenariat avec le Théâtre national de Chaillot et le département Danse de l'université Paris VIII, la petite université populaire de la danse a proposé, dans les collections du musée, des parcours thématiques élaborés par deux chercheuses en danse à partir d'un geste. Le public était essentiellement constitué d'enseignants et d'éducateurs, de chercheurs et d'étudiants en danse ou en éducation physique. Une réflexion comparée entre arts visuels et danse autour de deux verbes « fuguer » et « effacer » et des conférences sur l'histoire de la chorégraphie, ont permis de conclure ce long cycle.

Chaillot-nomades au Louvre

Dans le cadre de quatre rendez-vous, le chorégraphe, danseur et écrivain Daniel Dobbels a exprimé sa vision chorégraphique d'œuvres du Louvre (16 octobre, 13 novembre, 4 décembre 2013 et 22 janvier 2014).

En partenariat avec le Comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage : quatre rencontres ont été animées par Françoise Vergès, politologue, avec des artistes ou écrivains invités visant à identifier les figures de l'esclave dans les collections du Louvre (15 mai et 5 juin 2013).

2 231
stagiaires
ont participé
aux formations
proposées
par le Louvre.

En partenariat avec le Théâtre national de la Colline, dans l'exposition « De l'Allemagne » : en lien avec le spectacle *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner, une visite de l'exposition « De l'Allemagne » par un dramaturge et un conférencier a permis d'aborder l'Allemagne de Weimar (2 mars 2013).

En partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, dans l'exposition « De l'Allemagne » : les jeunes interprètes du Conservatoire de Paris, étudiant la mélodie et le lied sous la direction de Jeff Cohen et le jazz et l'improvisation avec Alexandros Markeas, ont proposé deux soirées pour une approche croisée de la musique et de la peinture allemande du XVIII^e au XX^e siècle (5 et 19 avril 2013).

Les ressources pédagogiques

De nouveaux modules à vocation pédagogique ont enrichi la rubrique Arts et éducation de www.louvre.fr. Un média-dossier « Dieux, cultes et rituels dans les collections du Louvre » a été réalisé en collaboration avec l'Institut européen en sciences des religions ainsi que cinq pistes de visite pour les classes.

Afin de permettre une meilleure connaissance des ressources numériques du Louvre par les enseignants et d'en simplifier l'usage en classe, le Louvre a conclu un partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale pour devenir partenaire du portail Éduthèque. Les premiers éléments sont désormais téléchargeables pour les enseignants du premier et du second degré (2 000 notices détaillées d'œuvres et Questions d'enfants). Ils seront complétés en 2014 par les collections éducatives proposées sur www.louvre.fr.

« Le musée à l'école » des expositions itinérantes de moulages et d'images dans les maternelles

Cinq écoles maternelles franciliennes ont bénéficié du prêt de reproductions d'œuvres du Louvre sur les thèmes de l'enfance ou du bestiaire dans le cadre d'un dispositif d'itinérance élaboré en concertation avec les enseignants, leurs conseillers pédagogiques, les inspections académiques et les équipes du musée (école Barbanègre, Paris 19^e ; école de la rue du Clos, Paris 20^e ; école Romainville, Paris 20^e ; l'école Franklin Roosevelt, Vincennes, 94 ; école Joinville, Nanterre, 92). Les élèves de la petite à la grande section ont ainsi apprivoisé des représentations pour préparer leur visite au musée. Des démarches pédagogiques originales autour d'apprentissages essentiels (découverte des cinq sens, acquisition d'un vocabulaire spécifique, découverte des notions d'exposition et de musée, etc.) complétées d'un dialogue avec les parents en face des moulages, ont été proposées. Les enfants ont pu ensuite découvrir les œuvres originales dans leur contexte muséal et les distinguer des copies exposées en classe.

Contributions aux groupes de travail Médiation/Éducation et Politique des publics de l'Agence France-muséums

Participation du service Éducation à des séminaires ou des colloques

Comme chaque année, le service Éducation a participé à de nombreux séminaires et colloques parmi lesquels: « Présentation de la médiation culturelle dans le cadre de la formation initiale des conservateurs », INP, 8 janvier 2013; « Les rencontres de l'ORME » du PREAC de l'académie d'Aix-Marseille, 28-29 mars 2013 à Marseille; des interventions aux 17^e Journées internationales de sociologie de l'art du GDRI Opus 2 CNRS; « Les mondes de la médiation culturelle », université Paris III, 17- 19 octobre 2013, UMR 8070 Centre de recherches sur les liens sociaux (CERLIS); des interventions au SIEM 4-5-6 septembre 2013.

Collaboration avec l'enseignement supérieur

En 2013, le service Éducation a accueilli des stagiaires du master 2 pro Médiation de l'École du Louvre et un stagiaire en provenance de la Sorbonne Abou Dabi.

La médiathèque

En dépit d'une réduction de ses effectifs et d'un élargissement de ses missions, la médiathèque a maintenu ses activités d'accueil documentaire. Elle assure également la tenue du centre de documentation interne « Marengo », ainsi que celle du fonds d'ouvrages du Café-documentation Starbucks. Le dernier récolement de la médiathèque datant de 2009, il a semblé important de réactualiser les connaissances sur les fonds d'ouvrages. À la fin de l'année 2013, le nombre total d'ouvrages s'élevait à 18 226. La médiathèque propose durant des moments particuliers fermés au grand public ses services et ses ressources documentaires, son matériel et ses espaces, à des lecteurs venus de l'extérieur et au personnel du musée.

Les chiffres clés de la médiathèque.

- 327 titres acquis en 2013, soit 1 1617 titres de documents au total dans le fonds;
- 2 205 dossiers de fiches et feuillets thématiques ont été offerts, dont 1 280 dossiers de documentation pour les formations et 925 dossiers pour le public individuel fréquentant la médiathèque.

III Un musée tourné vers l'extérieur





1.



2.



3.



4.

1., 2., 3. Louvre-Lens,
vue extérieur, Galerie
du temps et centre
de réserves

4. Sarcophage des époux,
Musée du Louvre

Le succès du Louvre-Lens

Un partenariat exemplaire

Fruit d'un partenariat exemplaire avec la région Nord-Pas-de-Calais et les collectivités du Nord, le Louvre-Lens s'est révélé être un formidable succès. En plus d'une fréquentation record, qui s'est établie, un an après son inauguration, à 900 000 visiteurs, tous les objectifs initiaux d'éducation artistique et d'enracinement local ont été atteints : la moitié des groupes qui ont été accueillis sont issus du milieu scolaire ; 56 % des visiteurs proviennent de la région ; les Belges constituent la première nationalité étrangère.

Ce succès s'explique non seulement par l'attractivité de la Galerie du Temps, projet muséographique original, mais également par l'organisation d'expositions exigeantes comme « Renaissance » ou « L'Europe de Rubens » qui ont respectivement attiré 150 000 et 130 000 visiteurs. À noter que, le 18 novembre 2013, le prix de l'Équerre d'argent a été décerné au bâtiment conçu par l'agence japonaise Sanaa (Sejima And Nishizawa And Associates, architectes Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa). Outre de premières retombées économiques pour la région, ce succès s'est traduit par un important bénéfice en termes d'image au profit du bassin minier : 5 000 articles de presse ont été consacrés au Louvre-Lens, qui occupe le 26^e rang sur 46 du classement des lieux à découvrir en 2013, établi par le *New York Times*.

Pour inscrire ce succès dans la durée, plusieurs initiatives ont été prises en 2013 : la reconduction, pour un an, de la gratuité de l'accès à la Galerie du Temps ; le renouvellement partiel des œuvres du Louvre qui y sont exposées ; l'organisation d'expositions à la fois rigoureuses et accessibles au grand public : « Les Étrusques en Méditerranée », « Les désastres de la guerre » ou encore « Le règne animal au royaume des pharaons » ; la poursuite d'une politique de médiation et d'éducation ambitieuse. Par ailleurs, dès l'été 2014, des expositions temporaires, réalisées par ou en collaboration avec des musées de la région, seront organisées dans le Pavillon de verre. Des « cartes blanches » seront accordées à leurs directeurs afin de forcer l'ancrage culturel régional du Louvre-Lens.

Le projet de centre de réserve du musée du Louvre

Tous les experts en hydrologie le confirment : la région parisienne connaîtra une crue centennale à plus ou moins brève échéance. En 2002, la préfecture de Paris a alerté les musées qui conservent des collections en zone inondable. En dépit de son efficacité, le plan de prévention contre les risques d'inondation mis en place par le Louvre ne permettrait de sauvegarder qu'une infime partie des œuvres qui sont conservées dans les réserves du palais.

Depuis l'abandon en 2012 du projet de réserves externalisées à Cergy, il était devenu urgent de trouver une solution pérenne. Après avoir écarté plusieurs sites en région parisienne pour des raisons de coût, d'accessibilité et de sécurité, et sur proposition de la région Nord-Pas-de-Calais, le choix du Louvre s'est porté en 2013 sur le site du Louvre-Lens. Ce choix a recueilli le soutien du ministère de la Culture et de la Communication. Le 2 octobre, un protocole d'accord a été signé entre la région Nord-Pas-de-Calais, le ministère de la Culture et le musée du Louvre.

Grâce à l'aide financière de la Région, ce projet permettra au Louvre de confirmer son enracinement dans le bassin minier. Placé sous l'entière responsabilité du Louvre, il sera conçu de façon à répondre aux besoins des collections et des personnels appelés à y travailler. D'une surface estimée à 23 500 m², le centre regroupera les collections actuellement conservées en réserves inondables au Louvre ainsi que les réserves externalisées dans divers sites. D'un montant estimé à 60 millions d'euros, le projet sera financé à hauteur de 51% par le Louvre grâce, notamment, aux revenus issus du projet du Louvre Abou Dabi.

En 2013, les premières étapes de ce projet ont été mises en place : installation d'un comité de pilotage tripartite (État-Louvre-Région), lancement des études préalables aux chantiers des collections dans chaque département, lancement de la procédure de recrutement d'un programmiste. Des groupes de travail internes ont été constitués à la fin de l'année 2013 pour définir au mieux les besoins du Louvre en termes de collections mais aussi de fonctionnalités et de moyens. Leurs conclusions nourriront le programme définitif qui sera délivré à l'automne 2014.

Interview de M. Sylvain Robert, maire de Lens



Un an après son ouverture, comment évaluez-vous l'impact du Louvre-Lens en termes de démocratisation de l'accès à la culture ?

La Ville de Lens et le musée du Louvre ont anticipé dès 2004 l'ouverture du Louvre-Lens : la découverte par les CM2 Lensois du musée parisien ; les conférences de l'École du Louvre dispensées à Lens ; une démarche participative, le Café des Voisins, pour favoriser l'appropriation par les habitants du quartier jouxtant le

musée. L'implantation du Louvre-Lens répond aux objectifs municipaux de démocratisation culturelle, d'élargissement de l'accès à la culture et de réduction des inégalités culturelles (géographiques et sociales). Les Lensois se sont appropriés le musée, et prennent plaisir à y retourner. La culture est un puissant facteur de rayonnement, d'attractivité en général et d'attractivité économique en particulier.

Quelles ont été les retombées, notamment économiques, du Louvre-Lens, sur votre territoire ?

Le Louvre-Lens est une opportunité de donner un nouvel élan urbain et économique à la 12^e agglomération française, de fédérer les énergies d'un territoire riche d'un héritage industriel unique. La ville a vocation à devenir une nouvelle métropole, en résonance à celle de Lille. Classée 26^e destination touristique sur 46 par

le *New York Times* en 2013, Lens accueille des touristes en provenance de 70 pays différents. Des données significatives traduisent les retombées positives sur l'économie et la vie locale. Les groupes privés se mobilisent sur des projets d'avenir (hôtellerie, tertiaire, commerce). 80 emplois directs ont été créés. Si on y ajoute les recrutements opérés par le musée et les 10 hébergements touristiques ouverts en 2013, on peut considérer que l'effet Louvre est concret.

Un musée national au service des territoires

En 2013, le musée du Louvre s'est attaché à approfondir les liens qui l'unissent aux musées d'autres régions pour garantir l'accès à ses collections au plus grand nombre.

Conformément au Code du patrimoine, les huit directeurs de département du Louvre sont également chefs de département patrimonial. Dans ce cadre, ils exercent des responsabilités particulières à l'égard des collections des musées en région, comme : la participation aux commissions régionales d'acquisition et de restauration ; l'exercice de prérogatives de l'État, telle la préemption lors de ventes publiques ou l'examen des demandes de certificats d'exportation.

Par ailleurs, les conservateurs des départements du Louvre participent à l'organisation d'expositions qui, souvent, sont l'occasion de prêts importants. En 2013, le Louvre a ainsi participé, ou organisé les expositions « Pèlerinage au temps de l'Égypte pharaonique – Trésors cachés du Louvre » à l'Hôtel-Dieu du Puy-en-Velay ; « L'automne de la Renaissance » au musée des Beaux-Arts de Nancy ; « Le goût de Diderot » au musée Fabre de Montpellier ; « Antinoé, à la vie à la mode » au musée des Tissus de Lyon ; « Saint Jérôme et Georges de la Tour » au musée départemental de Vic-sur-Seille.

Avec 694 prêts en France à la fin de l'année 2013, le musée du Louvre reste fidèle à l'une de ses plus anciennes traditions, qui lui permet d'animer un réseau de musées partenaires en France et, le cas échéant, de compléter leurs collections. Parmi les nouveaux dépôts consentis durant l'année, on notera : trois œuvres espagnoles du département des Peintures au musée Goya de Castres ; quatre œuvres de Della Robbia au Palais des Beaux-Arts de Lille ; deux œuvres de Chardin à la Maison Diderot de Langres ; des dépôts du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines pour l'ouverture de la Galerie de la Méditerranée du Mucem de Marseille.

S'y ajoutent la poursuite ou la signature de partenariats avec des collectivités comme les villes d'Autun, de Langres et le conseil général des Bouches-du-Rhône. De nouvelles pistes de travail sont à l'étude avec les villes de Paris et de Lyon.

III Un musée tourné vers l'extérieur

France : Répartition des prêts 2013 par ville

Villes	AGER	Antiquités égyptiennes	Antiquités orientales	Arts graphiques	Musée Eugène Delacroix	Objets d'art	Peintures	Sculptures	Total
Ajaccio				1			2		3
Arles	6								6
Aubagne			1						1
Aubusson						3			3
Bavay	4								4
Belfort							1		1
Boulogne-sur-Mer		14							14
Chambord						1			1
Douai				1	4		6		11
Écouen				12		4	4		20
Évreux	1								1
Fontainebleau				17		10	1	2	30
Lattes	3		1						4
Le Mans	1								1
Lens	80	1	5	27		5	14	45	177
Puy-en-Velay		66							66
Les Lucs-sur-Boulogne				2		4		2	8
Lille								1	1
Lyon		65							65
Marseille	8		5	41			4		58
Montpellier				6			3	10	19
Moulins			1						1
Nancy				11		1	10		22
Nantes							1		1
Paris	11	1	3	29	3	22	23	6	98
Rueil-Malmaison				4			1		5
Saint-Antoine l'Abbaye				4				1	5
Saint-Omer						1			1
Sceaux				5			4		9
Sèvres			1						1
Toulouse	2								2
Tours				2			6		8
Versailles		1		23		8	10	3	45
Vic-sur-Seilles							2		2
Total général	116	148	17	185	7	59	92	70	694

 Hors les murs

Le Louvre, représentant du savoir-faire français dans le monde

Le Louvre Abou Dabi

Fruit de l'accord gouvernemental du 6 mars 2007, le Louvre Abou Dabi est un projet singulier par sa nature et son ampleur. Cette coopération sans précédent dans l'histoire des musées, donnera bientôt naissance au premier musée universel du XXI^e siècle. Deux ans avant son ouverture (prévue pour fin 2015), le projet est entré en 2013 dans sa phase opérationnelle. Le chantier, commencé en janvier 2013, progresse rapidement et devrait s'achever en septembre 2015. Depuis l'été 2013, des actions de formation « sur mesure » ont été proposées. Un plan général de formation a été élaboré en lien avec l'École du Louvre et l'Institut national du patrimoine. Fin 2013, une partie de l'équipe de l'Agence France-muséums (AFM) s'est installée à Abou Dabi. Une équipe de projet mixte s'est aussitôt mise en place.

De façon concomitante, le projet scientifique et culturel a été mis à jour par l'AFM et le président-directeur du Louvre. Fondé sur le renforcement du dialogue entre les cultures et les civilisations, le décentrement du regard et l'ancrage du musée dans sa zone géographique, le projet a été présenté avec succès aux Émirats. Conformément au nouveau projet scientifique et culturel, une liste de propositions des prêts français pour la première année d'ouverture du musée a été établie. Elle compte 300 œuvres provenant du Louvre, de la Bibliothèque nationale de France, du musée d'Orsay, du Centre Pompidou, du musée Guimet, du Quai Branly, du musée de Saint-Germain-en-Laye, des Arts décoratifs, de Cluny, de Fontainebleau, de Rodin, de Sèvres et de Versailles. La liste de prêts a été approuvée par le conseil scientifique et le conseil d'administration de l'AFM réunis pour la première fois à Abou Dabi le 19 novembre 2013 et transmise officiellement à la partie émiratie. Le conseil scientifique, présidé par Jean-Luc Martinez, est devenu dans les faits, un conseil des prêteurs du Louvre Abou Dabi.

De nouvelles acquisitions ont enrichi la collection du futur musée, qui comprend fin 2013 environ 400 œuvres. Parmi elles, figurent des pièces aussi variées qu'un bracelet d'or fabriqué il y a 3 000 ans en Iran, une sphinge archaïque grecque du VI^e siècle avant J.-C., une fibule d'or d'Italie du V^e siècle, mais également

65

pays ont signé des partenariats avec le Louvre durant les dernières années.

13

expositions hors les murs ont été organisées à l'étranger.

2 600 000

visiteurs ont profité des collections du Louvre à travers le monde.

une magnifique *Vierge à l'Enfant* de Bellini, des tableaux de Jordaens, Caillebotte, Manet, Gauguin ou Magritte. Cent cinquante chefs-d'œuvre issus de cette nouvelle collection seront présentés en avant-première au Louvre à partir du 29 avril 2014.

L'action internationale

Le Louvre mène une action internationale soutenue et diversifiée, qui contribue au rayonnement culturel de notre pays. Étroitement liée aux collections, elle vise à nourrir les priorités diplomatiques de la France, répondre au « désir de Louvre » qui s'exprime dans le monde et refléter au mieux l'origine des publics. À la fin de l'année 2013, le Louvre entretenait des relations avec près de soixante-cinq pays. Ces coopérations prennent des formes diverses : expositions croisées, prêts d'œuvres, fouilles, expertises, etc. Parmi les exemples les plus notables, on notera :

Des prêts d'œuvres

En 2013, 1284 œuvres ont été prêtées à des musées de pays étrangers.

Monde : Répartition des prêts 2013 par pays (hors France)

	AGER	Antiquités égyptiennes	Antiquités orientales	Arts de l'Islam	Arts graphiques	Objets d'art	Peintures	Sculptures	Total général
Allemagne	7	1	25		29	9	15	24	110
Autriche							2		2
Belgique		106			23	10	3		142
Canada					2		1		3
Chine					38				38
Chine (HLM)	76	36	35	20	43	33	30	7	280
Colombie	94								94
Danemark					4				4
Espagne		2	19		1		14	1	37
Grande-Bretagne					2	2	1		5
Hongrie							2		2
Italie	52	3			9	8	11	9	92
Japon	4						2		6
Japon (HLM)	76	36	35	21	41	33	30	7	279
Lituanie					96		1		97
Luxembourg							1		1
Pays Bas		1					4		5
Pologne					2		3		5
Portugal			4	3					7
Russie							1		1
Slovaquie								2	2
Suisse						1		10	11
Turquie					19				19
U.S.A.	3				12		2	1	18
U.S.A. (HLM)					9	1	7	28	45
Total général	312	185	118	44	330	97	130	89	1305

Hors les murs

L'organisation d'expositions

En 2013, le Louvre a inauguré une douzaine d'expositions à l'étranger : « Le Louvre à Thessalonique » (Grèce, janvier 2013); « Avant le déluge » (Barcelone, décembre 2012; Madrid, mars 2013); « Royal Treasures from de Louvre » (États-Unis, San Francisco, COFAM/ Legion of Honour Museum, jusqu'au 31 mars 2013); « Céramiques grecques » en Colombie (juillet 2013) et au Mexique (janvier 2014); « La Méditerranée dans les collections du Louvre » au Japon (juillet 2013) et en Chine (octobre 2013); « Watteau » à Vilnius (septembre 2013); « Le dessin égyptien » à Bruxelles (septembre 2013); « Genre Painting » au Crystal Bridges, Bentonville, États-Unis (septembre 2013); « Moi, Auguste, empereur de Rome » à Rome (octobre 2013); « Tuileries Garden » à Atlanta (octobre 2013) et à Toledo, États-Unis (février 2014).

Activités du musée, 2013



1.
Le Louvre à Thessalonique
en Grèce

2.
Avant le déluge
Caixa Forum,
à Barcelone en Espagne.

3.
Royal Treasures from de Louvre
à San Francisco

4.
Céramiques grecques
en Colombie
et au Mexique

5.
La Méditerranée dans les collections du Louvre
au Japon et en Chine

6.
Watteau
à Vilnius

7.
Le dessin égyptien
à Bruxelles

8.
Genre Painting
au Crystal Bridges,
Bentonville, États-Unis

9.
Moi, Auguste, empereur de Rome
à Rome

10.
Tuileries Garden
à Atlanta et à Toledo,
États-Unis

Des partenariats

- Avec l'Italie : à la suite de la signature d'une convention avec la Surintendance archéologique de Rome en 2010, un chantier de fouilles a commencé à Gabies en août 2013, avec un premier sondage d'évaluation.
- Avec l'Espagne : le deuxième volet du partenariat avec la Caixa (2012-2017) se poursuit. Le partenariat avec le musée du Prado s'est prolongé par des échanges d'œuvres et par la préparation de grandes expositions en 2015, sur Velázquez à Paris et sur Ingres à Madrid.
- Avec la Bulgarie : dans le cadre du protocole d'accord sur la coopération signé en janvier 2012 avec le ministre bulgare de la Culture, des réflexions ont été engagées en 2013 pour organiser, à partir d'avril 2015, une grande exposition sur les trésors thraces.
- Avec la Tunisie : à la suite d'un accord signé en 2009, une série de missions de formation se sont déroulées dans le cadre d'un chantier-école déployé au musée du Bardo à Tunis. La rénovation de la statuaire de la salle Carthage du musée du Bardo a été inaugurée en juillet 2013 à l'occasion du voyage d'État du président de la République française en Tunisie.
- Avec l'Ouzbékistan : le chantier de fouilles sur le site de Paykend avec l'Institut d'archéologie de Samarcande (quatrième saison au printemps 2013), continue.
- Avec le Soudan : à la suite de l'exposition « Méroé » (2010), le chantier de fouilles se poursuit sur le site d'El Muweis.
- Avec le Maroc : à la suite de la signature d'un protocole de coopération (signature le 4 mai 2012 avec la Fondation nationale des musées du Maroc), le partenariat s'est traduit, en 2013, par la préparation d'une grande exposition sur le Maroc médiéval, qui aura lieu au Louvre à partir d'octobre 2014, et par plusieurs missions de formation et d'expertise notamment dans le domaine de la muséographie et du mécénat.

90

vases grecs de la collection Campana ont été présentés à Bogota (puis à Mexico), lors de la première exposition d'art grec en Amérique latine.

8

départements du musée ont contribué à la grande exposition « La Méditerranée dans les collections du Louvre » présentée au Japon et en Chine.

Interview de S.E Christian Masset, ambassadeur de France au Japon



L'exposition « La Méditerranée dans les collections du Louvre », a été présentée au Tokyo Metropolitan Art Museum du 20 juillet au 23 septembre 2013. Comment a-t-elle été accueillie par le public japonais ?

L'exposition « La Méditerranée dans les collections du Louvre » a bénéficié d'une très bonne fréquentation du public japonais : 291 531 visiteurs, avec une moyenne de 5114 visiteurs par jour. Elle a été considérée comme l'un des événements culturels majeurs à Tokyo en 2013. De nombreuses manifestations connexes à l'exposition ont été organisées et ont rencontré un grand succès (salles pleines pour les trois conférences dispensées, divers concerts...). L'enquête de satisfaction menée par le journal *Nikkei* a montré que 87 %

du public était satisfait de la visite. L'exposition a bénéficié d'une couverture presse importante et a été bien relayée par les chaînes de télévision, notamment la NHK. L'ambassade de France et l'Institut français du Japon ont accompagné l'événement, en proposant notamment un cours d'histoire de l'art en lien avec l'exposition ainsi que des visites pour les étudiants. Cette exposition était une occasion remarquable pour le public japonais de découvrir une nouvelle dimension des collections du Louvre et de mieux comprendre la construction de l'espace méditerranéen. Elle a suscité une « envie de France et de Louvre » chez beaucoup de visiteurs.

D'une façon générale, en quoi le Louvre et la culture contribuent au rayonnement de la France dans le monde ?

L'image de la France est très forte au Japon où elle constitue la référence dans le domaine de la culture. Le Louvre en est un symbole puissant en raison de la richesse de son histoire, de ses collections, de ses liens avec le monde, mais aussi de la qualité de sa muséographie, de ses expositions et de son accueil ouvert à tous. Les liens qui unissent le Japon au musée du Louvre sont anciens et forts, depuis le prêt de la *Vénus de Milo* en 1964 puis de *La Joconde* en 1974. Ils se sont renforcés au cours des décennies suivantes grâce à l'organisation régulière d'expositions et à des gestes de solidarité au bénéfice des régions sinistrées en 2011.

Une exposition itinérante a ainsi été organisée l'année dernière dans le Tohoku. L'exposition « La Méditerranée dans les collections du Louvre » est une nouvelle illustration de la qualité des relations qui unissent les deux pays. Par ailleurs, le Louvre a su nouer des coopérations fructueuses avec de grands partenaires japonais, comme Toshiba ou NTV, pour mieux valoriser ses collections et son attractivité. L'ensemble de ces projets menés en commun depuis des décennies témoignent d'une amitié et d'une fidélité réciproques. Le public japonais, esthète et exigeant, compte d'ailleurs parmi les plus assidus visiteurs de notre prestigieuse musée. Cette relation est particulièrement précieuse à nos yeux, comme pour les Japonais.

1. Tourmage dans le département des Sculptures
2. Cérémonie à l'occasion du départ de Henri Loyrette



1.



2.

Un Louvre présent dans les médias

Comme chaque année, la direction de la Communication s'est attachée à valoriser l'image du musée et a suscité l'intérêt des médias à l'occasion d'événements liés à la vie du musée : expositions, acquisitions, restaurations, état d'avancement des principaux chantiers. Le Louvre a ainsi été mentionné à plus de 5 000 reprises dans les médias. Pour son premier anniversaire, le Louvre-Lens a suscité plus de 600 articles portant sur ses expositions, son bilan et ses perspectives pour 2014.

Un passage de témoin

L'année 2013 a d'abord été marquée par le départ d'Henri Loyrette après douze années de mandat et son remplacement par Jean-Luc Martinez. Une grande partie de l'activité de la direction a consisté à valoriser le bilan du président sortant et à expliquer les orientations de son successeur. Parmi les principaux articles ayant salué le travail accompli par Henri Loyrette, on retiendra la grande interview donnée par ce dernier au journal *Le Monde* daté du 23 mars 2013, qui titrait à cette occasion : « Henri Loyrette a bouleversé le plus grand musée du monde ». D'une façon générale, les médias ont salué le bilan du président sortant en insistant notamment sur les succès du département des Arts de l'Islam, du Louvre-Lens ainsi que sur les excellents chiffres de fréquentation.

La nomination de Jean-Luc Martinez aux fonctions de président-directeur du Louvre a donné lieu à un grand nombre de portraits à l'AFP, dans *Le Monde*, *Le Figaro* ou encore *Le Parisien*. Tous ont souligné son parcours personnel et académique, sa rigueur scientifique et sa connaissance intime du musée. Le discours prononcé par le président de la République lors de la passation des pouvoirs a été particulièrement repris dans les médias nationaux et étrangers. Ceux-ci ont notamment insisté sur les éléments de continuité, comme le Louvre-Lens ou la création du Louvre Abou Dabi, qui continueront à structurer l'action du musée du Louvre.

À l'automne, la direction de la Communication a insisté auprès des médias, sur les grands axes du projet du nouveau président-directeur : valorisation des collections permanentes, amélioration de l'accueil du public grâce au projet « Pyramide », création d'un espace d'exposition dédié à l'éducation artistique, réussite du projet du Louvre Abou Dabi et inscription dans la durée du succès du Louvre-Lens, unanimement salué par la presse.

La vie des collections

Les collections du musée du Louvre suscitent une actualité permanente. Certaines acquisitions, comme celles de deux statuettes en ivoire représentant *Saint Jean* et *La synagogue*, d'un diptyque en ivoire classé Trésor national, d'un album moghol (à l'occasion du premier anniversaire du département des Arts de l'Islam), ainsi que le don exceptionnel d'un *Christ en Croix*, ont bénéficié d'une importante couverture. Le lancement de restaurations d'œuvres célèbres, comme la *Bethsabée* de Rembrandt ou la *Vénus du Pardo* de Titien, ont donné lieu à des articles de fond, notamment dans *Le Figaro* et *Libération*. Bénéficiant sans doute de l'aura de son auteur, la restauration de *La Belle Ferronnière* de Léonard de Vinci a créé l'événement.

La large médiatisation de la quatrième campagne « Tous Mécènes » dans le cadre du projet de restauration de la *Victoire de Samothrace*, œuvre emblématique du Louvre, témoigne de la double nature de ce type d'opérations, qui sont à la fois des « appels aux dons » et des campagnes de communication institutionnelle. Fait exceptionnel, *Le Parisien* a choisi, le 3 septembre 2013, d'en faire sa couverture sous le titre « Sauvons nos chefs-d'œuvre » et d'y consacrer un dossier de deux pages. En plus de la diffusion de reportages dans les journaux télévisés des grandes chaînes nationales, France 2 en a consacré un second, en décembre, au succès de la campagne.

La chaîne américaine CNN a réalisé un long reportage sur le Louvre, son histoire et ses collections, intitulé *Inside the Louvre*, qui a été diffusé sous la forme d'épisodes de 5 minutes.

Enfin, des événements comme la création du chorégraphe Damien Jalet dans le cadre des Nocturnes exceptionnelles ou la parution de la bande dessinée d'Étienne Davodeau *Le Chien qui louche* ont permis de parler du Louvre et de ses collections, sous des angles différents.

Deux expositions « événements »

Le hall Napoléon a accueilli deux expositions majeures, dont l'importance a été soulignée par plus de 600 articles et reportages audiovisuels dans la presse nationale et internationale.

« De l'Allemagne. 1800-1939. De Friedrich à Beckmann », sujet d'une polémique virulente née outre-Rhin, a suscité un intérêt marqué de la part des médias, qui s'est traduit par près de 350 sujets,

souvent de fond, explorant les enjeux de l'exposition, soulignant la qualité remarquable des œuvres, le caractère inédit de la démarche du Louvre et nourrissant les débats qui l'entourent. En témoigne le ton de certains articles : « Le Louvre sonde l'identité allemande à travers sa peinture » (AFP), « Le Louvre rend un hommage mérité à l'Allemagne » avec large annonce en « Une » puis « Le grand malentendu » (*Le Monde*), « Le Louvre emporté par le Rhin », « L'exposition de la discorde » (*Le Figaro*), « L'Allemagne modèle » (*Paris Match*), « Par-delà la polémique, une digne fresque allemande » (*Le Magazine littéraire*), « France / Allemagne : Ich liebe dich, moi non plus » (*Marianne*), « Allemagne, expo zéro » (*Les Inrockuptibles*), « Germanophobe, le Louvre ? » (*Télérama*). L'idée de lire la construction d'une identité par des tableaux semble avoir convaincu. Cependant, l'approche thématique et volontairement non exhaustive de la période étudiée a souvent déconcerté les critiques. Naturellement très relayée en Allemagne, l'exposition a rencontré un écho important dans la presse internationale.

Confrontée à un environnement très concurrentiel sur la scène muséale parisienne, l'exposition, « Le printemps de la Renaissance. La sculpture et les arts à Florence. 1400-1460 » a été unanimement saluée comme « la plus belle exposition » de l'automne à Paris (*Le Monde*, *Libération*, *La Tribune de l'art...*). Un voyage de presse à Florence a permis à une sélection de journalistes de découvrir en amont les œuvres dans leur contexte (*L'AFP*, *Le Nouvel Observateur*, *Le Parisien*, *Le Figaro*, *Paris Match*). Plutôt qu'une présence médiatique massive au moment de l'ouverture (et notamment un tiré à part dans *Paris Match*, partenaire de l'événement), l'exposition a bénéficié d'une couverture équilibrée et conséquente sur toute la durée de l'événement, avec plus de 270 citations dans la presse. On notera à cet égard la publication d'un grand nombre d'articles de fond dans tous les grands quotidiens, hebdomadaires et organes de la presse spécialisée, saluant le projet, la muséographie et l'exceptionnelle qualité des œuvres.

Des expositions exigeantes au fort retentissement

L'exposition « Giotto e compagni » a bénéficié d'une large couverture médiatique de grande qualité (trois pages dans *Télérama*, quatre pages dans *Le Figaro magazine*, six pages dans *Beaux-Arts magazine*).

La presse a salué ce rassemblement exceptionnel d'œuvres du maître et de son atelier qui a permis au public de comprendre la révolution picturale à l'œuvre chez l'artiste : « Giotto: et la 3D fut... » (*Le Figaro*), « Le premier artiste » (*Télérama*), « La révolution Giotto » (*Famille chrétienne*)...

L'exposition « L'Art du contour. Le dessin dans l'Égypte ancienne », qui abordait pour la première fois le thème du dessin dans l'art égyptien au temps des pharaons, a été relayée par les quotidiens (*Le Monde*, *Le Figaro*, *Le Parisien*, *Libération*) et la presse spécialisée dans le cadre d'articles de fond (*Archéologia*, *Le Figaro Histoire*) et de sujets à la télévision (sur France 2, France 24 et TV5 Monde). Les partenariats médias avec *Télérama*, *L'Œil*, *Arte* et *Le Quotidien de l'art*, noués en amont, ont permis d'assurer, pour un coût modeste, la visibilité de l'exposition.

Une présence régulière de l'art contemporain

Le musée du Louvre a poursuivi en 2013, son action en faveur de l'art contemporain avec l'exposition de Michelangelo Pistoletto. Plus de 150 articles ont relayé la manifestation, notamment le journal *Le Monde* dans une pleine page avec appel en Une, et la presse internationale. Un voyage de presse a été organisé en amont afin de montrer à une sélection de journalistes (*Le Monde*, *À nous Paris*, *L'Estampille/L'Objet d'art...*) la Cittadellarte, l'atelier laboratoire créé par Michelangelo Pistoletto en 1998 à Biella. L'exposition a été soutenue pendant toute sa durée par des médias partenaires prescripteurs : *Télérama*, *Beaux-Arts magazine*, France Culture et Paris Première.

La programmation Bob Wilson, promue dans le cadre d'un supplément de quatre pages dans *Libération*, avec le soutien de France Inter (partenaire média) et la collaboration du Festival d'automne, a connu un très grand succès médiatique. *Libération* lui a consacré un long papier cet été, « Reportage chez Bob Wilson aux États-Unis », puis une double page dans sa rubrique « Grand angle ». Bob Wilson a été le rédacteur en chef invité du quotidien. Presque toute la presse quotidienne et hebdomadaire a consacré un sujet à Bob Wilson, selon trois axes : les spectacles (en lien avec les programmes du Théâtre du Châtelet et de la Ville), l'exposition de sa collection de Watermill, et les *GaGa Portraits*. En revanche la richesse du programme Bob Wilson a masqué des manifestations plus pointues comme les archives filmées. À noter la diffusion, dans le cadre du journal télévisé de TF1, d'un sujet sur l'exposition.

Le Louvre autrement

En musique classique, les temps forts de l'année 2013 ont été les concerts de Daniil Trifonov, vraie découverte médiatique, ceux donnés dans le cadre de l'exposition « De l'Allemagne » ainsi que les deux concerts qui ont été organisés sous la pyramide le 21 juin et le 18 décembre. Comme chaque année, ces concerts ont suscité l'intérêt des médias en raison de leur caractère exceptionnel. D'autres événements, comme le cycle « Une saison à Covent Garden » en musique filmée, la première édition du Festival des écrivains du monde ou la présence d'Ibrahim Maalouf lors des Duos éphémères, ont bénéficié d'une couverture médiatique de qualité. Les Journées internationales du film sur l'art semblent, quant à elles, de mieux en mieux identifiées, notamment par la presse spécialisée.

Témoignage de M. Nicholas Glass, journaliste à CNN



« Seuls les chiens stupides et les Anglais sortent sous le soleil de midi », écrivait, en 1931, Noël Coward, dramaturge, auteur-compositeur et esprit mordant anglais. C'est dans cet esprit, un peu irrationnel, que j'ai décidé de réaliser une série de films pour CNN sur le Louvre. Par malheur, j'étais équipé d'une paire de lourdes chaussures anglaises, que j'ai dû porter tout au long du tournage. Quelle erreur ! Après des kilomètres de salles et des milliers de marches d'escalier de marbre, je me sentais un peu comme le vainqueur du Tour de France : exalté mais proche de l'effondrement physique. Un état qui appelait chez moi, une nécessaire période de récupération chaque soir au Fumoir.

de pouvoir couper chaque jour la file d'attente et parcourir les galeries. Plus sérieusement, CNN voulait diffuser une série d'émissions de qualité sur l'art. Or, le Louvre est une institution unique au monde. Nous avons eu le droit de tourner neuf jours en octobre et novembre ; neuf jours durant lesquels, grâce à un accès privilégié, nous avons pu dresser un portrait intime de ce lieu magique.

À notre grande surprise, certains jours, nous avons les salles presque à nous tous seuls. Je me revois, dans la Grande Galerie entièrement vide, en train d'imaginer Henri IV apprenant au Dauphin à chasser. Curieusement, j'ai aussi pensé au sprinter américain Michael Johnson qui, à son apogée, aurait parcouru ces 400 mètres de galerie en 43 secondes ! Un peu comme les touristes qui se ruent vers *La Joconde*, sans prêter attention aux autres œuvres de Léonard de Vinci qui sont exposées sur le mur de gauche. Un autre jour, où se pressait une foule de visiteurs, j'ai songé aux dizaines de milliers de photos prises sur le mode « Mona Lisa et moi ».

Mon moment préféré a été ma rencontre avec Jocelyn Abénaquis, coordinateur de l'équipe des installateurs. Je me souviens de son émotion lorsqu'il m'a raconté, photo à l'appui, avoir tenu à trois reprises *La Joconde* entre ses mains. J'ai aussi été émerveillé par le *Trésor de Boscoreale*, ensemble d'une très grande beauté, et témoignage rare de l'éruption du Vésuve en 79 après J.-C. J'ai adoré le bleu « Égée » du plafond de Cy Twombly dans la salle des Bronzes, la touchante honnêteté des autoportraits de Rembrandt ou encore le regard accusateur de la courtisane dans le tableau *Le Tricheur* de Georges de La Tour.

Les téléspectateurs ont adoré notre petit film ! Comment en aurait-il pu être autrement ? Des œuvres exceptionnelles, un bâtiment historique majestueux, de belles histoires racontées par des hommes et des femmes qui connaissent le Louvre mieux que quiconque ! Pour pimenter notre propos, nous avons glissé quelques clin d'œil facétieux. Le dernier jour, au moment de charger notre matériel dans le taxi, nous avons tous conscience d'avoir vécu un moment extraordinaire et de mieux connaître ce grand musée.

Une question me taraude au sujet de la sculpture de *L'Homme grimaçant* de Messerschmidt. Chaque jour, notre « corps expéditionnaire », composé de cameramen, producteurs, journalistes et attachés de presse (sans oublier le fauteuil roulant que nous avions emprunté pour réaliser les travellings) défilait devant lui pour entrer et sortir des salles. Je me demandais qui ou quoi avait pu le mettre de si mauvaise humeur. Avait-il repéré une souris à la cantine du personnel ? Pire, l'avait-il avalée ? Ou, pire que tout, détestait-il à ce point mes vieilles chaussures anglaises ? Une chose est sûre : la prochaine fois, je porterai des chaussures adéquates et m'équiperai d'un podomètre pour mesurer l'incroyable distance parcourue !

IV Un modèle économique et social responsable



Le Louvre et ses agents

Points forts et éléments marquants

Principales évolutions de l'emploi en 2013

La politique de maîtrise de l'emploi public a été poursuivie en 2013. Le plafond d'emploi a été fixé à 2 016 ETPT (équivalents temps plein travaillé) pour l'année 2013, soit 25 de moins par rapport à 2012. En effet, le nombre de postes supprimés dans le cadre de la maîtrise de l'emploi public était de 20, mais une création de poste a été accordée pour l'ouverture du département des Arts de l'Islam.

L'avancée du chantier « Répertoire des métiers-compétences »

Lors du comité technique d'octobre 2013, la cartographie des métiers a été adoptée. Quelques fiches métiers, en débat, feront l'objet d'une nouvelle présentation en 2014. Ce document constitue un appui majeur à la démarche des parcours de professionnalisation.

La poursuite des efforts en faveur de la formation des personnels

L'analyse du bilan 2013 effectuée en fonction des orientations stratégiques de l'établissement fait apparaître un taux de mise en œuvre de 56 % par rapport à la programmation initiale du plan de formation. Toutefois, le nombre d'agents formés ainsi que le nombre de jours de formation ont progressé en 2013. Cet écart entre le programmé et le réalisé est lié au décalage de certains dispositifs de formation s'appuyant sur un processus de marché ou d'actions pilotées par d'autres entités. Un réajustement des volumes de public visé ainsi que le remplacement de certaines actions par d'autres peuvent aussi expliquer ce taux de réalisation.

L'important chantier de rédaction d'appels d'offre dans les principaux domaines de formation du plan s'est intensifié en 2013. De nouvelles actions de formation ont par ailleurs été élaborées avec l'appui de prestataires spécialisés pour répondre aux besoins spécifiques de certaines directions ou métiers. On peut ainsi citer des actions de sensibilisation à la conservation préventive pour les personnels du musée Delacroix, une formation aux outils de veille documentaire, une formation à l'environnement administratif et juridique d'un établissement public.

Une attention particulière accordée à la formation des personnels en contrats d'avenir

L'établissement a souhaité favoriser l'intégration et le développement de la qualification de ces personnels. 88 % des 36 personnes accueillies en 2013 en contrat d'avenir ont eu accès à 121 stages, soit une moyenne de 3,3 formations suivies par emploi d'avenir. Cet effort de formation représente une moyenne de 4 jours par personne formée pour un coût pédagogique total de 17 000 euros. Les personnels en contrat d'avenir ont ainsi pu suivre un dispositif de formation en anglais, participer aux actions leur permettant de mieux appréhender leur contexte professionnel (visites-conférences, mieux connaître les visiteurs, histoire du Louvre, mieux s'orienter dans les espaces muséographiques).

36

personnes ont
bénéficié d'un contrat
d'avenir.

La priorité donnée à la santé et à la prévention

Les principales actions engagées en 2013 par le pôle santé et bien-être au travail ont été les suivantes :

Risques psychosociaux

Le kit méthodologique, destiné à aider les directeurs d'entités à définir avec leurs collaborateurs les plans d'action de prévention des risques, a été finalisé en 2013. Il a été expérimenté au sein de la direction des Ressources humaines et du Développement social.

Risques d'agressions

Le groupe de travail pluridisciplinaire sur les agressions et les violences internes/conflits a produit un guide destiné aux agents et à l'encadrement pour faciliter l'accompagnement des agents victimes d'agressions. Une fiche de signalement des agressions a été mise en place afin de recenser l'ensemble des situations, améliorer la prise en charge des agents victimes et collecter les données nécessaires à une analyse ultérieure. Par ailleurs, des formations « prévention et gestion de l'agressivité et de la violence sur le lieu de travail » ont été mises en œuvre.

Risques « accidents du travail »

En complément des analyses des accidents survenus, le groupe pluridisciplinaire « accidents du travail » a procédé à l'actualisation des procédures « accident du travail » et « accident du travail grave ».

Risques chimiques et physiques

La démarche visant à recenser les produits chimiques utilisés et à disposer des fiches de données de sécurité pour l'ensemble des produits a été poursuivie. Celle-ci a notamment conduit à la suppression de l'utilisation de certains agents chimiques toxiques pour la reproduction (unité Jardins). Des mesures techniques et organisationnelles visant à mieux maîtriser l'exposition aux poussières de bois ont été mises en œuvre. Les personnels ont été sensibilisés au port des équipements de protection individuelle.

Des mesures spécifiques ont été mises en place afin de réduire le risque d'exposition aux fumées de diesel à l'aire de livraison. Les mesures de bruit réalisées en 2012 ont été poursuivies, notamment au niveau des postes de travail situés sous pyramide. Des protecteurs individualisés contre le bruit ont été testés dans les ateliers. Chaque agent a pu se prononcer sur le type de protection individuelle dont il souhaite disposer.

Alcool et autres addictions

Des conférences de sensibilisation sur les risques liés à l'alcool à destination de l'ensemble des agents ont été organisées, et des formations à destination des encadrants ont été mises en place.

Par ailleurs, des sessions de sensibilisation animées par des binômes issus du groupe de prévention des addictions, et durant lesquelles est notamment présenté le dispositif mis en place au sein du musée, ont été organisées au sein des collectifs de travail. Elles se poursuivront en 2014.

La poursuite des actions en faveur de l'emploi des travailleurs handicapés

La mise en œuvre du protocole d'accord en faveur de l'emploi des travailleurs handicapés et de la convention signée avec le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP) a été poursuivie en 2013.

Des efforts importants ont été consentis au niveau des achats opérés par le musée, afin d'augmenter le recours aux établissements du secteur adapté, ainsi qu'au niveau de la sensibilisation des agents pouvant bénéficier d'une reconnaissance en qualité de travailleur handicapé pour faciliter l'aménagement de leur poste de travail.

L'organisation des relations sociales

En 2013, le musée du Louvre a été fermé une journée en raison de l'exercice d'un droit de retrait des agents de surveillance et d'accueil lié au problème des pickpockets dans les salles. Les mesures énergiques mises en œuvre par la direction du musée du Louvre en collaboration avec les services de police et la justice ont permis de réduire très sensiblement le phénomène. À deux reprises, le musée a connu un retard d'une heure à l'ouverture dû à la tenue d'heures mensuelles d'information par les organisations syndicales.

La communication interne

Le service de la communication interne été très mobilisé lors de la prise de fonction du nouveau président-directeur Jean-Luc Martinez. Il l'a notamment accompagné lors de ses visites à l'ensemble des directions et départements de conservation. De nombreuses actions de communication (réunions d'information, diffusion de supports papier et en ligne) ont été menées pour expliquer et faire partager le projet du président-directeur.

Mission « systèmes d'information ressources humaines » (SIRH)

Deux projets ont mobilisé la mission SIRH durant l'année 2013 :

- l'étude préalable à l'appel d'offres relatif à la migration du logiciel de gestion administrative, paie, formation et recrutement HR Access V5 vers la version suite 9 incluant le dépouillement de l'appel d'offres en lien avec la direction de l'informatique ;
- la mise en place de la solution Q-BIK, nouvel infocentre, avec la finalisation du lot 1 (suivi des emplois et bilan social) et le démarrage du lot 2 (contrôle de paie).

Les chiffres clés

Analyse des principales évolutions de l'emploi en 2013

Les effectifs permanents, agents titulaires et contractuels sur emplois, ont été de 1841 personnes en décembre 2013 (1 402 titulaires et 439 contractuels sur postes), soit 53 de moins qu'en décembre 2012. Le plafond a été consommé à hauteur de 1936,97 ETPT. S'agissant du hors plafond, l'exécuté 2013 est de 110,6 ETPT pour un budget ouvert de 110,4. Au total, l'emploi consommé est de 2 051,45 ETPT en 2013. Le taux de vacance est de 3,92 % en 2013 et le taux de turn-over de 6,3 % (6,9 % en 2012).

En 2013, 151 dossiers de recrutements ont été traités :

95 au titre de recrutements externes :

- 14 fonctionnaires ;
- 7 détachés sur contrat ;
- un recrutement sur la base de travailleur handicapé de l'article 27 ;
- 31 recrutements de contractuels ;
- 42 emplois d'avenir.

56 au titre de la mobilité interne :

- 45 intra-directions (dont 22 au sein de la direction de l'Accueil, de la Surveillance et de la Vente) ;
- 11 inter-directions

5 534 candidatures ont été examinées par le service recrutement et mobilité de la direction des Ressources humaines et du Développement social (2 223 candidatures spontanées, 3 311 reçues à la suite de la diffusion d'offres d'emploi de l'établissement et demandes de vacances d'été). 100 avis de vacances de postes ont été publiés en 2013 (diffusion interne et externe). 129 agents souhaitant s'inscrire dans une démarche de mobilité ou s'interrogeant sur leur parcours professionnel ont bénéficié d'un entretien en 2013. Au total, 184 entretiens de conseil carrière et mobilité ont été réalisés (35 agents ont été reçus au moins à deux reprises, soit 27 % du total des agents reçus).

Accueil des stagiaires

1493 demandes de stages ont été reçues en 2013. La majorité des candidats (85 %) étaient titulaires d'un diplôme égal ou supérieur à bac +2.

509 stagiaires ont été accueillis en 2013 au sein de l'établissement :

- 241 dans les départements ;
- 268 dans les directions, services et délégations pour une durée moyenne de 28 jours.

Les stages de un à deux mois sont les plus nombreux (40 %).

Un quart des stages correspondent aux séquences d'observation ou de découverte professionnelle inscrites dans le cursus scolaire. Les stages de trois à six mois ne constituent que 2,5 % des accueils. 70 % des stagiaires disposent d'un niveau équivalent ou supérieur au second cycle universitaire. Par ailleurs, quatre stagiaires en situation de handicap ont été accueillis au musée. En 2013, 85 stagiaires ont perçu une gratification.

151

dossiers
de recrutement
ont été traités.

1 493

demandes de stage
ont été reçues.

509

stagiaires ont été
accueillis.

Les chiffres clés du bilan de formation 2013

71 % des effectifs (1 610 agents formés) de l'établissement ont suivi une action de développement des compétences en 2013. Le stage de formation représente la modalité de développement des compétences dominante en 2013 : il concerne un peu plus de 75 % des agents formés (1 365 personnes) et se traduit par 97 % des jours de formation réalisés. Le nombre d'agents formés selon une modalité de stage de formation a progressé de 3 %.

Toutes modalités d'apprentissage confondues, le nombre de stagiaires diminue par rapport à 2012 (-20 %). La différence s'explique par le nombre particulièrement important de conférences réalisées en 2012 dans le domaine du management, qui avait entraîné une très forte progression de cet indicateur. La baisse du nombre de stagiaires est donc liée à l'absence d'un tel dispositif en 2013.

Le nombre de jours de formation progresse de 4 % en 2013. Cette tendance est particulièrement nette dans les domaines du management et des langues. La durée moyenne de formation par agent formé au Louvre est en 2013 de 3,8 jours, soit une donnée similaire à celle observée en 2012. Comme l'année précédente, les femmes se forment davantage que les hommes et sur une durée plus longue. Les coûts pédagogiques ont progressé en 2013 (751 853 euros soit +13 %) en raison de la mise en œuvre de plusieurs nouvelles actions de formation intra nécessitant le recours à des prestataires extérieurs. Cette augmentation concerne particulièrement les domaines des métiers de la culture, les langues et la gestion-droit. Les stages intra constituent la plus grande part des actions de formation. Ils regroupent 91 % des stagiaires en formation intra, pour 9 % des stagiaires en inter. 9 % des agents formés l'ont été dans le cadre du droit individuel à la formation (DIF). 150 agents ont participé à 170 stages, avec une moyenne de 17 heures de formation à ce titre (trois jours). 7 % du nombre total d'heures de formation réalisées et 5 % des coûts pédagogiques concernent les actions DIF. Celles-ci ont majoritairement porté sur des préparations aux concours (46 % des agents formés) ainsi que sur des formations en bureautique (25 %).

Instances et commissions

Lors des trois comités techniques de 2013 ont été présentés les points suivants :

- Bilan de formation 2012 et plan de formation 2013
- Bilan social 2012
- Conditions de fermeture de la médiathèque
- Règles de rémunération des personnels recrutés sur emplois à temps incomplet
- Validation de la cartographie des métiers
- Modification des horaires des agents de surveillance des Tuileries
- Proposition d'évolution de l'organisation du service éducation de la direction des Publics et de l'éducation artistique (DPPEA)
- Fin de la mission de préfiguration en vue de la création du département des « Arts de Byzance et chrétientés d'Orient »
- Modification de la décision régissant les élections à la CCP
- Prolongation du mandat des élus à la CCP
- Guides de l'évaluation
- Calendrier des jours fériés : ouverture et fermeture du musée ouvert en 2014
- Présentation du système de vidéosurveillance du Louvre et du musée Delacroix

Un point d'étape sur le projet Pyramide et un point d'information sur la réorganisation des directions du musée ont également été effectués.

Les principaux points traités lors des comités hygiène, sécurité et conditions de travail CHSCT de 2013 ont été les suivants :

- Préparation du plan d'action suite à l'enquête RPS et mise en place d'un comité de pilotage
- Procédure des registres santé sécurité au travail
- Présentation de l'avant-projet sommaire du projet Pyramide
- Procédure relative aux accidents du travail pour les titulaires et contractuels de plus d'un an
- Enquête sociale : volet handicap
- Charte mail du musée
- Compte rendu de visite du CHSCT : mise en accessibilité du Musée Delacroix du 16/04/2013
- Rapport d'inspection SST sur la gestion du risque amiante
- Fiche de signalement en cas d'agression et communication aux agents ; point d'étape sur le groupe agressions.

Par ailleurs, trois commissions d'action sociale, deux commissions formations, deux commissions habillement et deux commissions restaurant se sont réunies. Les commissions « menus » destinées à contrôler l'offre de restauration du restaurant du personnel se sont tenues tous les deux mois. Enfin, une réunion de la commission secours et logements a eu lieu chaque mois sauf en août.

Action sociale (dont secours)

Les prestations

Le montant total des prestations payées (1043 en 2013 pour 424 bénéficiaires) s'élève à 519 660,14 euros (dont 97 931 euros de secours). À noter que le nombre de secours est de 113, pour 91 bénéficiaires et sept rejets.

Le logement

L'année 2013 a été marquée par l'attribution de huit logements selon les typologies suivantes : deux T1, trois T2, deux T3 et un T4. Six se trouvent dans Paris intra-muros et deux en petite couronne. Les agents concernés appartiennent à la catégorie C.

Permanences organisées pour les agents (dans le cadre des partenariats)

L'ADIL (Agence départementale d'information sur le logement) a reçu 49 agents dans le cadre de dix permanences. La MGEN en a reçu 58 dans le cadre de huit permanences. Et la mutuelle PréviFrance 20 agents lors de 12 permanences.

Données quantitatives de gestion courante pour l'année 2013

- 153 manutentions organisées et 30 déménagements ;
- gestion de 50 000 flux à l'aire de livraison ;
- 410 courses effectuées par le coursier du musée ;
- 206 demandes de mobiliers et matériels traitées ;
- 189 demandes de tampons et fournitures spécifiques fournies ;
- 151 200 courriers réceptionnés et distribués en interne ;
- 113 400 courriers affranchis ;
- 18 200 pièces de vêtements fournies au personnel de l'accueil et de la vente ;
- 2 300 effets textiles et 405 paires de chaussures de sécurité fournis au personnel des ateliers professionnels.



Quentin Metsys,
Le Prêteur et sa femme,
détail

Le pilotage juridique et financier

L'exécution du budget 2013

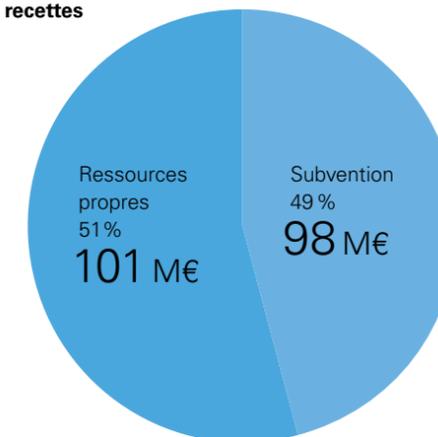
En 2013, les recettes du musée se sont élevées à 199 millions d'euros, dont 181 millions d'euros en fonctionnement et 18 millions d'euros en investissement. Par rapport à 2012, cela représente une diminution de 16 millions d'euros essentiellement liée à la baisse de la subvention pour charges de service public intervenue en 2013.

Les dépenses ont atteint 218 millions d'euros : 108 millions d'euros de personnel, 69 millions d'euros de fonctionnement (hors dotations aux amortissements et aux provisions) et 41 millions d'euros d'investissement. Cela représente une baisse de 10 millions d'euros par rapport à l'année 2012, marquée par un niveau élevé de dépenses d'investissement lié au chantier des Arts de l'Islam.

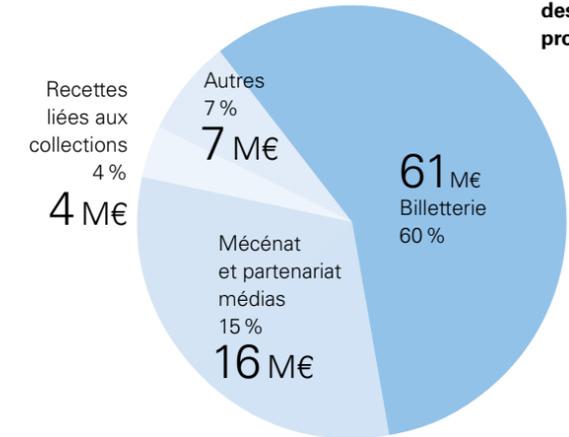
Le financement de l'exercice se traduit par un prélèvement sur le fonds de roulement à hauteur de 19 millions d'euros en 2013. Ce prélèvement a été possible grâce aux réserves constituées lors des exercices antérieurs, à partir notamment des versements de mécénats pour des projets spécifiques.

* Hors charges non décaissables et produits non encaissables.

Origine
des recettes



Répartition
des ressources
propres



Les recettes

Le montant total des recettes s'élève à 199 millions d'euros, se ventilant en 98 millions d'euros de subventions allouées par l'État et 101 millions d'euros de ressources propres (hors quote-part des subventions d'investissements et hors reprises sur amortissements et provisions).

Les arbitrages budgétaires rendus en 2012 sur la subvention accordée à l'établissement ont profondément remis en cause les équilibres financiers du contrat d'objectifs et de performance.

Le Louvre participe à l'effort commun de réduction des déficits publics en enregistrant une diminution de sa subvention de 2,5 % par an sur la période 2013-2015, couverte partiellement par le contrat. S'y ajoutera, à compter de 2014, une dégressivité de la compensation de la mesure de gratuité des 18-25 ans de l'Union européenne (UE) alors que cette mesure, dont le montant est gelé depuis 2010, représente une charge croissante pour l'établissement.

Deux mesures spécifiques alourdissent aussi considérablement le niveau d'effort demandé au Louvre. La non-compensation de la progression du taux de cotisations retraites des fonctionnaires (CAS pensions) en 2013 a eu l'effet d'une diminution de la subvention pérenne et supplémentaire de 1,3 million d'euros. Par ailleurs, une baisse exceptionnelle de la subvention se traduisant par un prélèvement sur le fonds de roulement de 36 millions d'euros sur le triennal (dont 13,7 millions d'euros en 2013) a remis en cause la programmation des investissements.

Au total, la subvention de fonctionnement 2013 est en diminution (si l'on tient compte du CAS pensions) de 18 % par rapport à 2012 et par rapport à la trajectoire financière intégrée dans le contrat (la subvention avait déjà été réduite à deux reprises de 5 % en 2009 et 2011).

La ventilation des ressources propres du musée est la suivante :

Répartition des ressources propres en 2013

	60 M€	60 %
Billetterie		
Mécénat et partenariats médias	15 M€	15 %
Valorisation du domaine	15 M€	15 %
Recettes liées aux collections¹	4 M€	4 %
Autres	7 M€	7 %
dont produits financiers et exceptionnels	2 M€	2 %
dont Agence France-Muséums	3 M€	3 %
dont restaurant du personnel	1 M€	1 %
divers ²	1 M€	1 %
Total recettes propres	101 M€	100 %

¹ éditions et DVD, Guide multimédia et téléchargements, ressources documentaires, expositions exportées.

² recettes diverses et autres subventions.

Billetterie

La fréquentation totale du musée a atteint 9,3 millions de visiteurs en 2013, soit une diminution de 4 % par rapport à l'année 2012 où l'ouverture des nouvelles salles du département des Arts de l'Islam avait permis d'atteindre une fréquentation record de 9,7 millions de visiteurs.

Mécénat

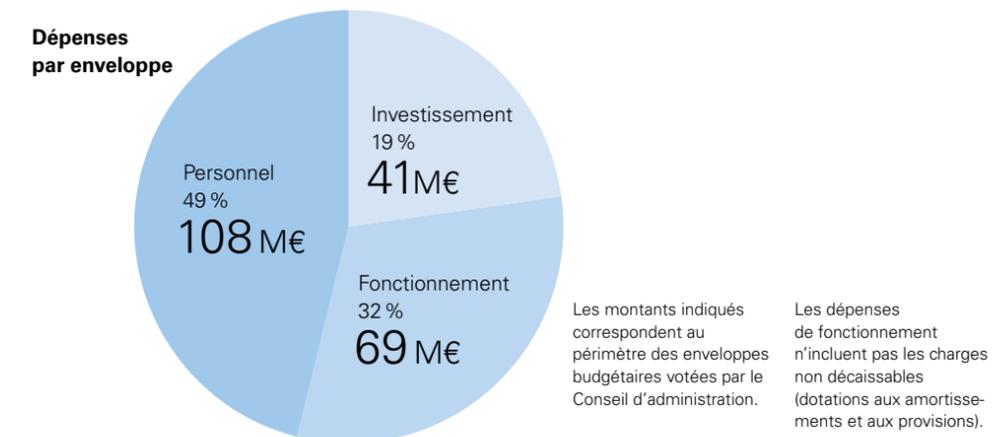
Les principaux mécénats perçus en 2013 concernent le projet des nouvelles salles du mobilier du XVIII^e (4,3 millions d'euros), les expositions temporaires (1,6 million d'euros) et la restauration de la *Victoire de Samothrace* (1 million d'euros).

Valorisation du domaine

Ces recettes proviennent des occupants commerciaux et institutionnels permanents du musée et des locations ponctuelles d'espaces.

Les dépenses

Les dépenses ont atteint 218 millions d'euros : 108 millions d'euros de personnel, 69 millions d'euros de fonctionnement (hors charges non décaissables) et 41 millions d'euros d'investissement.



En 2013, le musée du Louvre a employé en moyenne 2 048 personnes (emplois sous plafond et hors plafond).

Les dépenses de fonctionnement et d'investissement sont ventilées en axes analytiques stratégiques du contrat de performance de la façon suivante :

Répartition en 2013

Axe culturel: accueillir, transmettre, fidéliser	17 M€
dont expositions temporaires	5 M€
dont activités éducatives et fidélisation des publics	4 M€
dont activités éditoriales	4 M€
dont activités de l'auditorium	1 M€
Axe scientifique: enrichir, conserver, rechercher, diffuser	9 M€
dont acquisitions d'œuvres	5 M€
dont restaurations	2 M€
dont conservation préventive	1 M€
dont autres (fouilles, missions, photos)	1 M€
Axe patrimonial et technique: rénover, agrandir, sécuriser	70 M€
dont grands chantiers muséographiques	18 M€
dont travaux d'entretien ou d'aménagement palais et jardins	8 M€
dont consommation de fluide et d'énergie	10 M€
dont modernisation des équipements de sûreté et de sécurité	14 M€
dont équipements techniques et maintenance	4 M€
Axe support: adapter, moderniser, optimiser	14 M€
dont locations et charges d'immeubles	4 M€
dont logistique	3 M€
dont dépenses pour le personnel	1 M€
dont support (missions, receptions...)	1 M€
dont informatique	2 M€
Total	110 M€

L'activité du service juridique

Le service juridique est chargé de garantir la sécurité juridique des actes de l'établissement. Il conseille les services opérationnels dans l'élaboration et l'exécution de ceux-ci (acquisitions et cessions droits de propriété intellectuelle, partenariats, mécénats, conventions d'exposition, contrats d'occupation temporaire du domaine public...).

Dans le cadre de ces actions, le référentiel des contrats a été enrichi en 2013 par la mise à jour des modèles des contrats d'édition et de coédition, de coproduction de DVD et des contrats de partenariats de recherche.

Le service juridique veille en outre à la défense des intérêts de l'établissement et assure à ce titre le suivi des précontentieux et contentieux du musée.

Les chantiers poursuivis en 2013 sont ceux relatifs à la sécurisation des données en matière d'informatique et libertés, à la sécurisation des contrats liés aux grands projets de l'établissement (projet centre de réserves).

La politique d'achats

En ce qui concerne les achats de l'établissement, cette année ont été notifiés :

- 74 marchés d'un montant égal ou supérieur à 90 000 euros HT, dont :
 - dix marchés comportant une clause de développement durable,
 - deux marchés contenant une clause ou un critère social,
 - cinq procédures déclarées infructueuses,
 - un accord-cadre ;
- 65 marchés d'un montant se situant entre 15 000 et 90 000 euros.

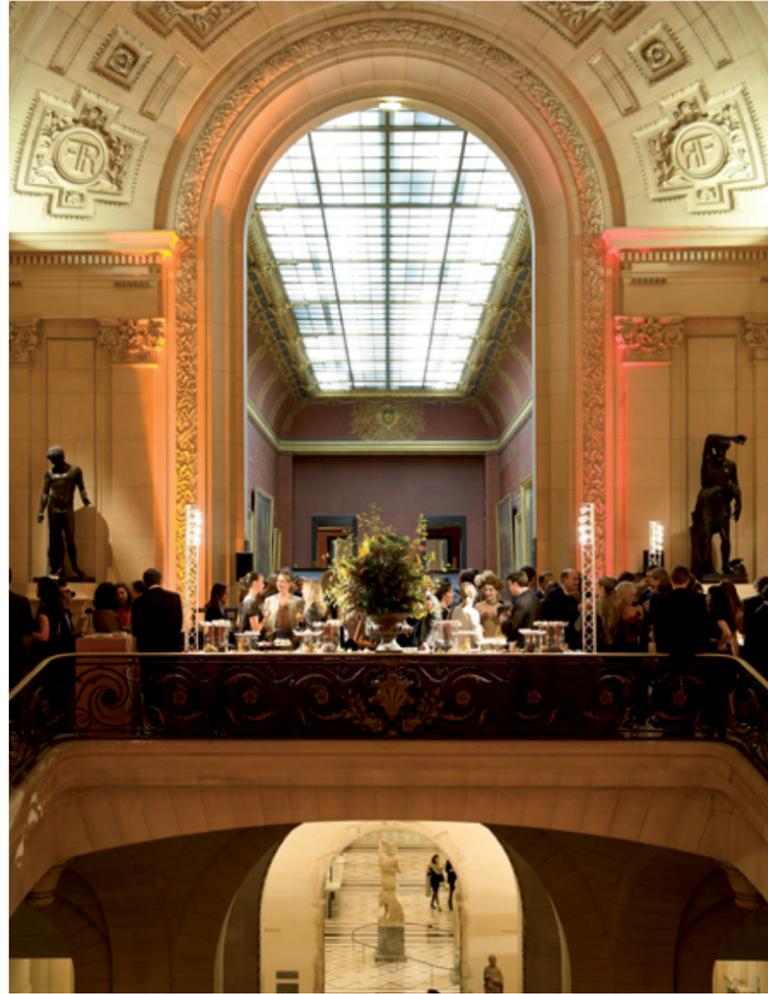
Il a été constaté une amélioration globale de la concurrence dans ces procédures : deux tiers des procédures reçoivent entre trois et cinq offres. L'établissement a adhéré à deux accords-cadres interministériels (fournitures de bureau et téléphonie mobile). Une nouvelle convention a été conclue avec l'Union des groupements d'achat public (UGAP) permettant l'introduction de nouveaux segments d'achat (mobilier de bureau, serveurs et véhicules).

L'animation du réseau des acheteurs-prescripteurs du musée a donné lieu à des réunions plénières d'échanges d'information. Des intervenants extérieurs ont présenté leurs expériences aux membres du réseau. Un groupe de travail a élaboré un dossier détaillé sur les révisions de prix.

Quatre ateliers inter-établissement culturels (assurances, transport d'œuvres d'art, impression et édition) constitués à l'initiative du ministère de la Culture et du Service des achats de l'État et qui ont mobilisé plusieurs directions, ont donné lieu à une restitution en mai 2013. Le musée du Louvre a piloté l'atelier « Assurances des œuvres d'art ».

Une charte de déontologie des achats propre au musée venant illustrer de manière pragmatique les comportements à adopter ou à éviter afin de respecter au mieux les grands principes de la commande publique, a été adoptée.

L'objectif de gains de 1,2 million d'euros a été dépassé de 30%, les gains proratisés sur 2013 s'élevant à 1,6 million d'euros.



1.

1. Soirée mécénat
dans l'aile Denon

2. Dîner du Cercle Louvre
Entreprises dans la cour
Marly



2.

Le fidèle soutien de mécènes et de partenaires du musée

En dépit d'un contexte économique difficile, le Louvre a pu une nouvelle fois compter sur la fidélité de ses mécènes. En 2013, les recettes de mécénat se sont élevées à 15 575 167 euros (8 837 356 euros de mécénat de fonctionnement et 7 899 867 euros de mécénat d'investissement), soit à un niveau stable par rapport aux années précédentes.

Les trois premières zones géographiques contributrices sont la France (59 %), l'Asie, en particulier le Japon (18 %), et les États-Unis (17 %). Les grandes expositions temporaires ont été largement soutenues par les mécènes : « De l'Allemagne » a bénéficié du mécénat de BMH avocats, du Cercle international et de la Rudolf-August Oetker Stiftung ; « Le printemps de la Renaissance », du soutien d'Eni et de Deloitte ; « L'art du contour », de celui de la Fondation Total. La présentation de la *Mosaïque de Lod* a été rendue possible grâce au soutien de fondations françaises et américaines, ainsi que de l'ambassade d'Israël en France. Enfin, l'exposition « La Méditerranée dans les collections du Louvre », présentée au musée métropolitain de Tokyo, a bénéficié du mécénat de Nikkei et de Toshiba. Sa présentation au National Museum of China à Pékin a été financée par Bank of China et Ipsen. À noter que deux expositions exceptionnelles au Louvre-Lens ont reçu l'appui de la Fondation Total : « Renaissance. Révolutions dans les arts en Europe » et « Les Étrusques en Méditerranée. La cité de Cerveteri ».

La restauration de la *Victoire de Samothrace* a pu être engagée grâce au mécénat de trois grands partenaires du musée : Nippon Television Holdings, mécène principal ; Fimalac, mécène historique du Louvre et du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, et Bank of America Merrill Lynch Art Conservation Programme. La campagne « Tous mécènes ! » a permis d'en compléter le financement grâce à la collecte de plus d'un million d'euros auprès de 6700 donateurs et 32 organismes (entreprises et associations).

L'entreprise japonaise Kinoshita Group a souhaité renforcer son lien avec le Louvre, en signant un accord de mécénat substantiel portant en particulier sur la rénovation des salles d'Objets d'art du XVIII^e siècle et le réaménagement des espaces d'accueil sous la pyramide. Le Cercle Louvre Entreprises a généré 579 000 euros en numéraire et 304 560 euros en nature grâce notamment

Près de

16 M€

ont été perçus
au titre de recettes
de mécénat.

à l'adhésion de 11 nouveaux membres : CMS Bureau Francis Lefebvre, Dior Couture, Excel TBWA, Groupe Imestia, Groupe Panhard, Koba Films, Mazars, Mercer, Schneider Electric, United Pharmaceuticals et Vinci.

Les American Friends of Louvre AFL ont organisé un dîner de levée de fonds au musée du Louvre qui a permis de récolter environ 1 million de dollars au profit du réaménagement des salles d'Antiquités étrusques et romaines. En 2013, les AFL comptaient 33 membres du Chairman Circle, 26 de l'International Council of the Louvre et une cinquantaine de patrons. Plusieurs restaurations d'œuvres, publications et projets de fouille archéologique, ont pu être menés grâce au soutien de mécènes individuels.

Les 120 membres du Cercle des Mécènes, du Cercle des Jeunes Mécènes du Louvre parrainé par Van Cleef & Arpels et du Cercle Cressent ont contribué au financement du réaménagement des salles d'Objets d'art du XVIII^e siècle, en particulier de la coupole Callet, avec le concours de Lionel et Ariane Sauvage. Le mécénat de MGM China et de Pansy Ho a permis d'abonder le financement du réaménagement. S'y est ajoutée une contribution exceptionnelle de Yan Pei-Ming par l'intermédiaire de la Société des Amis du Louvre. Grâce au mécénat du fonds de dotation Terre de cultures, deux statues monumentales de Nicolas Coustou, *Méléagre tuant un cerf* et *Méléagre tue le sanglier*, ont pu être restaurées et exposées dans la Cour Marly. Ce mécène a également apporté son soutien à la campagne « Tous mécènes ! ». Enfin, deux mécènes ont apporté leur soutien au fonds de dotation en 2013 : M^{me} Sue Mengers et Louis Vuitton Malletier. En février 2013, le fonds a soutenu, grâce aux revenus du Fonds Elahé Omidyar Mir-Djalali, l'organisation d'une conférence de la photographe iranienne Shirin Neshat.

Interview de M. Marc Ladreit de Lacharrière, mécène historique



Pourquoi une entreprise comme la vôtre a-t-elle choisi de soutenir le Louvre ?

Le Louvre est le symbole même du rayonnement culturel de la France et depuis que j'ai créé Fimalac, il y a plus de vingt ans, j'ai souhaité mettre mon entreprise au service de la promotion du patrimoine culturel français et de son rayonnement international. De plus, à titre personnel, j'entretiens depuis mon enfance une relation très forte avec le musée. Ma mère m'y conduisait régulièrement, et me faisait découvrir avec émerveillement les plus beaux et les plus grands témoignages du génie humain. Soutenir le Louvre aujourd'hui, c'est participer à la protection, à la transmission et au partage de ce patrimoine exceptionnel. C'est ressentir des émotions fortes et accompagner

l'emblème éclatant de l'excellence française.

Je suis heureux de pouvoir être associé à ce savoir-faire inestimable, qui s'incarne, jour après jour, dans le travail remarquable mené par les conservateurs, dont j'admire le talent, et au-delà dans la réalisation de projets tels que le Louvre-Lens, et bientôt, le Louvre Abou Dabi.

Vous êtes un mécène historique du Louvre et en particulier du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. D'où vient cet attachement au musée et à ses collections ?

Car l'art gréco-romain est le berceau même de notre civilisation et parce que l'art statuaire fait partie de ma vie : j'éprouve un attachement viscéral et tactile à la pierre brute,

à sa rugosité et à ses formes. J'aime ce contact premier qu'est l'effleurement de la main, en communion avec ceux qui ont créé ces chefs-d'œuvre et nous invitent à partager les secrets de la création. Cet attachement est aussi affectif et sentimental : comment ne pas ressentir de l'admiration et de l'humilité devant ce talent à capturer et à figer les êtres vivants, les visages, et à nous les livrer intacts au fil du temps ? De là, un enchantement personnel, sans cesse renouvelé devant ces rencontres avec la beauté et l'universalité de la création au-delà de sa diversité et de toutes ses facettes. Une rencontre toujours plus mais encore plus privilégiée quand il s'agit du *Gladiateur Borghèse*, l'une des pièces maîtresses de la statuaire grecque, ou de l'exquise *Vénus Génitrix*, sans oublier

la rénovation de la salle du Manège. J'ai toujours été très attaché à soutenir les projets scientifiques proposés par le musée, même s'ils ont pu parfois sembler un peu difficiles, telle l'exposition consacrée au maître de la sculpture antique Praxitèle, qui a finalement connu un grand succès auprès du public. La restauration d'une icône telle que la *Victoire de Samothrace* est une sorte d'achèvement exceptionnel pour le mécène que je suis auprès du musée. C'est un pas supplémentaire qui incarne l'ambition du musée de mettre en valeur un chef-d'œuvre de l'humanité pour le rendre accessible au plus grand nombre et ce fut un plaisir pour moi de voir les élèves de la Fondation Culture & Diversité, la fondation d'entreprise de Fimalac, être les premiers témoins privilégiés de cette restauration historique.



La cour Napoléon
et la pyramide

Un outil de financement innovant : le fonds de dotation

Le fonds de dotation a pour objectif de collecter les dons et la redevance du Louvre Abou Dabi afin de contribuer, par la redistribution des produits financiers que cette capitalisation génère, au financement des actions d'intérêt général du Louvre. Le fonds de dotation constitue ainsi une ressource nouvelle et stratégique pour le financement à long terme du musée.

Les actions éligibles au financement du fonds de dotation sont décidées par le conseil d'administration du musée. Ces projets visent à améliorer la présentation ou la conservation des œuvres, et à rénover le domaine.

Le capital du fonds de dotation, qui a une durée de vie illimitée, n'est pas consommable¹. Le fonds s'inscrit donc dans une logique de solidarité intergénérationnelle qui répond :

- aux attentes des philanthropes désireux d'associer leur nom durablement aux projets du musée ;
- aux besoins du musée, qui trouve, grâce à ce mécanisme, une ressource financière pérenne pour accompagner son développement.

Alimentation du fonds de dotation

Le plan de montée en charge à moyen terme du fonds de dotation du Louvre repose en premier lieu sur le mécénat d'Abou Dabi. Il est également alimenté par d'autres mécènes, personnes physiques ou morales. En 2013, environ 5,6 millions d'euros de dons ont été collectés auprès de trois mécènes, dont deux nouveaux :

Mécène	Montant du don	Date	Affectation
Legs Sue Mengers	Env. 3 millions d'euros	janvier 2013	Restaurations d'œuvres
NTV	2 millions d'euros ²	novembre 2013	Rénovations de salles
Louis Vuitton Malletier	625 000 euros ³	décembre 2013	Projets liés à l'action internationale du musée

En 2013, un certain nombre d'actions ont été engagées auprès de banques privées et aux États-Unis pour promouvoir le mécénat en faveur du fonds de dotation.

1. Le fonds de dotation du Louvre accorde une importance toute particulière à la notion de « non consommabilité » qui :
– reflète l'esprit de la loi qui a institué les fonds de dotation en France et garantit la pérennité des actions engagées ;
– renforce le message du musée auprès des donateurs sur la permanence des actions qui seront menées grâce à eux.
2. Il s'agit du second versement de la société NTV sur un engagement total de 20 millions d'euros.
3. Il s'agit du premier versement de la société Louis Vuitton sur un engagement total de 2 975 000 euros

Gestion financière du portefeuille

Le fonds de dotation du Louvre a un horizon d'investissement infini. Par ailleurs, la définition de l'allocation de ses actifs n'obéit à aucune contrainte réglementaire particulière. Le législateur a en effet souhaité que le conseil d'administration définisse librement la politique d'investissement qui lui paraît la mieux adaptée aux objectifs économiques et à l'horizon d'investissement du fonds.

L'objectif de la politique d'investissement mise en œuvre par le fonds est de préserver la valeur réelle du capital dans la durée, tout en dégageant un taux de distribution annuel net de 3 % pour le musée¹. Cela implique de dégager un rendement nominal moyen proche de 5 % sur une longue période. Il est important de noter que ce rendement attendu de 5 % par an est une moyenne à long terme ; d'une année sur l'autre, le rendement obtenu peut être supérieur ou inférieur à cette moyenne. Ainsi, le rendement constaté en 2011 a été inférieur au rendement attendu, tandis que ceux de 2012 et de 2013 (voir ci-dessous) ont été supérieurs.

En 2013, les marchés financiers ont enregistré des performances plus contrastées qu'en 2012, dans un contexte d'apaisement des tensions financières au sein de la zone euro et de reprise économique aux États-Unis. L'attention des investisseurs s'est portée sur la réduction des injections de liquidités par la Réserve fédérale américaine et ses conséquences sur l'économie mondiale et les marchés financiers.

Ainsi, les actions américaines, européennes et japonaises ont enregistré des performances très positives qui se traduisent par une progression de l'indice MSCI World de + 21,2 % en euros et de + 28,9 % en monnaies locales. Les indices d'obligations européennes publiques et privées, à l'exception des titres indexés à l'inflation, affichent une évolution positive mais plus modeste que celle des actions développées (de l'ordre de 2 %). Cette situation reflète une convergence entre les taux des États de la zone euro (i.e. forte baisse des taux italiens et espagnols et hausse concomitante des rendements dans les pays dits « core ») et un niveau toujours très bas des marges de crédit pour les grandes émissions de dettes privées. Les marchés émergents d'actions et d'obligations ont connu, quant à eux, une année difficile principalement en raison de la forte dépréciation de devises liée à des déséquilibres extérieurs, à des sorties massives de capitaux et ou à des incertitudes planant sur le rééquilibrage de l'économie chinoise.

1. La règle fixant le taux de prélèvement annuel à 3% de la valeur de marché du portefeuille a été arrêtée par le conseil d'administration du fonds dans le cadre d'une réflexion sur le couple rendement/risque du portefeuille et d'une analyse ; cette règle doit permettre de garantir la continuité des financements alloués aux actions d'intérêt général.

En 2013, la performance du portefeuille s'établit à + 6,37 %¹. Depuis la mise en place du portefeuille à long terme, la performance annuelle du fonds est de + 6,1 %, et depuis la réception de la dotation initiale, en janvier 2010, de + 4,7 %. Cette performance annualisée est cohérente avec l'objectif qui découle de la politique d'investissement du fonds.

La diversification du portefeuille, par classes d'actifs, par marchés et par devises, ainsi que le choix de maintenir une allocation significative en actions, même pendant les périodes de forte volatilité, expliquent le bon résultat de 2013. Sur l'année, les actions ont représenté en moyenne 44 % du total du portefeuille pour atteindre près de 50 % en fin de période, conformément au cap stratégique entériné par le conseil d'administration.

Au 31 décembre 2013, la valeur de marché du portefeuille s'élevait à 151,4 millions d'euros, en hausse de près de 14 millions d'euros par rapport à la fin de l'exercice précédent. Cet accroissement correspond à 5,6 millions d'euros de dons et à 8,3 millions d'euros d'appréciation financière nette de charges de fonctionnement du fonds.

En 2014, la conjugaison de taux d'intérêt très bas et d'un niveau de valorisation des actions parfois un peu élevé au regard de certains critères de long terme devrait se traduire par un rendement nominal plus bas qu'en 2013.

Redistribution des produits financiers au musée du Louvre

Prélèvements sur les produits financiers de la dotation principale

Conformément au plan de financement établi avec la direction financière du musée, le fonds de dotation commencera à verser des produits financiers au musée en 2016, après l'ouverture du Louvre Abou Dabi. D'ici là, il met en réserve l'essentiel de son résultat pour constituer un amortisseur comptable et atteindre une taille lui permettant de stabiliser la distribution de produits financiers à partir de 2016. Compte tenu de l'hypothèse faite sur le prochain versement d'Abou Dabi et du taux de distribution de 3 %, les prélèvements seront de 6 millions d'euros en 2016 et 2017.

Ces redistributions au Louvre permettront de financer en particulier les dépenses annuelles du futur centre de réserve de Lens. Ce centre constituera une solution pérenne au problème posé par le stockage d'œuvres et de documents en zone inondable.

1. Contre +12,45% en 2012 et -0,80% en 2011.

Prélèvements sur les produits financiers des fonds dédiés des mécènes

En 2013, un prélèvement de 5 000 euros a été effectué sur les revenus du fonds dédié Elahé Omidyar Mir-Djalali. Ce montant a été affecté au financement d'une manifestation culturelle sur la Perse à l'auditorium du Louvre.

Gouvernance du fonds de dotation

Le conseil d'administration, qui s'est réuni trois fois, a vu sa composition évoluer deux fois. Jean-Luc Martinez, nouveau président-directeur du musée, a remplacé Henri Loyrette à la présidence du fonds. Pascal Perrault, directeur administratif et financier du musée, a été désigné par le président-directeur pour remplacer Claudia Ferrazzi comme administrateur. Le comité d'investissement, quant à lui, s'est réuni quatre fois. Sa composition n'a pas changé en 2013.

Résultat de l'exercice et affectation

L'excédent de l'exercice 2013 s'élève à près de 8,2 millions d'euros, avant répartition entre la dotation principale, les fonds dédiés et la réserve AHAE libre de restrictions d'utilisation.

Après affectation aux fonds dédiés et à la réserve AHAE d'une quote-part proportionnelle du résultat, l'excédent net revenant à la dotation principale est de 7 779 678 euros.

Le montant des plus-values latentes au 31 décembre 2013 était de 3 833 970 euros, en progression de 213 255 euros par rapport à l'an passé. Ces plus-values latentes n'entrent pas dans le résultat de l'année, conformément aux règles comptables en vigueur.



Jardin des Tuileries,
vue aérienne du grand
Carré et ses trois bassins

La préservation et la valorisation du domaine

La préservation du palais et du jardin des Tuileries

La restauration de l'escalier Daru

Cette opération, financée grâce au mécénat, consiste en la restauration des murs, voûtes, sols en marbre, garde-corps, verrières et menuiseries des fenêtres de l'escalier Daru. Ces travaux de restauration ont commencé le 15 octobre 2013 et se poursuivront jusqu'en janvier 2015. Ils sont réalisés par tranches successives afin de limiter l'emprise au sol des échafaudages dans cette voie de circulation très fréquentée par le public. La modification de l'implantation de la statue pour dégager le palier nécessite la création d'un nouveau socle en marbre de Carrare. Une cabine de restauration a été conçue pour accueillir la statue à partir du mois de septembre 2013.

La poursuite des opérations financées grâce au mécénat de Toshiba

Le partenariat avec Toshiba a permis la modernisation de l'éclairage de la présentation de *La Joconde*, inauguré le 4 juin 2013.

Le renouvellement des équipements techniques

Le programme de travaux dressé en 2012 prévoit à court terme la mise en œuvre de deux grands projets de travaux. Le premier est le renouvellement des 48 armoires de traitement d'air de la zone Richelieu, dont le maître d'œuvre a été choisi à la fin du mois d'octobre 2013. Le second concerne la modernisation des ascenseurs et monte-charges du palais, pour laquelle les entreprises de travaux ont été consultées tout au long du second semestre de l'année 2013. Les travaux devraient durer près de deux ans et demi.

La mise en accessibilité du domaine du Louvre

Le programme de travaux a été présenté en octobre 2013 à la suite de l'actualisation des deux diagnostics respectivement sur le volet « public » et le volet « personnels ». S'agissant du volet « public », près de 3 000 points de non-conformité devront être levés.

Trois opérations de mise en accessibilité ont progressé de façon significative en 2013 : celles du café Marly et de l'aile Mollien (dont les études de faisabilité ont été remises à la fin de l'année 2013) et celle du musée Delacroix, dont les travaux ont commencé en avril 2013.

La prévention du risque inondation

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan de prévention contre l'inondation et de la sauvegarde des œuvres, un exercice d'évacuation des collections en réserve du département des Peintures a été conduit en décembre. Par ailleurs, la liste des volontaires du musée du Louvre à solliciter en cas d'inondation a été mise à jour et un exercice général a été programmé au mois de janvier 2014. Le projet de création de quatre stations de pompage a été poursuivi avec la réalisation de sondages géotechniques pour reconnaître la nature et les caractéristiques du sol des différents périmètres. Les démarches nécessaires ont été menées auprès de la direction régionale des affaires culturelles pour lancer une consultation permettant des fouilles sur le périmètre du jardin Raffet.

La mise en valeur du jardin des Tuileries

En 2012, l'architecte en chef des monuments historiques du jardin des Tuileries, Dominique Larpin, avait présenté les grands axes d'un schéma directeur pour le jardin, dont une première phase dressait un périmètre de travaux pour l'horizon 2015-2024. Ce schéma a reçu l'approbation de la Commission nationale des monuments historiques le 3 juin 2013.

En parallèle, un plan de gestion avait été demandé par le ministère de la Culture. Remis en 2013, il a permis d'identifier les besoins financiers relatifs à la restauration du monument historique du jardin des Tuileries en intégrant le programme de la première phase du schéma directeur des Tuileries.

En 2013, l'établissement public du musée du Louvre a réalisé trois études avec l'architecte en chef des monuments historiques : une étude de diagnostic concernant l'Octogone et le Grand Couvert en janvier 2013 ; une étude d'avant-projet concernant la re-végétalisation du bosquet nord-est en novembre 2013 ; et une étude de diagnostic sur le périmètre de l'accessibilité en décembre 2013. L'établissement public du musée du Louvre a également poursuivi les travaux de renouvellement du stabilisé, notamment dans la zone du Grand Carré autour du vivier sud.

L'année 2013 a également été marquée par la célébration du 400^e anniversaire de la naissance d'André Le Nôtre (1613-2013), concepteur du jardin des Tuileries à la demande de Louis XIV. Pour mieux comprendre l'art de cet architecte-paysagiste, le Louvre a proposé un programme de festivités, autour de deux expositions, du 30 mai au 30 septembre. La première, intitulée « Promenade André Le Nôtre aux Tuileries », a permis de redécouvrir le paysage des Tuileries ; la seconde intitulée « La palette végétale d'André Le Nôtre », a permis de saisir la grande diversité des plantes que Le Nôtre employait dans ses créations. Cet événement a été possible grâce au soutien de Champagne Laurent-Perrier et de l'Unep et des Jardins de Gally.

Les travaux muséographiques

Les travaux suivants ont été réalisés dans les salles muséographiques durant l'année 2013 :

- dans le cadre du programme de remise à niveau de la galerie d'étude Europe du Nord, le réaménagement interne de la grande vitrine a été finalisé en juin 2013 ;
- dans la Cour Marly, les œuvres de Coustou ont été mises en situation en juillet 2013 sur des socles temporaires en bois peints décor pierre par l'atelier peinture ;
- dans la Cour Puget, le *Napoléon* de Rude a été installé fin octobre 2013 sur la terrasse haute et sur un socle temporaire en bois peint décor pierre par l'atelier peinture ;
- dans l'aide Denon, 1^{er} étage, salles 25 et 26, le dispositif central de Museum Lab 9, consacré à la peinture espagnole, a été ouvert le 6 mars 2013 ;
- des travaux de mise en lumière de la verrière (près de 600 m²) de la cour du Sphinx et de manutention d'œuvres ont permis la réouverture de la cour pour la présentation de la *Mosaïque de Lod* du 22 mai au 19 août 2013.

La sécurité des collections et des personnes

La mise aux normes incendie

Le schéma directeur incendie (SDI) est un projet pluriannuel dont le but est d'améliorer la protection du palais, des collections et du public contre les risques d'incendie. L'année 2013 a été marquée par la poursuite des travaux sur les systèmes de sécurité incendie SSI-SSS-PCI et sur la mise à niveau de l'éclairage

de sécurité de la zone Sully, ainsi que leur lancement sur la zone Denon-Flore-Lemonnier. Pour ces deux projets, les travaux effectués dans les zones muséographiques ont été accompagnés d'interventions pour protéger les œuvres.

Dans ce cadre, la réalisation d'escaliers autour du pavillon Marengo, pour la mise aux normes des unités d'évacuation des personnes en cas de sinistre, a été poursuivie en 2013. Elle devrait s'achever au premier trimestre 2014, soit en même temps que le chantier des nouvelles salles du mobilier du XVIII^e siècle.

Par ailleurs, les travaux de réaménagement de la base-vie SPSI existante entre les ailes Sully et Denon ont nécessité de concevoir un plancher métallique indépendant du plafond de la salle des Verres. La nouvelle base-vie comportera une base-vie nuit pour que les pompiers soient localisés à proximité d'éventuels sinistres. Cette implantation complète le dispositif amorcé avec la base-vie Flore réalisée en 2008.

La 43^e compagnie de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris

La 43^e compagnie de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP), unité élémentaire spécialisée Louvre, assure 24 heures sur 24 la sécurité des personnes et des biens au sein de l'établissement public du musée du Louvre. Forte d'un effectif de 48 sapeurs-pompiers, elle constitue, au sein du musée, le service prévention et sécurité incendie SPSI. Durant l'année 2013, le musée a reçu la visite de la sous-commission départementale de sécurité. La région Flore et l'École du Louvre ont été contrôlées par la préfecture de Police et le bureau de prévention de la BSPP. Ces contrôles ont donné lieu à un avis favorable.

Les officiers et les sous-officiers « PRV2 » participent à l'élaboration des dossiers d'aménagement et de restructuration de l'établissement ainsi qu'au suivi des chantiers parmi lesquels on citera : la réhabilitation des nouvelles salles du mobilier du XVIII^e siècle, la réalisation des escaliers supplémentaires Marengo, les travaux relatifs à l'accessibilité, à l'éclairage des salles rouges, à la restauration de la *Victoire de Samothrace* et au ravalement de l'escalier Daru. Par ailleurs, les officiers du SPSI ont instruit les dossiers techniques relatifs à 17 expositions temporaires et à une centaine d'événements organisés au musée ayant conduit à l'accueil de 23 000 personnes.

Dans un but de prévention, les sapeurs-pompiers ont consacré près de 288 heures à la vérification des moyens de secours, auxquelles s'ajoutent 148 heures pour le contrôle des différents matériels.

En 2013, l'unité a établi 6 915 rapports d'intervention (soit 15 % de plus qu'en 2012). L'on note, à cet égard, une baisse du nombre d'interventions de secours à victimes (-16 %) et une hausse de celles motivées par la protection des biens (notamment les permis feu : +26 %). Les interventions se concentrent en particulier dans la région dite « Sully » (50 % du total). Cette proportion élevée s'explique par la fréquentation du site et par la présence de trois grands chantiers (mobilier du XVIII^e, escaliers Marengo et schéma directeur incendie).

La valorisation du domaine

Les locations d'espaces

Dans un contexte économique difficile, l'année 2013 a été satisfaisante dans les domaines de la mise à disposition des espaces et des autres revenus de valorisation. L'organisation d'un nombre conséquent de manifestations privées au sein des collections permanentes et des expositions temporaires confirme l'attractivité du musée du Louvre auprès des entreprises.

Le jardin des Tuileries affiche un taux d'occupation des espaces dédiés à l'événementiel très satisfaisant. 100 manifestations ont ainsi été organisées en 2013, contre 115 en 2012. Ce chiffre comprend les 51 manifestations organisées en contreparties d'actes de parrainage ou de mécénat (pour une valeur équivalente à 1 672 454 euros contre 1 570 699 en 2012) et 11 manifestations organisées par le musée au profit de ses différentes catégories de mécènes. Quatre manifestations privées ont été organisées au musée Delacroix.

Les mises à disposition payantes des espaces du musée du Louvre ont permis de générer des recettes d'un montant de 1 179 595 euros HT. Les mises à dispositions des espaces du jardin des Tuileries ont rapporté au musée 1 448 888 euros HT (contre 1 537 525 euros HT en 2012), soit une baisse de 6 %, en raison notamment de la non-reconduction de l'exposition de photos AHAE dans le Carré du Sanglier. Le nombre de jours occupés pour chaque espace privatisable a été de 134 jours pour le Carré Sanglier (au lieu de 150 en 2012) et de 118 jours pour l'Esplanade des Feuillants (contre 122 en 2012).

Le chiffre d'affaire total (du domaine du Louvre et des Tuileries) généré en 2013 a été de 3 229 899 euros HT hors prises de vues (contre 3 777 388 euros HT en 2012). Ce montant inclut le remboursement de charges et frais de personnel, soit 587 416 euros HT.

100

manifestations ont été organisées dans le jardin des Tuileries.

Les activités concédées

Le service de la valorisation du domaine s'efforce de proposer au public une offre cohérente et adaptée à ses attentes. Ce faisant, il contribue au développement des ressources du musée, tout en veillant à respecter les exigences culturelles et historiques du site.

Les recettes générées au titre de 2013 par les 19 conventions commerciales, les 15 conventions institutionnelles et la délégation de service public gérées par le service de la valorisation du domaine s'élèvent à 9,51 millions d'euros, soit à un niveau stable par rapport à l'année 2012.

Le compte financier 2013 s'établit à 10,26 millions d'euros (7,15 millions d'euros au titre des redevances des concessions et 3,11 millions d'euros au titre des refacturations de charges). À titre de comparaison, le compte financier 2012 affichait un montant de 9,27 millions d'euros (6,99 millions d'euros au titre des redevances des concessions et 2,28 millions d'euros au titre des refacturations de charges).

Les tournages soumis à redevance

Si le premier objectif des tournages soumis à redevance demeure la diffusion de l'image du Louvre et la découverte de ses collections, ils représentent également une source importante de revenus pour le musée.

En 2012, avec 1 259 540 euros de recettes, dont 750 000 euros liés à deux opérations hors normes, cette activité avait connu une année exceptionnelle.

L'année 2013 s'inscrit quant à elle, dans la moyenne des années précédentes. En 2013, le domaine du Louvre a accueilli 115 tournages soumis à redevance, dont 27 documentaires, neuf longs-métrages de fiction et 17 publicités, pour un montant total de 561 080 euros. La stabilité des recettes s'explique notamment par l'augmentation du nombre de tournages dans les espaces muséographiques et autour du bâtiment.

Si la majorité de cette activité repose sur l'accueil de tournages d'histoire de l'art, les tournages autorisés en contrepartie d'opérations de mécénat ont connu une croissance importante. En 2013, 25 interventions ont été produites par des mécènes du Louvre, comme Toshiba Kinoshita et NTV, contribuant ainsi à alimenter les revenus du musée dans les domaines du parrainage et du mécénat.

Quelles que soient leurs motivations, les tournages obéissent à des règles strictes relatives au professionnalisme des équipes et à la disponibilité des lieux. Elles ont pour but de protéger le domaine qui, pour de multiples raisons liées à la sécurité du site, à son ouverture au public et à la préservation des collections, reste un lieu de tournage sensible.

115

tournages ont été accueillis en 2013.

Le service images et ressources documentaires (SIRD)

Les activités 2013 se sont réparties entre les différentes missions du service :

- les prises de vues, dans une logique de complémentarité entre les reportages sur les œuvres pour les projets transversaux, les prêts à Lens, les futures salles Objets d'art, la restauration de la *Victoire de Samothrace*, et les activités culturelles et muséographiques (ateliers, activités famille, nuit blanche, expositions, etc). La production photographique du service en 2013 a été de 6200 images, intégrées dans la base images Imaginum ;
- l'alimentation de cette photothèque en ligne par la production du musée : reportages, couverture photo des collections et campagnes photo de la Réunion des musées nationaux (RMN) sur les œuvres Louvre. Le rétrospectif du fonds RMN a également été en partie intégré. Au total, 37 000 images ont été chargées en 2013, portant le volume d'Imaginum à 175 000 photos ;
- la commercialisation du fonds photo, effectuée par l'agence photo RMN dont le SIRD est le référent pour le Louvre. Il encadre les acteurs selon le dispositif prévu par la convention, suit les questions relatives à la diffusion et aux utilisations des images, et veille à la bonne transmission de celles-ci et de leurs données entre le Louvre, la RMN et le réseau des clients. Le montant des recettes perçues en 2013 sur les ventes d'images effectuées en 2012, est de 484 262 euros HT ;
- la recherche iconographique pour les productions du musée et la négociation mutualisée des droits et de leurs coûts.

Les prises de vues

Cette activité est assurée par le photographe du musée et par neuf photographes extérieurs. La production totale du SIRD a été de 6 200 clichés, qui se répartissent de la façon suivante : environ 50 jours de prises de vues sur les œuvres, le palais et l'architecture, soit 1 800 photos ; 140 interventions du photographe salarié et neuf jours de photographes extérieurs pour les reportages sur les activités culturelles et muséographiques, soit un volume de 4 400 photos.

La production photographique des départements (financée par leurs budgets propres et encadrée par leurs équipes) s'est élevée à 8 000 images. Le SIRD a négocié la totalité des contrats pour le musée (26 contrats passés en 2013, 13 pour les départements et 13 pour le SIRD) et veillé à la complémentarité entre les prises de vues des départements, les campagnes assurées par le SIRD lui-même, et l'activité de l'agence photo RMN. À noter que celle-ci

a travaillé l'équivalent de 200 journées de prises de vues sur les collections des huit départements, soit une production de 4 000 images. Le service a validé la conformité des livraisons d'images et assuré l'intégration de la totalité de ces campagnes photo dans la photothèque Imaginum.

L'alimentation de la photothèque Imaginum

Le SIRD a poursuivi l'intégration dans la base images du rétrospectif du fonds RMN sur les œuvres du Louvre, en chargeant 15 200 photos de la RMN dans Imaginum.

Fin 2013, le volume total de la photothèque s'élevait à 175 000 images. Les opérations d'intégration du rétrospectif RMN dans la base Imaginum s'achèveront en 2014. La photothèque Imaginum comprendra les photos des œuvres des collections du Louvre (©RMN et ©Louvre), ainsi que les reportages sur les activités du musée et sur le palais (©Louvre). Ainsi, la recherche sur les photos disponibles s'effectuera désormais par l'intermédiaire d'un seul outil.

Par ailleurs, faute de moyens, l'activité de numérisation a connu un net ralentissement avec le traitement de 1 500 phototypes seulement. Le SIRD a néanmoins achevé l'export de toute sa sélection de photos commercialisables vers l'agence photo RMN, qui l'a intégrée sur son site en ligne. Cette activité a porté sur 17 500 clichés, qui ont été vérifiés, validés par les départements, et transmis à l'agence photo.

La commercialisation

Le fonds photographique du Louvre est distribué par la RMN, accessible sur le site en ligne de l'agence photo. La convention de partenariat entre le Louvre et la RMN prévoit le partage des recettes sur les ventes d'images du fonds Louvre (© Louvre et © RMN) à hauteur de 50 %. Les recettes perçues en 2013 sur les ventes 2012 s'élèvent à 968 524 euros dont 50 % pour le Louvre, soit 484 262 euros HT. Même si les indicateurs ne sont pas stabilisés, ces ventes se répartissent de la façon suivante : 71 % de ventes aux tiers (à l'intérieur de cet ensemble, 93 % de fonds © RMN et 7,5 % fonds © Louvre) ; 15,5 % dans le cadre d'une utilisation par la RMN (ouvrages RMN, produits dérivés) ; 13,5 % de ventes par le réseau de distribution de la RMN, à l'international. Pour les ventes 2013, on constate durant les trois premiers trimestres, une augmentation des ventes aux tiers de 10 % (et une hausse de la part du fonds © Louvre).

Synthèse de la commercialisation 2012, perçue en 2013

		Nombre d'images	Montant en €
CA interne	Images	542	69 546
	Produits	1 030	55 624
	Audiovisuel Multimédia	66	8 193
	Livre	370	16 489
	Utilisations totales	2 008	149 852
CA externe fonds RMN	Trimestre 1	1 830	151 879
	Trimestre 2	1 797	144 452
	Trimestre 3	1 886	126 030
	Trimestre 4	2 713	213 106
	Ventes externes fonds RMN/Louvre	8 226	635 467
CA externe fonds Louvre	Trimestre 1	63	4 587
	Trimestre 2	97	4 845
	Trimestre 3	607	35 317
	Trimestre 4	541	7 877
	Ventes externes fonds Louvre	1 308	52 626
	Ventes externes	9 534	688 093
CA distributeurs	Italie		23 796
	Amérique latine		2 032
	Pologne		876
	Corée		1 982
	Chine		334
	États-Unis		53 075
	Allemagne		6 831
	Japon		41 653
	Ventes réseaux distributions		130 579
Total CA			968 524

La recherche iconographique

Pour des raisons d'organisation et d'effectifs, le SIRD a pris en charge un volume plus restreint d'interventions : 19 ouvrages (16 catalogues d'exposition et catalogues scientifiques, trois ouvrages jeunesse et guides) et deux dossiers multimédia (« l'application Renaissance florentine » et le dispositif en salle « Goya et la peinture espagnole ») ont été traités. S'y ajoutent l'encadrement et le suivi d'une externalisation de la recherche pour quatre dossiers volumineux (dossier multimédia sur le mobilier du XVIII^e siècle, les ouvrages *Dessin du XVII^e siècle*, *Rothschild*, et *Histoire du Louvre*). Pour les dossiers correctement préparés en amont, l'externalisation de la recherche permet de réaliser un gain de temps ; elle semble moins adaptée aux dossiers plus complexes qui couvrent plusieurs années et nécessitent de fréquents réajustements. 1 927 images ont été commandées et gérées par le service, dont 239 qui ont été négociées pour des utilisations multiples et 1 700 pour les deux dossiers qui ont été externalisés et publiés en 2013. Il convient d'y ajouter plusieurs dizaines d'interventions sur des images isolées, des questions de droits et des négociations ponctuelles.

La modernisation des outils informatiques

La direction des systèmes d'information (DSI) est en charge des systèmes d'information du musée du Louvre. Outre la modernisation et la maintenance du parc informatique, des infrastructures techniques, du réseau et de plus d'une centaine de logiciels métiers, la DSI a conduit en 2013 de nombreux projets dans les domaines d'activité de l'établissement, en étroite coordination avec la stratégie générale et en suivant le plan établi dans le cadre du schéma directeur informatique 2012/2014. Parmi les principaux projets, l'on retiendra les réalisations suivantes :

La modernisation des outils de gestion

La gestion du public et du mécénat

La DSI a poursuivi le projet de refonte des systèmes de billetterie, en partenariat avec la direction de l'accueil du public et de surveillance et l'agence comptable. Ce projet vise à homogénéiser l'ensemble des systèmes de billetterie du musée et à ouvrir des portails de vente en ligne pour les individus et les professionnels. L'année 2013 a été consacrée au choix du titulaire, au lancement des travaux et au déploiement de la gestion des adhésions et de la vente en nombre.

En partenariat avec les équipes de la fidélisation, de la promotion et du mécénat, la DSI participe à la mise en place d'un outil de gestion de la relation client (projet Gerico – Gestion de la relation client), pour le lancement de campagnes marketing à l'intention des clients, le démarchage de mécènes et l'analyse de données stockées.

L'année 2013 a été consacrée au lancement de l'appel d'offre, au choix du titulaire ainsi qu'aux phases de conception fonctionnelle et technique de la solution cible.

La modernisation des outils de gestion des ressources humaines

Le progiciel HR Access est un outil de gestion des ressources humaines. Il a été mis en production par HR Access Solutions au musée du Louvre en janvier 2007. La version d'HR Access est la 5.2. L'éditeur de l'application a annoncé la fin de la maintenance légale et réglementaire de la version 5, au 31 décembre 2014. À la suite de cette annonce, le musée

a décidé de migrer vers une version plus récente. Deux solutions étaient possibles : la version 7.2, qui est celle retenue par le ministère de la Culture dans le cadre de l'office national de paie ; la version 9, qui est la suite de la version 5. Après l'analyse des paramètres, le choix s'est orienté vers la version 9. La DSI a rédigé et publié un marché. Le choix du titulaire a été validé en commission d'appel d'offres le 19 décembre 2013.

À la suite de l'audit réalisé en 2012, la refonte de l'infocentre RH avec l'outil Q Bik a commencé en 2013. Le projet a été divisé en plusieurs lots. Le premier traite du périmètre des effectifs et de la mobilité, il a été mis en place au premier semestre 2013. Le deuxième, qui concerne le contrôle de la paie, a débuté à l'automne 2013 pour une mise en production au premier semestre 2014.

La modernisation des outils financiers et comptables

Dans le cadre de la mise en œuvre de la *Single Euro Payments Area* (SEPA), la migration des normes de paiement, nouvelle étape de l'intégration européenne dans le domaine financier, doit être effective dans les pays de l'Espace économique européen (Union européenne, Islande, Liechtenstein, Norvège), Monaco et la Suisse au 1^{er} février 2014.

Le service des systèmes financiers, comptables et décisionnels (SSFCD) s'est organisé avec son éditeur GFI pour sa prise en compte dans ses applications financières SIREP@Net (logiciel de gestion financière et comptable) et GFD (gestion des frais de déplacements). Le périmètre concerné par cette mise en œuvre couvre les fournisseurs, les clients et les agents missionnaires de l'établissement public du musée du Louvre. À noter que cette nouvelle norme est opérationnelle pour les applications financières depuis mars 2013.

L'administration des collections

Museum Plus

Le projet « Refonte des systèmes de gestion des collections » concerne tous les départements (hors Arts graphiques) et plusieurs autres directions ou services. L'objectif de ce projet pluriannuel est de mettre en œuvre un outil informatique transversal unique, Museum Plus, couvrant tous les aspects de la gestion des collections, qui remplacera les applications et les bases de données de gestion des collections en voie d'obsolescence. Conformément au calendrier annoncé, la mise en production pour les trois

départements de la phase 3 a eu lieu en décembre 2013 avec :

- le paramétrage complet de l'ensemble des modules de Museum Plus;
- la reprise des données de priorité 1 (trois bases Sculptures, quatre bases Objets d'art, deux bases Antiquités orientales);
- un premier lot d'éditions.

GAM 3

GAM 3 est le logiciel développé par le ministère pour la gestion des prêts et des dépôts. Sa mise en production nécessite l'adaptation par tous les établissements de leurs logiciels de gestion des collections. Au Louvre, cela concerne Museum Plus et la base Arts graphiques. S'agissant de Museum Plus, les modules GAM ont été mis en production en mars 2013 et les utilisateurs des départements des Peintures et des Antiquités égyptiennes ont été formés. En ce qui concerne la base Arts graphiques, le module GAM a été mis en production en janvier 2013 et les utilisateurs ont été formés.

Les infrastructures « systèmes et réseau »

Évolution du parc serveurs et sa modernisation

La poursuite de la politique de renouvellement d'une partie des serveurs obsolètes ou en fin de garantie constructeur, a permis de répondre aux objectifs annuels de disponibilité, l'installation de nouveaux serveurs, d'équipements réseau et de téléphonie a suivi les processus d'évolution, répondant notamment, à l'extension ou à la réhabilitation de certains locaux, et a pris en compte les nouvelles demandes d'applications informatiques.

Renouvellement du marché d'hébergement de louvre.fr, accès internet et messagerie d'entreprise

Le marché d'hébergement arrivant à échéance en août 2014, un appel d'offre a été lancé à la fin 2013 pour son renouvellement. Le nouveau marché sera effectif en avril 2014. Il commencera par une phase de prise en charge de quatre mois pour permettre au titulaire de mettre en œuvre l'ensemble des éléments techniques et fonctionnels de la plate-forme d'hébergement. Cette phase sera concomitante avec la phase de réversibilité de l'ancien marché. Le démarrage en mode production est prévu le 25 août 2014 pour une durée de quatre ans.

Évolution de la téléphonie vers la VOIP

Plusieurs études ont été menées pour vérifier et qualifier les éléments techniques permettant le remplacement des matériels autocommutateurs de marque Nortel, devenus obsolètes en termes de maintenance et pauvres en services et fonctionnalités. Une AMO a été lancée et menée à bien et a débouché sur la publication, d'un appel d'offre destiné à remplacer l'ensemble du parc d'autocommutateurs du musée du Louvre par une solution de « voix sur IP ».

Échelonné sur une période de migration de trois ans, le marché permettra de mettre à niveau l'ensemble des ressources téléphoniques (poste, PBX et services associés). La mutualisation des ressources techniques apportera plus de souplesse et d'efficacité et permettra de réduire les coûts d'exploitation. Le marché, qui sera publié début 2014, sera d'une durée de 48 mois.

Les chiffres clés de la DSI

Infrastructures réseaux et serveurs

Les principaux indicateurs de performance sont les suivants :

- taux de déploiement des VLAN : 100 %;
- taux de disponibilité des ressources réseau : 99,60 %;
- taux de disponibilité des serveurs : 99,97 %;
- nouveaux serveurs virtuels : 15 serveurs.

Parc informatique

Le parc informatique comprend environ 1 500 ordinateurs. Afin de conserver un parc à jour avec un bon niveau de performance, l'objectif de remplacement des PC (50 % des ordinateurs de plus de quatre ans) a été tenu.

Dispositifs multimédias.

Le taux de disponibilité est excellent (supérieur à 96 %), malgré des pannes électriques bloquant l'accès aux dispositifs durant une longue période.

Type de matériel	Matériel concerné	Objectif 2011	Quantité à remplacer	Quantité remplacée	% objectif effectué
UC	520	50 %	260	261	100 %
Délais de résolution			2012	2013	
Délai de résolution moyen			44 mn	56 mn	
Pourcentage des problèmes résolus en moins d'une journée			98,89 %	98,29 %	
Pourcentage des problèmes résolus en plus d'une journée			1,11 %	1,71 %	
Nombre d'appels moyens par jour			2012	2013	
Quantité d'appels			22,45	26,17	
Temps de téléphone par jour			3 h 02 mn	3 h 12 mn	
Durée moyenne des appels			8 mn	7 mn	
Année	Nombre d'interventions		Variation		
2011	4 196		- 33 %		
2012	5 845		+ 39 %		
2013	6 418		+ 10 %		

Annexes

Annexes

Liste des expositions 2013

181

Hall Napoléon

28 mars – 24 juin 2013

« De l'Allemagne, 1800-1939, de Friedrich à Beckmann »

Commissaires généraux : Henri Loyrette et Andreas Beyer

Commissaires : Sébastien Allard, Danièle Cohn et Johannes Grave

26 septembre 2013 – 6 janvier 2014

« Le printemps de la Renaissance.

La sculpture et les arts à Florence, 1400-1460 »

Commissaires : Marc Bormand, Tom Henry, Miguel Falomir

et Vincent Delieuvin assisté de Cécile Beuzelin

Aile Richelieu, entresol

19 avril – 22 juillet 2013

« L'art du contour. Le dessin dans l'Égypte ancienne »

Commissaire : Guillemette Andreu-Lanoë

Aile Sully, 1^{er} étage, salle de la Chapelle

18 avril – 15 juillet 2013

« Giotto e Compagni »

Commissaire : Dominique Thiébaud

Aile Sully, 2^e étage, salles 20-23

20 juin – 16 septembre 2013

« Un Allemand à la cour de Louis XIV.

De Dürer à Van Dyck, la collection nordique d'Everhard Jabach »

Commissaire : Blaise Ducos et Olivia Savatier Sjöholm

17 octobre 2013 – 13 janvier 2014

« Les origines de l'estampe en Europe du Nord, 1400-1470 »

Commissaire : Séverine Lepape

Aile Sully, salle de la Maquette

19 janvier 2013 – 8 avril 2013

« Walid Raad. Préface à la Première Édition »

Commissaire : Marcella Lista

[Aile Sully, salle de la Chapelle;
salle de la Maquette; salon Denon](#)

11 novembre 2013 – 17 février 2014

« Le Louvre invite Robert Wilson. Living Rooms »

Commissaire : Robert Wilson et Philippe Malgouyres

[Aile Denon, rez-de-chaussée,
cour du Sphinx, salle 31](#)

23 mai – 19 août 2013

**« Entre terre et mer. L'extraordinaire bestiaire
de la mosaïque romaine de Lod »**

Commissaire : Cécile Giroire.

[Aile Denon, salon Carré](#)

26 septembre 2013 – 6 janvier 2014

« Monique Frydman. Polyptyque Sassetta »

Commissaire : Pauline Guélaud

[Aile Denon, 1^{er} étage, salle 32](#)

19 janvier – 22 avril 2013

**« New Frontier II. L'art américain entre au Louvre.
Aux sources de la peinture de genre américaine »**

Commissaire : Guillaume Faroult

[Aile Denon, 1^{er} étage, salles Mollien](#)

28 février – 20 mai 2013

« David d'Angers. Dessins des musées d'Angers »

Commissaires : Véronique Boidard, Isabelle Leroy-Jay Lemaistre
et Marie-Pierre Salé

20 juin – 9 septembre 2013

« Le Seicento à Bologne. Dessins du musée du Louvre »

Commissaire : Catherine Loisel

17 octobre 2013 – 13 janvier 2014

**« Jean Cousin père et fils. Une famille de peintres
au XVI^e siècle »**

Commissaires : Dominique Cordellier et Cécile Scailliérez

[Aile Denon, 1^{er} étage, salles espagnoles](#)

7 mars – 3 juin 2013

**« Le Mexique au Louvre, chefs-d'œuvre de la Nouvelle Espagne,
XVII^e et XVIII^e siècles »**

Commissaires : Guillaume Kientz et Jonathan Brown

[Pyramide](#)

19 juin 2013 – 20 janvier 2014

« Loris Gréaud »

Commissaire : Marie-Laure Bernadac

[Pyramide; Louvre médiéval;
salles du départements des Peintures;
des Sculptures, des Antiquités orientales;
des Antiquités grecques; étrusques
et romaines; jardin des Tuileries](#)

25 avril – 2 septembre 2013

Michelangelo Pistoletto. « Année 1, le Paradis sur Terre »

Commissaire : Marie-Laure Bernadac

[Musée Eugène-Delacroix](#)

12 décembre 2012 – 18 mars 2013

« Eugène Delacroix. Des fleurs en hiver. Othoniel, Creten »

Commissaire : Christophe Leribault

16 juin – 6 octobre 2013

« Delacroix écrivain »

Commissaire : Dominique de Font-Réaulx

11 décembre 2013 – 17 mars 2014

**« Delacroix en héritage, autour de la collection
Étienne Moreau-Nélaton »**

Commissaire : Dominique de Font-Réaulx

Publications 2013 de la Direction de la production culturelle

Catalogues d'exposition	Coéditeur	Tirages (ex)	Prix	Parution
De l'Allemagne, 1800-1939. De Friedrich à Beckmann	Hazan	10 000	45,00 €	mars-2013
Le Printemps de la Renaissance. La sculpture et les arts à Florence, 1400-1460	Officina Libraria	6 000	45,00 €	sept-2013
New Frontier 2. Les travaux et les jours : aux sources de la peinture de genre américaine. Version française	Marquand éditions	400	9,70 €	janv-2013
New Frontier 2. Les travaux et les jours : aux sources de la peinture de genre américaine. Version anglaise	Marquand éditions	400		janv-2013
David d'Angers. Dessins des musées d'Angers	Somogy	1 300	28,00 €	févr-2013
Giotto e compagni	Officina Libraria	4 000	39,00 €	mars-2013
Le Mexique au Louvre, chefs d'œuvre de la Nouvelle Espagne - version française	Fomento Cultural Banamex	2 000	19,00 €	mars-2013
Le Mexique au Louvre, chefs d'œuvre de la Nouvelle Espagne. Version espagnole	Fomento Cultural Banamex	2 000	19,00 €	mars-2013
L'art du contour. Le dessin dans l'Égypte ancienne	Somogy	5 500	39,00 €	avr-2013
Louvre Abou Dabi. Naissance d'un musée. Version française	Skira	5 000	45,00 €	avr-2013
Louvre Abou Dabi. Naissance d'un musée. Version anglaise	Skira	3 000	49,00 €	avr-2013
Louvre Abou Dabi. Naissance d'un musée. Version arabe	Skira	2 000	65,00 €	avr-2013
Un Allemand à la cour de Louis XIV. De Dürer à Van Dyck, la collection nordique de Jabach.	Le Passage	2 500	35,00 €	juin-2013
Les Origines de l'estampe en Europe du Nord, 1400-1470	Le Passage	2 000	28,00 €	oct-2013
Delacroix en héritage	Le Passage	2 000	35,00 €	déc-2013

Albums d'exposition

De l'Allemagne, 1800-1939. De Friedrich à Beckmann	Hazan	18 500	8,00 €	mars-2013
Le Printemps de la Renaissance. La sculpture et les arts à Florence, 1400-1460	Officina Libraria	14 000	8,00 €	sept-2013

Publications scientifiques, actes des colloques, collection solo

Derniers visages des dieux d'Égypte	Presses universitaires de Paris Sorbonne	1 000	30,00 €	févr-2013
Nishapur revisited. Stratigraphy and Pottery of the Qohandez. Version anglaise	Oxbow Books	500	60,00 €	févr-2013
Jean-François Champollion. Notice descriptive des monuments égyptiens du musée Charles X	Khéops	2 000	49,00 €	mars-2013
Inventaire général des dessins italiens du musée du Louvre. Volume X : Dessins de Bologne et d'Emilie du XVII ^e siècle	Officina Libraria	1 000	95,00 €	juin-2013
Ambres gravés du musée du Louvre	Somogy	750	29,00 €	juin-2013
L'Album de l'art à l'époque du musée imaginaire	Hazan	2 500	25,00 €	sept-2013
L'Art étrusque, 100 chefs-d'œuvre du musée du Louvre	Somogy	2 300	25,00 €	sept-2013

Annexes

Jean Cousin père et fils. Une famille de peintres au XVI ^e siècle	Somogy	1 700	49,00 €	oct-2013
Fouilles de Saqqarah volume 2	Peeters	800	190,00 €	oct-2013
Catalogue des peintures britanniques, espagnoles, germaniques et diverses du musée du Louvre	Gallimard	800	79,00 €	oct-2013
Antinoé. Momies, textiles, céramiques et autres antiques	Somogy	1 000	95,00 €	oct-2013
Le Dessin français au XVII ^e	Somogy	1 500	175,00 €	oct-2013
La Descente de Croix	Somogy	1 000	9,70 €	nov-2013
Un album impérial de peintures mogholes	Somogy	1000	9,70 €	sept-2013
Nicolas Poussin. Les Quatre saisons	Somogy	1 000	9,70 €	déc-2013

Ouvrages destinés à la jeunesse et bandes dessinées

Les Secrets du Louvre	Actes Sud Jeunesse	4 500	16,50 €	avr-2013
Le Louvre. Pop-up panoramique (partenariat)	Casterman		7,50 €	mai-2013
Comment parler des arts de l'Islam aux enfants ?	Le baron Perché	2 500	16,00 €	juin-2013
Le Petit Ami du Louvre	Gulf Stream		16,50 €	oct-2013
Le Chien qui louche (Davodeau)	Futuropolis	40 000	20,00 €	oct-2013
Les Fantômes du Louvre. Grand Format	Futuropolis	3 000	50,00 €	nov-2013
L'Art du chevallement	Futuropolis / Louvre Lens	15 000	15,00 €	déc-2013

Art contemporain

Préface à la troisième édition. Walid Raad	Bernard Chauveau	2 000	25,00 €	janv-2013
Michelangelo Pistoletto: année 1, le Paradis sur Terre	Actes Sud	3 000	39,00 €	avr-2013
Loris Gréaud	Dilecta	2 000	26,00 €	juin-2013

Publication gratuite

Catalogue des publications 2013		2400		
---------------------------------	--	------	--	--

Ouvrages grand public

Tout le Louvre – version russe	TTM Éditions	4 000	14,50 €	juil-2013
Tout le Louvre – version chinoise	TTM Éditions	7 500	14,50 €	juil-2013
Le Musée Eugène Delacroix. Version française	Somogy	2 000	9,50 €	déc-2013
Le Musée Eugène Delacroix. Version anglaise	Somogy	2 000	9,50 €	déc-2013
Almaniak 2014	Éditions 365	15 000	12,99 €	mai-2013
365 jours au musée du Louvre. Calendrier 2014	Éditions 365	9 000	14,90 €	mai-2013
Le Louvre	Citadelles et Mazenod	2 300	350,00 €	nov-2013
Le Louvre. Version Luxe	Citadelles et Mazenod	200		nov-2013

Grande galerie le journal du louvre

Grande Galerie, le journal du Louvre 23	TTM Éditions	27 000	7,50 €	mars 2013
Grande Galerie, le journal du Louvre 24	TTM Éditions	27 300	7,50 €	mai 2013
Grande Galerie, le journal du Louvre 25	TTM Éditions	28 300	7,50 €	sept-2013
Grande Galerie, le journal du Louvre 26	TTM Éditions	26 080	7,50 €	déc-2013

Les repères chronologiques des grands travaux du Louvre depuis 1981

Septembre 1981

François Mitterrand, président de la République, annonce la réalisation du Grand Louvre et le déplacement des services du ministère des Finances.

Juillet 1983

Désignation de Ieoh Ming Pei comme architecte du Grand Louvre.

Novembre 1983

Début des fouilles archéologiques.

Décembre 1985

Achèvement de l'aménagement des fossés Philippe Auguste.

25 juin 1986

Ouverture au public de la cour Carrée restaurée.

Novembre 1987

Mise en service du souterrain Lemonnier.

14 octobre 1988

Inauguration et ouverture au public de la cour Napoléon.

30 mars 1989

Inauguration et ouverture au public de l'accueil sous la pyramide.

Juillet 1989

Fin du déménagement du ministère des Finances de l'aile nord du palais et démarrage du chantier de l'aile Richelieu.

1991

Début des travaux de rénovation du jardin des Tuileries.

18 décembre 1992

Ouverture de 39 nouvelles salles présentant la peinture française des XVIII^e et XIX^e siècles
– 2^e étage de l'aile Sully.

Octobre 1993

Fin des restaurations des toitures et façades autour de la cour Napoléon.
Ouverture des parcs de stationnement et de la gare des cars de tourisme.

Novembre 1993

Ouverture de la galerie commerciale Le Carrousel du Louvre.

18 novembre 1993

Inauguration de l'aile Richelieu, à l'occasion du bicentenaire de la création du musée par la Convention en 1793.

18 octobre 1994

Inauguration des salles de Sculptures étrangères.

Annexes

1995 – 1997

Réaménagement des salles des Antiquités égyptiennes pharaoniques, romaines et coptes.
Achèvement du circuit des antiquités orientales dans la cour Carrée (Perse, Levant, Arabie).
Nouvelle présentation des collections du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines :
– galerie de la Grèce préclassique ;
– aménagement de la salle des Bronzes antiques (effectué par le musée du Louvre lui-même) ;
– salle des Verres antiques ;
– salle de l'Argenterie romaine ;
– réaménagement de la galerie Daru haut ;
– réaménagement de la galerie Campana ;
– présentation des terres cuites grecques dans quatre salles du musée Charles X.
Achèvement du circuit du département des Peintures :
– climatisation du salon Carré, de la Grande Galerie et de la salle des Sept Mètres ;
– nouvelle présentation de la salle des Sept Mètres.

1996 – 1998

Aménagement de l'École du Louvre et des ateliers de restauration des musées de France.
Restauration du palais côté quai et autour des jardins du Carrousel.
Réaménagement des jardins du Carrousel et des Tuileries.
Reconstruction de la passerelle Solférino.

1998 – 1999

Création de la seconde entrée du musée porte des Lions.
Réaménagement des ex-salles Rubens et Van Dyck et des Petits Cabinets pour la fin du circuit des peintures italiennes et du circuit espagnol.
Réaménagement des salles Percier-Fontaine et Duchâtel (par le musée du Louvre lui-même).
Aménagement des salles des Objets d'art du XIX^e siècle dans l'aile Rohan.

1999 – 2003

Ouverture de l'antenne du musée du Quai Branly dans le pavillon des Sessions.
Aménagement des salles de Peintures des écoles internationales dans l'aile Rohan (XVIII^e et XIX^e siècles).
Déménagement des conservations des Peintures et des Arts graphiques dans le pavillon de Flore.
Aménagement des bureaux de la conservation des Objets d'art dans Rohan et programmation des trois départements antiques dans l'aile Denon.
Amélioration de la présentation du *Code d'Hammurabi* dans la salle 3 de l'aile Richelieu.
Réalisation de la salle d'actualité du département des Arts graphiques dans le pavillon de Flore.

2000 – 2005

Réaménagement de la salle du Manège.
Réaménagement de la salle des États.
Restauration de la galerie d'Apollon.
Réaménagement de la Galerie tactile des sculptures.
Réalisation du chantier de gros œuvre du circuit de la Méditerranée orientale autour de la cour Visconti.

2004 – 2013

Le Louvre-Lens : ouverture au public le 4 décembre 2012.
Nouvelle présentation de la *Vénus de Milo*.
Création de nouvelles salles consacrées aux Arts de l'Islam dans la cour Visconti.
Création de nouvelles salles consacrées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain.
Aménagement des nouvelles salles du Mobilier du XVIII^e siècle.
Élaboration du schéma directeur du projet « Pyramide ».
Réalisation de trois décors contemporains pérennes.
Démarrage du projet de centre de recherche et de réserve.
Démarrage du chantier de restauration de la *Victoire de Samothrace* et de l'escalier Daru.

Bilan provisoire des prêts 2013

Expositions commencées l'année concernée

Répartition des œuvres demandées par département (hors expositions, hors les murs)	Nombre d'œuvres demandées	% du total des demandes	Prêts 2013	Dont prêts Lens	Prêts 2013 hors Lens	Refus	Taux d'accord (hors abandon)	Abandonnées
AGER	274	15,7%	182	80	102	82	69%	10
Antiquités égyptiennes	233	13,4%	130	1	129	56	70%	47
Antiquités orientales	72	4,1%	46	5	41	11	81%	15
Arts de l'Islam	22	1,3%	3	0	3	18	14%	1
Arts graphiques	520	29,8%	315	27	288	138	70%	67
Musée Delacroix	7	0,4%	7	0	7	0	100%	0
Objets d'art	151	8,6%	88	5	83	43	67%	20
Peintures	332	19,5%	142	14	128	133	52%	57
Sculptures	126	7,2%	117	45	72	3	98%	6
Total	1741	100%	1030	177	853	505	68%	230

Prêts pour expositions Hors les murs	2013
AGER	246
Antiquités égyptiennes	203
Antiquités orientales	89
Arts de l'Islam	41
Arts graphiques	200
Objets d'art	68
Peintures	80
Musée Delacroix	0
Sculptures	42
Total	969

Total d'œuvres du Louvre prêtées aux expositions commençant en 2013 (dont 694 en France) **1999**

Récapitulatif des délibérations approuvées par le conseil d'administration de l'établissement public administratif du musée du Louvre

Séance du 29 mars 2013

18 membres votants

Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 23 novembre 2012. Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

18 membres votants

Délibération n°1

Le conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve le compte financier du musée du Louvre pour l'année 2012.

Le conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve l'affectation aux réserves facultatives de l'établissement :

- du résultat de l'exercice 2012 d'un montant de 16 915 754,74 € ;
- du solde du report à nouveau d'un montant de 45 429,48 € portant les réserves de l'établissement au montant de 247 317 340,11 €.

Cette délibération recueille 16 voix favorables et 2 voix défavorables.

18 membres votants

Délibération n°2

Le conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve la décision modificative n° 1 au budget pour l'année 2013.

Après DM1 :

- le montant de l'enveloppe de personnel est de 111 477 473 € ;
- l'enveloppe de fonctionnement (hors personnel) s'établit à 89 186 143 € ;
- l'enveloppe d'investissement s'élève à 66 069 383 €.

Cette délibération recueille 15 voix favorables et 3 voix défavorables.

18 membres votants

Délibération n°3

Le conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve le plan d'action des achats pour l'année 2013.

Cette délibération recueille 16 voix favorables et 2 voix défavorables.

18 membres votants

Délibération n°4

Le conseil d'administration accepte le legs Autrand et autorise le président-directeur du musée du Louvre à signer tous documents et actes nécessaires à la délivrance dudit legs.

Cette délibération recueille 17 voix favorables et 1 abstention.

18 membres votants

Délibération n°5

Les activités de restauration d'œuvres appartenant aux collections permanentes du musée du Louvre sont déclarées éligibles au financement par le fonds de dotation du musée du Louvre par les revenus du legs Sue Mengers.

Cette délibération recueille 17 voix favorables et 1 abstention.

18 membres votants

Délibération n°6

Le conseil d'administration approuve le projet de convention de mécénat avec Kinoshita pour le financement de la rénovation des salles dédiées à Marie-Antoinette, la rénovation de salles étrusques et romaines et le film d'Alexandre Sokourov (*Le Louvre s'offre aux cinéastes*) et en autorise la signature par le président-directeur du musée du Louvre.

Cette délibération recueille 17 voix favorables et 1 abstention.

18 membres votants

Délibération n°7

En application de l'article 193 du décret n°2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique, il est donné délégation à l'ordonnateur de décider, après avis de l'agent comptable (sauf lorsque la dette le concerne), d'accorder, dans la limite d'un montant unitaire fixé à 5 000 €, une remise gracieuse en cas de gêne du débiteur, une remise gracieuse des intérêts moratoires, une admission en non-valeur lorsque la créance est irrécouvrable et des rabais, remises, ristournes à des fins commerciales.

L'ordonnateur et le comptable rendront compte de cette délégation lors du vote du compte financier de l'année écoulée.

La présentation du compte financier 2013 sera également l'occasion de réaliser un bilan de cette délibération et d'étudier la mise en place d'un seuil de délégation cumulé sur un exercice.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

18 membres votants

Délibération n°8

Article 1 : Les fonctions exercées par les personnels sur emplois d'avenir seront celles rattachées aux métiers de la gestion administrative et de l'accueil, la surveillance et la vente.

Ces personnels percevront une rémunération équivalente au smic brut mensuel.

Des indemnités pour jours fériés et travail dominical sur la base des décrets 2002-857 et 2002-856 seront par ailleurs versées par référence aux indemnités versées aux personnels non titulaires du musée du Louvre.

Article 2 : Cette mesure s'applique à compter du 1er janvier 2013 aux contrats en cours ou signés à partir de cette date.

Cette délibération recueille 15 voix favorables et 3 voix défavorables.

18 membres votants

Délibération n°9

Il est décidé d'attribuer aux agents recrutés sur emplois d'avenir, par parité avec les agents du Louvre, les prestations sociales suivantes :

Prestations Famille

- Chef de famille monoparentale
- Frais de scolarité
- CESU garde d'enfants 0 à 3 ans, de 3 à 6 ans, et de 6 à 12 ans
- Parents en maison de repos avec enfant

Prestations Handicap

- Allocation aux parents d'enfants handicapés de – de 20 ans
- CESU compensation du handicap
- Aide adulte FIPHFP compensation handicap, aide au transport et aides techniques, aides humaines
- Séjours en centres de vacances spécialisés

Prestations Vacances

- Centres de vacances avec hébergement
- Centres de loisirs sans hébergement
- Séjours linguistiques

- Séjours éducatifs (classes découvertes)
- Centres familiaux de vacances agréés et gîtes de France
- Aide aux vacances (cadre familial et locations)
- Chèques vacances
- Subvention séjours colonies de vacances Louvre

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

Séance du 21 juin 2013

17 membres votants

Le conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 29 mars 2013.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

Délibération n°1

Le conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve le rapport d'activité 2012

Cette délibération recueille 14 voix favorables et 3 abstentions.

Délibération n°2

Le conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve le rapport annuel de performance pour 2012

La seconde délibération recueille 15 voix favorables et 2 abstentions.

Délibération n°3

Conformément aux dispositions de l'article 17-8° du décret portant création de l'établissement public du musée du Louvre, le conseil d'administration approuve la convention relative à l'attribution de l'autorisation d'exploitation d'une activité de restauration assise en salle et en terrasse dans le kiosque sud-ouest du jardin des Tuileries, et en autorise la signature par le président-directeur du musée du Louvre.

Cette délibération recueille l'unanimité.

Délibération n°4

Le conseil d'administration accepte le legs L'Hermite et autorise le président-directeur du musée du Louvre à signer tous documents et actes nécessaires à la délivrance du legs de M^{lle} L'Hermite.

Cette délibération recueille l'unanimité.

Délibération n°5

Article 1 : Les contrats à temps incomplet seront rémunérés à compter du 01/10/2013 sur une base indiciaire identique aux rémunérations versées aux agents titulaires (primes incluses) exerçant les mêmes fonctions conformément au tableau ci-dessous.

Fonctions avec travail le dimanche	Indice majoré
Chargé d'accueil	379
Technicien de billetterie	379
Caissier contrôleur et Caisse générale	374
Agent d'intervention : PC/Tuilerie	368
Agent des accès	364
Agent de surveillance	358
Fonctions sans travail le dimanche	Indice majoré
Chargé d'accueil	362
Caissier contrôleur et Caisse générale	358
Agent de surveillance	342

Les rémunérations évolueront en fonction de la valeur du point et de l'évolution des grilles des grades et des primes de référence. Les éléments de calcul de rémunération sont précisés en annexe.

Article 2 : Pour les agents en CDI et les contrats en cours, un nouveau contrat sera proposé au 01/10/2013 avec une échéance identique au précédent et maintien de leur rémunération lorsque celle-ci est plus favorable que la nouvelle rémunération fixée à l'article 1.

Maintien de rémunération indiciaire comme suit :

Fonctions avec travail le dimanche	Indice majoré
Caissier contrôleur et Caisse générale	377
Agent d'intervention Napoléon	372
Agent des postes de contrôle	372
Agent des Tuileries	372
Agent de surveillance	372

Article 3 : Pour les agents dont le renouvellement de contrat intervient au cours de l'année 2013, un nouveau contrat sera proposé au 01/10/2013 avec maintien de leur rémunération lorsque celle-ci est plus favorable que la nouvelle rémunération fixée à l'article 1.

Maintien de rémunération indicée comme suit :

Fonctions avec travail le dimanche	Indice majoré
Caissier contrôleur et Caisse générale	377
Agent d'intervention Napoléon	372
Agent des postes de contrôle	372
Agent des Tuileries	372
Agent de surveillance	372

Article 4 : Une prise en compte de l'ancienneté interviendra par parité avec les évolutions de la grille des adjoints techniques d'accueil et de surveillance ou des techniciens des services culturels conformément au tableau ci-après.

Ancienneté	Avec travail le dimanche			Sans travail le dimanche		
	Caissier contrôleur et Caisse générale indice majoré	Agent d'intervention / PC / Tuilerie indice majoré	Agent de surveillance indice majoré	Agent des accès indice majoré	Caissier contrôleur et Caisse générale indice majoré	Agent de surveillance indice majoré
30 ans	420	414	404	410	404	388
26 ans	403	397	387	393	387	371
22 ans	391	385	375	381	375	359
18 ans	384	378	368	374	368	352
14 ans	380	374	364	370	364	348
11 ans	379	373	363	369	363	347
8 ans	378	372	362	368	362	346
5 ans	377	371	361	367	361	345
3 ans	376	370	360	366	360	344
1 an	375	369	359	365	359	343

Ancienneté	Avec travail le dimanche		Sans travail le dimanche
	Charge d'accueil indice majoré	Technicien de billetterie indice majoré	Charge d'accueil indice majoré
33 ans	551	551	534
29 ans	531	531	514
25 ans	508	508	491
22 ans	485	485	468
19 ans	465	465	448
16 ans	449	449	432
13 ans	436	436	419
10 ans	423	423	406
7 ans	410	410	393
5 ans	399	399	382
3 ans	390	390	373
1 an	381	381	364

avec une reprise de l'ancienneté du contrat en cours à la date de conclusion des nouveaux contrats.

Article 5 : Les agents à temps incomplet pourront percevoir des heures complémentaires, ainsi que des indemnités de jours fériés dans la limite des textes règlementaires applicables.

Cette délibération recueille l'unanimité.

Délibération n°6

Le conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de décharge de responsabilité et de remise gracieuse formulée par Jean-Fernand Amar, agent comptable du musée du Louvre, pour un montant finalisé des déficits de l'année 2012 s'élevant à 5 871,19 €.

Cette délibération recueille l'unanimité.

Séance du 29 novembre 2013

18 membres votants

Le conseil d'administration de l'établissement public du Musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 21 juin 2013.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

Délibération n°1

18 membres votants

Organigramme général du musée du Louvre

Sous l'autorité du président-directeur, et rattachés à la direction générale :

Huit départements de conservation :

- département des Antiquités égyptiennes - DAE
- département des Antiquités grecques, étrusques et romaines - DAGER
- département des Antiquités orientales - DAO
- département des Arts graphiques - DAG
- département des Objets d'art - DOA
- département des Peintures - DP
- département des Sculptures - DS
- département des Arts de l'Islam - DAI

Auxquels s'ajoute le musée National Eugène Delacroix

Huit directions :

- Direction Accueil du public
- Direction Support à la Recherche et aux Collections
- Direction Support à la Médiation
- Direction du Patrimoine Architectural et des Jardins
- Direction Support aux Relations Extérieures
- Direction Support Administratif
- Direction des Ressources Humaines et du Développement Social
- Direction Qualité et Audit interne

Les entités suivantes sont rattachées à la Direction générale :

- Agence comptable
- Service prévention Sécurité Incendie

Cette délibération recueille 15 voix favorables et 3 abstentions.

Délibération 2a

18 membres votants

Le Conseil d'administration approuve la décision modificative n°2 du budget pour 2013.

Après DM2 :

- l'enveloppe budgétaire des charges de personnel s'établit à 109 854 723 €,
- l'enveloppe budgétaire des charges de fonctionnement, hors personnel, s'établit à 89 867 113 €,
- l'enveloppe budgétaire d'investissement est portée à 61 732 356 €.

Cette délibération recueille 15 voix favorables et 3 abstentions.

Délibération 2b

17 membres votants

Article 1. Le Conseil d'administration approuve le budget primitif pour l'exercice 2014.

Il approuve ce budget selon trois enveloppes de crédits relatifs au personnel, au fonctionnement, et à l'investissement. Les crédits sont fongibles à l'intérieur de ces trois enveloppes.

- dépenses de personnel: 111 426 626 €
- dépenses de fonctionnement: 81 102 488 €
- dépenses d'investissement: 35 960 999 €

Article 2. Le Conseil d'administration approuve le total d'emplois de 2 141 ETPT*.

Ce total d'emplois se ventile en :

- 1 996 ETPT* sous plafond
- 145 ETPT* hors plafond

* Equivalents temps plein travaillés

Cette délibération recueille 14 voix favorables et trois voix contre.

Délibération 3

17 membres votants

Article 1

Le Conseil d'administration de l'Etablissement public du Musée du Louvre fixe, conformément à la grille jointe, les tarifs sur le domaine national du Louvre et des Tuileries.

Les dates d'entrée en vigueur des modifications tarifaires adoptées sont précisées dans cette grille par tarif concerné.

Article 2

Le Conseil d'administration autorise le Président-directeur du Musée du Louvre à consentir de façon temporaire par décision tarifaire des dérogations tarifaires à l'occasion d'opérations ponctuelles, ou dans le cadre de conventions de parrainages ou de mécénat conclues par le Musée avec des organismes extérieurs. Une fois par an, comme prévu par l'article 4.1 du règlement intérieur du Conseil d'administration, le Président-directeur inscrira à l'ordre du jour un compte-rendu des dérogations accordées par délégation.

Cette délibération recueille 14 voix favorables et trois abstentions.

Délibération 4

17 membres votants

Le conseil d'administration approuve le contrat avec l'Agence France-Museums relatif aux prêts consentis par le Musée du Louvre pour les galeries permanentes du Musée du Louvre Abou Dabi.

Cette délibération recueille 14 voix favorables et trois abstentions.

Délibération 5

17 membres votants

Article 1

Les projets liés à l'action internationale du Musée du Louvre sont déclarés éligibles au financement par le fonds de dotation du musée du Louvre par les revenus de la dotation Louis Vuitton Malletier.

Article 2

Abroge le second paragraphe de la délibération du 23 novembre 2012 qui déclarait les expositions d'art contemporain et la programmation du « grand invité » du musée du Louvre éligibles au financement par le fonds de dotation du musée du Louvre par les revenus de la dotation Louis Vuitton Malletier.

Cette délibération recueille 15 voix favorables et 2 absentions.

Délibération 6

14 membres votants

Le conseil d'administration approuve le protocole relatif à la création du centre de réserves du Musée du Louvre dans la Région Nord Pas de Calais.

Cette délibération recueille 8 voix favorables, 5 voix contre et 1 abstention.

Délibération 7

13 membres votants

Le conseil d'administration approuve l'attribution de l'autorisation d'occupation du domaine public à l'association Jardins, jardin pour l'organisation de la manifestation relative à l'art du jardin pour l'année 2014.

Cette délibération recueille 11 voix favorables et 2 abstentions.

Délibération 8

13 membres votants

Conformément aux dispositions de l'article 17-11° du décret portant création de l'Établissement Public du Musée du Louvre, sous réserve de l'avis favorable des services de la DGFIP, le conseil d'administration approuve la prise à bail de locaux à usage de bureaux situés au 4-6-8 rue Sainte Anne à Paris 2^e arrondissement, d'une surface de 2518 m², 300 m² d'archives et 35 places de parking, et intégrant un droit de préférence dans les conditions suivantes :

– Prise d'effet: le bail prendra effet au 1^{er} janvier 2014. La date de mise en œuvre le cas échéant du droit de préférence pourrait avoir lieu en 2014 ;

– Montant du loyer: un loyer annuel économique de 398 € HT/HC/m² pour les bureaux résultant d'un loyer facial de 490 €/HT/HC/m²/an et d'une franchise exceptionnelle de 27 mois HT/HC ; un loyer facial de 250 €/HT/HC/an pour les archives et 2200 € HT/HC//U/an pour les parkings ;

– Loyer dit « Triple net »: l'intégralité des charges et taxes (y compris taxe foncière et taxe sur les bureaux mais excluant la TEOM) sont à la charge du Preneur. Seuls les travaux relevant de l'article 606

du Code Civil restent à la charge du Bailleur ;

– Indexation : annuelle sur l'Indice des Activités Tertiaires (ILAT) applicable à compter du 1^{er} janvier 2016

– Durée: 12 ans fermes.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

Délibération 9

12 membres votants

Afin de répondre aux besoins de l'établissement public du musée du Louvre en matière de remboursement des frais de repas et d'hébergement de ses agents en mission et des personnalités invitées à intervenir pour son compte, le conseil d'administration approuve les règles suivantes :

1 – Missions accomplies en France métropolitaine à l'extérieur de la zone de résidence administrative de l'établissement par les agents de l'établissement :

Dans le cas de l'EPML, la résidence administrative du Louvre est limitée au département 75.

Un agent dont la mission s'accomplit en métropole à l'extérieur de la zone de résidence administrative du musée du Louvre perçoit, sur production de l'état de frais correspondant, un remboursement au réel de ses frais de repas et d'hébergement dans la limite du taux maximal fixé par l'arrêté susvisé, soit 15,25 € (quinze euros vingt-cinq centimes) par repas et 60 € (soixante euros) par nuitée.

Conformément à l'article 7 du décret n°2006-781, lorsque l'intérêt du service l'exige et pour tenir compte de situations particulières rencontrées dans certaines villes (par exemple, offre d'hébergement inférieure à 60 euros inexistante), l'ordonnateur – sur accord de la direction générale – est autorisé à augmenter le taux maximal des remboursements des frais de restauration à 20 € (vingt euros), et pour les frais d'hébergement, dans la limite de 110 missions par an pour l'ensemble de l'établissement, à 80 € (quatre-vingts euros) pour les missions effectuées dans les villes de plus de 50 000 habitants.

Le remboursement s'effectue sur présentation des justificatifs correspondants et ne peut en tout état de cause excéder les sommes effectivement engagées.

A titre exceptionnel, après accord préalable de la direction générale, pour les missions de représentation du musée du Louvre dans des manifestations à caractère prestigieuses, le remboursement des frais d'hébergement peut être accordé à hauteur des sommes

effectivement engagées sur production de justificatifs et dans la limite de 6 (six) missions par an.

2 – Missions accomplies en France métropolitaine, à l'intérieur de la zone de résidence administrative de l'établissement par les agents de l'établissement :

Un agent amené à se déplacer sur une journée complète à l'intérieur de sa résidence administrative en raison de contraintes professionnelles avec des conditions particulières d'organisation ou d'horaires de travail – à savoir d'une part les obligations des chauffeurs de direction et d'autre part dans le cadre d'un salon événementiel où l'établissement du musée du Louvre doit être représenté par le biais d'un stand d'exposition – perçoit, sur production d'un ordre de mission et de l'état de frais correspondant, un remboursement au réel de ses frais de repas.

Le remboursement s'effectue sur présentation de justificatifs correspondants, dans la limite du taux maximal fixé à l'article 1 de la présente délibération, soit 20€ (vingt euros), et ne peut en tout état de cause excéder les sommes effectivement engagées.

Les plages horaires des indemnités de repas s'entendent selon les conditions suivantes :

- déjeuner : l'agent devra être en mission sur l'intégralité de la plage horaire midi - 14 heures ;
- dîner : l'agent devra être en mission sur l'intégralité de la plage horaire 19 heures - 21 heures.

3 – Missions accomplies à l'étranger et/ou Outre-mer par les agents de l'établissement :

Un agent dont la mission s'accomplit à l'étranger ou à l'Outre-mer perçoit, sur production de l'état de frais correspondant, un remboursement de ses frais de mission dans la limite du taux maximal fixé par l'arrêté susvisé en fonction du pays ou, le cas échéant, de la région ou de la ville de la mission.

Toutefois, s'agissant des dépenses d'hébergement pour les missions à l'étranger lorsque l'intérêt du service l'exige et pour tenir compte de situations particulières, l'ordonnateur est autorisé à rembourser les dépenses à hauteur des sommes effectivement engagées, sous réserve de justification préalable auprès de la direction générale, et de production d'un certificat administratif et des justificatifs correspondants. Cette autorisation est limitée à 10 cas par an.

4 – Missions accomplies par les personnalités invitées par l'établissement à intervenir pour son compte :
Lorsque la qualité de la personnalité invitée par l'établissement à intervenir pour son compte l'impose, le Président-directeur est autorisé à rembourser les frais d'hébergement dans la zone de résidence administrative de l'établissement public du musée du Louvre de ladite personnalité dans la limite de 195€ (cent quatre-vingt-quinze euros) par 24 heures (incluant les frais d'hébergement et de restauration), correspondant à un frais d'hébergement à 155€ (cent cinquante-cinq euros) par nuitée et à deux fois 20 euros par repas.

En cas de manifestation à caractère prestigieux et lorsque l'intérêt du service l'exige, l'ordonnateur est exceptionnellement autorisé à rembourser les dépenses au réel des frais d'hébergement engagés sous réserve de justification préalable auprès de la direction générale et de production des justificatifs correspondants.

Conformément à l'article 3 du décret susvisé, et sur demande préalable du département ou de la direction concernée, la personnalité invitée peut recevoir une avance sur le paiement de ses frais d'hébergement pouvant atteindre la totalité des sommes présumées engagées à la fin de sa mission.

5 – Durée :

La présente délibération prend effet selon les modalités prévues à l'article 18 du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'établissement public du musée du Louvre et restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2015.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

Délibération 10

12 membres votants

Le conseil d'administration de l'Etablissement public du musée du Louvre approuve l'avenant n°1 à la convention pluriannuelle du 6 janvier 2011 conclue entre le musée du Louvre et l'association CALAO.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

Délibération 11

Article 1

L'article 2 de la délibération du 21 juin 2013 fixant les règles de rémunération des personnels recrutés sur des emplois à temps incomplet est modifié comme suit :

Au lieu de :

Maintien de rémunération indicée comme suit :

Fonctions avec travail le dimanche	Indice majoré
Caissier contrôleur et Caisse générale	377
Agent d'intervention Napoléon	372
Agent des postes de contrôle	372
Agent des Tuileries	372
Agent de surveillance	372

Lire :

Maintien de rémunération indicée comme suit :

	Ancienneté < à 18 mois	Ancienneté > ou = à 18 mois
Fonctions avec travail le dimanche	Indice majoré	Indice majoré
Caissier contrôleur et Caisse générale	377	378
Agent d'intervention /PC / Tuilerie	372	373
Agent des accès	372	373
Agent de surveillance	372	373

Article 2 : L'article 3 de la délibération du 21 juin 2013 fixant les règles de rémunération des personnels recrutés sur des emplois à temps incomplet est modifié comme suit :

Au lieu de :

Maintien de rémunération indicée comme suit :

Fonctions avec travail le dimanche	Indice majoré
Caissier contrôleur et Caisse générale	377
Agent d'intervention Napoléon	372
Agent des postes de contrôle	372
Agent des Tuileries	372
Agent de surveillance	372

Lire :

Maintien de rémunération indicée comme suit :

	Ancienneté < à 18 mois	Ancienneté > ou = à 18 mois
Fonctions avec travail le dimanche	Indice majoré	Indice majoré
Caissier contrôleur et Caisse générale	377	378
Agent d'intervention /PC / Tuilerie	372	373
Agent des accès	372	373
Agent de surveillance	372	373

Article 3

L'article 5 de la délibération du 21 juin 2013 fixant les règles de rémunération des personnels recrutés sur des emplois à temps incomplet est remplacé par :

Les agents à temps incomplet pourront percevoir des heures complémentaires ainsi que des indemnités de jours fériés et des indemnités dominicales au-delà de 10 dimanches, dans la limite des textes règlementaires applicables.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

Délibération 12

12 membres votants

Le conseil d'administration approuve la convention avec le CNRS portant mise à disposition sans remboursement de Mme Lizzie BOUBLI, conservateur au Musée du Louvre, pour un an renouvelable.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

Délibération 13

12 membres votants

Le conseil d'administration approuve les modifications des objectifs 2013 du contrat d'objectif et de performance suivants :

- le taux des ressources propres d'activités (fonctionnement seulement) : 38% au lieu de 36%
- le taux des ressources propres de mécénat : 4,2% au lieu de 4%
- la part des 18-25 ans résidant dans l'UE dans la fréquentation des collections permanentes : >11,2% au lieu de >7,7%
- le taux de satisfaction globale du public (très satisfait uniquement) : 63% au lieu de 65%.

Cette délibération recueille l'unanimité du conseil d'administration.

Liste alphabétique des sigles

ADAV: Ateliers Diffusion Audiovisuel
ADIL: Agence départementale d'information sur le logement
AFL: American Friends of Louvre
AFM: Agence France-Muséums
AFP: Agence France presse
AGER: Antiquités grecques, étrusques et romaines
AMO: Assistance à Maître d'Ouvrage
AP-HP: Assistance publique des hôpitaux de Paris
AUP: American University of Paris
BCMNI: Bibliothèque centrale des musées nationaux
BSPP: brigade des sapeurs pompiers de Paris
C2RMF: Centre de recherche et de restauration des musées de France
CALAO: Collectif Action des personnels du Louvre pour l'Animation et l'Organisation des loisirs
CERLIS: Centre de recherches sur les liens sociaux
CHSCT: comité hygiène, sécurité et conditions de travail
CICRP: Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine
CMPI: Commission ministérielle des projets immobiliers
CNMH: Commission nationale des monuments historiques
CNRS: Centre national de la recherche scientifique
CNSMDP: Conservatoire nationale supérieur de musique et de danse de Paris
CRDOA: Commission de récolement des dépôts d'oeuvres d'art
DAI: département des Arts de l'Islam
DAMT: direction Architecture, Muséographie, Technique
DOA: département des Objets d'art
DCPCR: délégation à la conservation préventive et à la coordination des régies
DIF: droit individuel à la formation
DMO: Direction de la maîtrise d'ouvrage
DRHDS: direction des Ressources humaines et du développement social
DSI: direction des Systèmes d'information
ESPE: École supérieure du professorat et de l'éducation
ETPT: équivalent temps plein travaillé
FIAC: Foire internationale d'art contemporain
FIPHFP: Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique
GERICO: gestion de la relation client
GFD: gestion des frais de déplacements
ICP: Institut Catholique de Paris
INP: Institut national du patrimoine
IUFM: Institut universitaire de formations des maîtres
LRMH: Laboratoire de recherche des monuments historiques
MACIF: Mutuelle assurance des commerçants et industriels de France
MGEN: Mutuelle générale de l'Éducation nationale
OMER: Orient méditerranéen dans l'Empire romain
PREAC: pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle
PPRI: plan de prévention contre les risques d'inondation
RATP: Régie autonome des transports parisiens
RMN: Réunion des musées nationaux
SDI: schéma directeur incendie
SEPA: Single Euro Payments Area
SIRD: service Images et Ressources documentaires
SIREP@Net: logiciel de gestion financière et comptable
SIRH: systèmes d'information ressources humaines
SMF: service des musées de France
SPSI: service prévention et sécurité incendie
SRD: service du récolement des dépôts
SSFCD: service des Systèmes financiers, comptables et décisionnels
UCAD: Union centrale des arts décoratifs
UGAP: Union des groupements d'achat public
Unep: entreprises du paysage
VLAN: Virtual Local Area Network

Couverture: 2003 Musée du Louvre/Charlie Abad
p.2: 2013 Florence Brochoir/Musée du Louvre
p.6: 2006 Antoine Mongodin, Pierre Philibert/Musée du Louvre
© Buro GDS/Musée du Louvre
p.12: 2007 Musée du Louvre /Angèle Dequier © I.M. Pei / Musée du Louvre
p.14: Le Louvre en chiffres
p.16: Le Louvre en chiffres
p.18: Musée du Louvre, dist. RMN/Philippe Fuzeau
p.20: Musée du Louvre, dist. RMN / H. Lewandowski
p.26: Musée du Louvre, dist. RMN-GP/C. Décamps
p.31: 2012 Musée du Louvre/O. Ouadah
p.37: 2010 Musée du Louvre/A. Dequier
p.43: Musée du Louvre, dist. RMN/H.Lewandowski
p.46: 2001 Musée du Louvre/P. Philibert
p.51: Musée du Louvre, dist. RMN/F. Bohbot
p.57: 2010 Musée du Louvre/A. Dequier
p.61: RMN (Musée du Louvre)/René-Gabriel Ojéda
p.64: DR
p.70: 1. 2013 Musée du Louvre/A. Mongodin; 2. Museum Folkwang, Essen; 3. 2013 Musée du Louvre/A. Mongodin; 4. 2013 Musée du Louvre/O. Ouadah
p.76: 1. Wonge Bergmann für die Ruhrtriennale, 2012; 2. Carlotta Films; 3. D.R.
p.84: 1. 2012 Musée du Louvre/A. Mongodin; 2. 2009 Musée du Louvre/A. Dequier; 3. RMN-Grand Palais musée du Louvre)/S. Maréchal
p.91: 2012 Musée du Louvre/F. Brochoire
p.92: Musée du Louvre, dist. RMN/O. Berrand © I.M. Pei/Musée du Louvre
p.95: agence Search
p.96: 1. 2013 Musée du Louvre/A. Mongodin; 2. 2012 Musée du Louvre/A. Mongodin
p.102: 1. 2007 Musée du Louvre /G. Poncet; 2. 2012 Musée du Louvre/J. Deya; 3. 2012 Musée du Louvre /A. Mongodin © Michelangelo Pistoletto; 4. N. Paubel
p.120: TDIC
p.122: 1., 2., 3.: SANAA/Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa - IMREY CULBERT/Celia Imrey et Tim Culbert - MOSBACH PAYSAGISTE / Catherine Mosbach - Muséographe: Studio Adrien Gardère - photographie © Iwan Baan; 4. 2012 Musée du Louvre/P. Fuzeau
p.132: 1. D.R.; 2. 2013 Musée du Louvre/A. Mongodin
p.138: 2006 Musée du Louvre/Angèle Dequier
p.140: 1., 2., 3.: Antoine Mongodin
p.148: Musée du Louvre, dist. RMN/A. Dequier
p.154: 1.; 2. Artephoto - S. Olivier
p.158: Musée du Louvre/C. Abad
p.164: 2007 Musée du Louvre/R. Rosenthal

www.louvre.fr